N° 9 Décembre 1929

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie

Bientôt, à la fin de ce siècle, il n'y aura plus ni anglais, ni allemand, etc. – mais uniquement des Européens –

J. Michelet

MICHELET, (Jules), voir n° 1923 (*Vendu*)

EN VENTE (aux prix marqués)

au Cabinet VICTOR DEGRANGE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, PARIS (6e) *Métro :* Odéon

R. C. Seine 385792 Compte chèques postaux : Paris 115-489

AVIS

Notre cabinet est ouvert tous les jours de 11 h. à 12 h. et de 5 h. ½ à 7 heures.

1705. **ABOUT** (Edmond). Le célèbre écrivain, membre de l'Académie française (1828-1885). — L. a. s., s. l. n. d. 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il informe un écrivain qu'il n'est pour rien dans le remaniement du journal où ils écrivaient. « On m'a donné une rédaction réduite au minimum en me laissant le droit de la renforcer à ma guise et j'avais engagé d'avance quelques amis. Le chiffre du budget mensuel (12.000) m'a contraint à en laisser deux ou trois à la porte...

Je ne désespère pas reprendre un jour ou l'autre une longue et fidèle collaboration avec vous... »

1706. **ABOUT** (Edmond), célèbre romancier et publiciste, né à Dieuze (Meurthe-et-Moselle) (1828-1885). — L. a. s. à Dumas fils, Saverne, 13 novembre 1865, 6 p. in-8. 100 fr.

Lettre charmante, pleine de vie et d'esprit et d'un grand intérêt littéraire. Il parle de son autre ami, Taine, qui, dit-il à Dumas, « est un égoïste dans votre genre, c'est-à-dire capable de tous les dévouements et de toutes les générosités, un de ces mauvais coucheurs qui oublient leurs intérêts, leurs plaisirs, leur travail même pour obliger » et Taine ainsi que Dumas lui a conseillé d'écrire un roman pour la **Revue des Deux-Mondes**. S'il a refusé jusqu'alors, c'était qu'il lui fallait gagner beaucoup d'argent pour sortir des embarras où son ancienne famille l'avait empêtré. « Or, la **Revue des Deux-Mondes**, aime mieux donner 50 % à ses actionnaires que de donner à vivre à ceux qui la rédigent. L'an dernier à pareille époque, je n'aurais pas eu le moyen de collaborer à la fortune de Buloz ». Il a donc fait proposer un traité copié sur celui de Mme Sand, non qu'il ait la sottise de se comparer en rien à Mme Sand, mais parce qu'il ne peut vivre à moins. Il se résignera aussi, à prendre le ton sérieux que Dumas fils lui conseille « mais avouez que les Français sont bien bêtes de s'insurger contre ceux qui les amusent. Plus je lis votre père, plus j'admire qu'un seul homme ait pu dégorger cette montagne d'idées justes sans fatiguer son public ni lui-même ». Il voudrait que Taine entreprît une étude sur le père Dumas dont il fait un enthousiaste et pittoresque éloge.

1707. **ACHARD** (Amédée), littérateur, romancier auteur dramatique, né à Marseille en 1814, m. à Paris en 1875. L. a. s. 1 p. in-12. 10 fr.

1708. **AGUESSEAU** (Henri, François d'), magistrat célèbre par son éloquence, son érudition et son intégrité (1668-1751). — L. a. s. Versailles, 1748 1 p. 1/4 in-4°. 75 fr.

Lettre de conseils relatifs à la conduite à tenir à l'égard d'une certaine personne. « ...Ce serait de lui faire craindre qu'on ne fasse quelques démarches auprès du Roy, pour faire en sorte que S. M. choisisse elle-même le sujet qui devrait remplir la place vacante, etc... »

1709. **AICARD** (Jean), poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française, né à Toulon, mort à Paris (1848-1921). — L. a. s. au directeur du Temps, Hébrard, 26 juin 1906, 3 p. 1/4 in-12. 25 fr.

Lettre d'un grand intérêt dans laquelle Aicard rappelle le bon accueil qui a été réservé, dans le **Temps**, à ses premiers romans. Aussi, au moment de la publication de son roman **Benjamine**, sollicite-t-il du directeur du **Temps** la publication, dans les colonnes de ce journal, d'un interwiew de R. Aubry au sujet de la pièce **Benjamine**. « Madame Le Bargy désirait jouer une pièce de moi : **Benjamine**... etc. »

1710. **ALIBERT** (J.-L., baron), le célèbre médecin de Louis XVIII et de Charles X, né en 1766, mort en 1837. — L. a. s. comme médecin de l'hôpital Saint-Louis et du Lycée Napoléon, à Mme de Chastenay; 3/4 de p. in-4°. 50 fr.

Belle lettre de gratitude, il est flatté « qu'elle ait accueilli son livre et qu'elle l'ait honoré de son suffrage, etc., etc.... »

1711. **ANDRIEUX** (François), écrivain, secrétaire perpétuel de l'Académie française, auteur de contes en vers (**Le Meunier de Sans Souci**, etc...) (1759-1833). — L. a. s. à M. le Chevalier Lablée, 24 octobre 1824, 2 pages in-4. 75 fr.

Lettre intéressante au sujet du manuscrit d'une pièce de théâtre que

le Chevalier Lablée a fait remettre à Andrieu en lui demandant son avis. Lablée l'a sollicité de bien vouloir user de sa fonction de membre du jury de lecture à l'Odéon pour faire jouer la pièce. Andrieu conseille d'abord à l'auteur « de déposer sa pièce au secrétariat de l'Odéon » puis il continue : « Lors donc que votre pièce sera admise à lecture, vous ne doutez pas, je l'espère, de l'attention et de l'intérêt particulier avec lesquels je l'entendrai pour en donner mon avis ». Ensuite il donne son avis sur l'ouvrage : « Je regrette qu'il ne soit pas écrit en vers... Le sujet n'est pas neuf. »

1712. **ANQUETIL-DUPERRON** (Abraham, Hyacinthe), savant orientaliste, frère de l'historien, membre de l'Institut (1723-1805). — L. a. s. Paris, 23 août 1779, 2 p. 1/2 in-4°. 60 fr.

Intéressante lettre relative à l'Ethiopie, à l'Abyssinie et aux différents ouvrages qui ont été écrits sur ces deux contrées. Il vient notamment de relire une **Relation** manuscrite dont il ne connaît pas l'auteur. Il discute les conclusions de celui-ci relativement à la religion des Abyssins et pense, lui, que c'est l'esprit de domination de certains Pères missionnaires qui a causé les révoltes et fait exclure les Catholiques romains des Etats. Il termine en demandant un renseignement au sujet de son frère, auteur de l'**Esprit de la Ligue.**

1713. **ASTRUC** (Zacharie), littérateur, sculpteur, peintre, né à Angers en 1835. — L. a. s., 1 p. in-8°, à ARSÈNE HOUSSAYE. 10 fr.

1714. **AUGEREAU** (Pierre-François-Charles), maréchal d'Empire et pair de France, créé duc de Castiglione, né à Paris (1757-1816). — L. s. au général DONZOLOT. Paris, 2 Messidor an 12, 1/2 p. in-4°. 75 fr.

Il le félicite d'avoir usé d'indulgence à l'égard du nommé Tronchain, sergent au 7e Régiment d'Infanterie. « Cet homme a bien fait la guerre ; un moment d'ivresse l'a égaré, il est sage de ne lui avoir pas appliqué la rigueur des règlements. » **Belle pièce.**

1715. **AUTRAN** (Joseph), poète, membre de l'Académie française, né à Marseille (1813-1877), auteur des **Poèmes de la Mer.** — L. a. s. au directeur du Théâtre-Français (?); Marseille, 12 octobre 1848, 4 p. in-8. 30 fr.

Il exprime son inquiétude de ne point recevoir de réponse à sa lettre écrite il y a 20 jours pour « annoncer que j'avais enfin terminé le grand ouvrage auquel je travaillais depuis six mois ». Il est surtout soucieux du sort réservé à sa pièce **La Fille d'Eschyle** et il voudrait savoir quand elle doit passer sur la scène.

1716. **BAOUR LORMIAN** (Pierre), poète né à Toulouse (1770-1854), médiocre traducteur d'Ossian, membre de l'Académie française. — L. a. s. au docteur BOUSQUET, adresse. 1 p. in-12. 25 fr.

Il décline son invitation car il n'est pas libre ce jour-là il va chez un de ses confrères « pour y dîner et pour entendre la lecture d'une certaine tragédie qu'il ne m'est pas possible d'esquiver sans porter une rude atteinte à l'amour-propre irascible du poète ».

1717. **BARON** (Auguste-Alexis), littérateur français, né à Paris en 1794 et naturalisé Belge, membre de l'Académie royale de Belgique. Professeur de littérature française à l'Université de Liége. — L. a. s. à JULES JANIN. Liége, mai 1853. 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il lui rappelle avec esprit qu'il a promis à Mme Baron un exemplaire de « L'histoire de l'art dramatique » signé de sa main. Puis il lui parle de sa traduction de « l'art poétique l'Horace » « ...J'ai repris tout le commencement, j'ai corrigé, amendé, émondé, poli, limé, râclé, sarclé et je compte si votre patience n'est pas à bout, vous renvoyer par ma femme, un de ces matins, les 3 à 400 premiers vers. Si cette fois, vous n'êtes pas content j'y renonce... »

1718. **BARRÈS** (Maurice), l'illustre écrivain, né à Charmes (Vosges), membre de l'Académie française (1862-1923). — L. a. s. à JULES DELAHAYE. 1 p. in-8 (avec enveloppe). 30 fr.

Il l'invite à déjeuner et lui demande quel jour lui conviendra le mieux.

1719. **BARRES** (Maurice), le célèbre écrivain, né à Charmes (Vosges), membre de l'Académie française (1862-1923). L. a. s. à un ami (MÉRY). 1 p. in-8. 40 fr.

Il l'informe qu'il adresse à Drumont un chapitre de l'Appel au Soldat qu'il serait heureux de voir paraître dans la **Libre Parole.** « Tous mes vœux et mon concours, s'il en est besoin, vous sont acquis. »

1720. **BARTHEZ** (E.), médecin distingué, qui fut médecin du Prince Impérial, fils de Napoléon III. — L. a. s. à un confrère ; 1 p. in-8. 20 fr.

1721. **BATILLIAT** (Marcel), littérateur contemporain. — Mss. a. s. 11 p. in-4 (ratures et corrections autographes). 30 fr.

Conte romanesque et gracieux intitulé **Le Charme.** C'est le récit d'un vol en avion tragiquement terminé par la chute de l'aviateur au-dessus du bassin même où se noya une petite amie d'enfance, dont le souvenir le hantait. Voici les dernières

lignes « ...durant trois semaines d'inconscience, de souffrance et d'illusion, il a vécu ce qui eût peut-être été sa destinée, si jadis la mort n'avait passé près d'une fontaine où chantait un filet d'eau. »

1722. **BAUDELOCQUE** (Jean-Louis), le célèbre médecin professeur d'obstétrique (1746-1810). — L. a. s. au citoyen BAÇQUA, officier de santé, Paris, 3 Messidor an VI, 2 f. in-4°. 100 fr.

Très intéressante lettre relative à l'opération césarienne que son correspondant vient de pratiquer avec succès. Il le félicite de la façon dont il s'y est pris pour combattre « tous les accidents qu'on a vu à la suite d'une semblable opération et auxquels tant de femmes ont succombé », il le loue aussi du courage dont il a fait preuve en n'hésitant pas à faire une opération que sa conscience lui prescrivait de tenter, au risque d'être calomnié par les adversaires de cette opération.

1723. **BAUSSET** (L.-François de), Cardinal, évêque d'Alais, membre de l'Académie française. (Auteur d'une **Histoire de Fénelon** et d'une **Histoire de Bossuet** (1748-1824). — L. a. s. à M. BARBIER, bibliothécaire du Conseil d'Etat, aux Tuileries-Villemoisson le 27 Floréal an 12. 1 p. in-4. 50 fr.

Il lui demande de vouloir bien l'aider dans ses recherches concernant des lettres de Fénelon : « J'ai pensé qu'il serait peut-être possible que les manuscrits qui se trouvaient au dépôt du Louvre, eusent été transférés à la **Bibliothèque nationale**... Daignez vous rappeler que les manuscrits que je désirerais de retrouver se bornent à **quelques lettres écrites de la main de M. de Fénelon** en 1685 et 1686 à M. de Seignelay... Je suis sûr de les avoir lues en 1786, et elles existaient alors au dépôt du Louvre ».

1724. **BEAUVEAU** (N. de), princesse de **Chimay**, de l'illustre famille princière dont le berceau fut Chimay, ville de Belgique. — L. a. s. à un général, chef d'armée, Bruxelles, 29 septembre, 1 p. 1/2 petit in4°. 35 fr.

Elle lui annonce la grâce que le roi vient de lui faire en recevant son fils dans l'Armée, et sollicite pour lui la protection de son correspondant. « Ce serait le plus grand avantage que je puissse procurer à mon fils puisqu'en le rendant témoin de vos travaux il le serait de vos victoires... »

1725. **BAZAINE** (Procès de). — L. a. s. d'EUDORE SOULIÉ, relatif au. — 11 octobre 1873, 4 p. in-8°. 30 fr.

Il lui transmet la déposition qu'il a faite au procès de Bazaine, au sujet de relations qu'il avait eues avec l'aventurier Régnier, ce dernier ayant été mêlé à l'affaire de Metz et soupçonné d'être un agent prussien. « J'ai revu Régnier dans la salle des témoins le premier jour de l'audience... l'expression de sa figure m'a paru bien plus qu'autrefois porter les caractères de la démence tranquille... »

1726. **BECQUE** (Henri-François), célèbre auteur dramatique, auteur des **Corbeaux** (1837-1908). — L. a. s., 1 page in-12. 25 fr.

1727. **BELLANGE** (Hippolyte), célèbre peintre d'Histoire, élève de Gros, né à Paris (1800-1866). — L. a. s. à MOYON, marchand de tableaux, Rouen 19 juillet 1832, 1 p. in-8. 60 fr.

Jolie lettre spirituelle en faveur d'un jeune « rapin » que « le sort a traité d'une manière atroce en précipitant d'un chevalet » un tableau de Bellangé que lui avait loué Moyon. Bellangé offre, avec une bonté charmante, de faire au tableau toutes les réparations nécessitées par « sa malheureuse position. »

1728. **BELLANGE** (Eugène), fils d'Hypolyte Bellangé, peintre comme son père. L. a. s. Paris 30 juillet 1870, 2 p. in-12. 30 fr.

Il réclame les tableaux qu'il avait envoyés à l'exposition de Limoges et se plaint qu'on ne lui ait pas renvoyé à temps, 2 tableaux qu'il devait exposer au Havre où il avait chance de les placer. « Vous comprendrez, Monsieur, combien il est désagréable pour les artistes de ne pouvoir compter sur la durée exacte de certaines expositions... »

1729 **BELLIARD** (Augustin, Daniel, comte), célèbre général du Premier Empire, né à Fontenay-le-Comte, 1769, mort à Bruxelles, 1832. — Six lettres a. s. au Maréchal Victor duc de Bellennes, Mayence, du 12 novembre au 18 décembre 1813. 150 fr.

Lettres intéressantes relatives à des questions militaires, pendant la campagne d'Allemagne : déplacement de troupes, affectation de soldats à de nouveaux postes, mesures stratégiques, etc... « J'ai reçu la lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'écrire... je me suis empressé de la communiquer à M. le Duc de Raguse qui me fait connaître que le départ du 5e Corps pour rejoindre le duc de Tarente, le forçant à envoyer une division du 6e à Coblentz et par là, de dégarnir beaucoup le Rhin, il ne peut envoyer sur Strasbourg, le 2e Corps, mais que ce Corps serait à portée de s'y rendre si les circonstances devenaient plus critiques, etc... »

1730. **BERANGER** (Pierre-Jean de), célèbre chansonnier (1780-1857. — L. a. s. 1 p. 1/4 in-8. 50 fr.

Au sujet d'une recommandation qu'on lui demande pour obtenir un

emploi. « Faites une pétition et je l'apostillerai. Voilà ce qui m'est possible... Songez que je ne suis rien, que je vois peu ceux de mes amis qui sont au pouvoir... Cherchez, et si je puis vous aider à obtenir, croyez que j'en serai très heureux... »

1731. **BERANGER** (Pierre-Jean de), célèbre chansonnier (1780-1857. — L. a s. à CAUWET, détenu à Mazas. 2 p. 1/2 in-8. 80 fr.

Lettre intéressante et spirituelle en réponse à celle du détenu. « Vous avez une bien faible cervelle, mon pauvre Cauwet, et puisque vous vous comparez modestement au Tasse, je crains que vous ne finissiez comme erreur. Je n'ai point de crédit de ce côté. M. Hugo ou M. de Girardin en peuvent sans doute plus que moi... Prenez patience : j'ai été plus longtemps en prison que vous et ne me désolais pas. Profitez de la circonstance pour étudier à fond notre langue. Courage ! Courage !... »

1732. **BERARD** (Auguste), médecin et chirurgien, membre de l'Académie de Médecine. Né à Varrains, mort en 1846. — L. a s. comme professeur de la Faculté, membre de l'Académie de Médecine, à M. le Comte... ; 3 p. in-8. 25 fr.

Il lui adresse un exemplaire des Statuts de la Société de chirurgie.

1733. **BERNHARDT** (Henriette-Rosine **Bernard**, dite Sarah), la célèbre artiste dramatique, née à Paris, 1844, m. à Paris, 1923. — L. a. s. à un directeur de théâtre (Porel), 1887, 2 p. in-16. 60 fr.

Elle serait bien heureuse d'assister à la répétition de **La Souris** et aussi d'avoir quelques places en location pour la première. Elle assure à son correspondant qu'elle pense à leur grande affaire et qu'elle espère qu'on lui donnera sa liberté. Elle termine en envoyant « mille choses très aimables à Monsieur Claretie. »

1734. **BERT** (Paul), physiologiste et homme politique célèbre (1833-1886). — L. a. s. à un ami, 24 octobre 1879, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre curieuse. Après avoir recommandé un brave garçon « qui s'est très bien conduit pendant la guerre et que son dévouement à la République a seul mis dans l'embarras » il déplore « l'affaire de la **Marseillaise** » qui est arrivée à son ami et lui paraît « un fait effroyable ». « Toujours la même rangaine ! Les excès de langage des républicains avancés, frappés avec la dernière brutalité, ceux des bonap., légit., absolument indemnes... Mais quel crime y a-t-il, en Rép. à appeler Blanqui « mon cher Maître ?... » Il l'engage ensuite à profiter de l'amnistie qui va le tirer d'affaire et lui conférer de l'autorité pour donner les satisfactions demandées partout » et qui sont surtout relatives à la laïcisation de la magistrature et de l'armée.

1735. **BERT** (Paul), physiologiste et homme politique, fut résident général au Tonkin, m. à Hanoï (1833-1886). — Mss. a. s. 14 p. 1/2 in-4° (en feuillets séparés, ayant servi à l'impression). 150 fr.

Important article d'une valeur documentaire remarquable intitulé « **Les Préliminaires de la Séparation** ». Bien que partisan de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, Paul Bert, croit que l'accomplissement immédiat de cette séparation, présenterait aujourd'hui de graves dangers. (Les motifs de cette crainte « s'appuient sur la considération de l'état actuel de la France, de l'autorité qu'y exerce l'Eglise sur les esprits, du rôle qu'elle y joue dans la société. « Il indique ensuite les mesures à prendre pour préparer les esprits : laïcisation de l'Enseignement public, suppression de l'exemption du service militaire pour les jeunes séminaristes, suppression des institutions monastiques. « Quand l'éducation publique aura été modifiée par le jeu des institutions nouvelles, alors, il sera possible, sans danger de donner satisfaction complète aux principes, de décider légalement l'indépendance complète du domaine civil et du domaine religieux... »

1736. **BERTHIER** (Victor-Léopold) Général de la République et de l'Empire, frère du Maréchal Berthier, né à Versailles en 1770, m. en 1807. — L. a. s. au Citoyen PETIT, controleur général des dépenses de l'Armée, Armée de Naples, quartier général d'Albaro, 17 Thermidor au 7, 1 p. in-4°. 40 fr.

Il lui demande de donner au chef d'escadron Daiguillon « la somme de six cents livres de France, à compte sur les frais de poste qui sont accordés à cet officier pour se rendre à Paris, près le Directoire exécutif par ordre du Général Macdonald »

1737. **BERTHELOT** (Marcelin), célèbre chimiste et homme politique, né à Paris (1827-1907). — L. a. s. à « Monsieur BUISSON, Président de l'Association des Libres Penseurs de France », Paris, 28 février 1904, 1 p. in-8. 100 fr.

Lettre (destinée à la publication) dans laquelle il envoie sa démission de Président d'honneur de ladite association. Motif : la discorde qui règne entre les membres du bureau. « J'ai consenti, en précisant par une lettre publique, acceptée de vous et de Mes-

sieurs Bérenger, Charbonnel et Téry les conditions de mon concours : c'étaient des conditions de concorde et de tolérance... Les incidents qui se multiplient m'obligent à constater l'impuissance de nos efforts pour écarter ce conflit et en dégager l'Association.

1738. **BERTHOLLET** (Claude-Louis), le célèbre chimiste qui accompagna Bonaparte en Egypte, né à Tailloires (Savoie), (1748-1822). — Pièce a. s. Paris, 4 août 1788, 2 p. in-4. 100 fr.

Diagnostic en l'état pathologique et des différents symptomes morbides de Mme de Saint-Cristau. « ... Mr Bacher, Mr Petit et moi avons également regardé comme cause première de l'état de Mme de Saint-Cristau une irritabilité et une sensibilité excessives dont l'influence est encore augmentée par une imagination vive, etc., etc... »

1739. **BERTRAND** (Antoine-Joseph, baron), colonel du 1er Empire, né à Vireux (Ardennes) 1767, m. à Bertrange (Moselle) 1835. — L .a. s. à DULAC, capitaine à l'Etat-Major du Maréchal Soult; Armée d'Italie, Prusk, en Autriche, 1er septembre 1809, 3 p. in-4° (avec adresse). 75 fr.

Belle lettre d'un réel intérêt historique. Il l'informe qu'ayant été nommé Colonel au 106e Régiment, il a été rejoindre son régiment sur les bords de la Piave, après avoir vendu ses chevaux pour acheter une bonne chaise de poste. Depuis le commencement des hostilités avec les Autrichiens, son corps s'est trouvé mêlé à toute les affaires importantes. « J'ai été assez heureux pour qu'il se soit fait remarquer par S.A.I. le Prince Eugène, Général en chef de l'Armée d'Italie qui, deux fois, a eu la bonté de lui témoigner sa satisfaction et de le complimenter. Il est vrai qu'il a beaucoup souffert, etc... »

1740. **BIDA** (Alexandre), dessinateur, né à Toulouse (1823-1895). L. a. s. à BEUGNIET, Bühl, 10 février 1886, 3 p. 1/2 in-8. 60 fr.

Longue lettre dans laquelle il lui donne de minutieuses indications pour l'encadrement de ses dessins. « Quant au grand qui est destiné à l'Exposition vous ferez comme pour son pendant. **Les Vierges folles,** que possède M. Eyssier, un passé-partout gris et un cadre pareil à l'autre, si vous vous en souvenez... »

1741. **BIOT** (Jean-Baptiste), astronome physicien et chimiste, professeur au Collège de France, membre de l'Académie Française (1774-1862). — L. a. s. à un ami, astronome aussi, Paris 16 mars 1830, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il lui demande de bien vouloir lui communiquer des observations du soleil faites à l'Observatoire Royal avant ou après 1807.

1742. **BONAPARTE** (Charles-Lucien-Jules-Laurent), Prince de **Musignano,** puis à la mort de son père, **Prince de Canino,** fils aîné de Lucien Bonaparte, homme politique et savant naturaliste, membre correspondant de l'Académie des Sciences (1803-1857).

1°) L. a. s. 1 p. pl. in-8 à Mme L. GEOFFROY SAINT-HILAIRE.

Il répond à une invitation.

2°) **Pièce de vers** aut sig. Leyde, 6 fev. 1850.

Les deux pièces. 75 fr.

1743. **BONARDI** (Pierre), écrivain contemporain. — Mss. a. s. « **La fin du roi du Maquis** », 35 p. in-8 (en feuillets détachés, ayant servi à l'impression, ratures et corrections autographes) (on a joint les coupures du Journal). 50 fr.

Très belle suite d'articles ayant paru dans le **Journal,** sous le titre « **Le Mystère de la mort de Romanetti** » et contenant le récit dramatique et saisissant de ce que dût être la fin du roi du Maquis, que l'auteur a personnellement connu. Voici les dernières lignes : « ...C'est Ginette et Black qui me poussent à conclure qu'il n'y a pas eu attente, affût, mais bel et bien surprise. Romanetti s'est lui-même, de son propre gré, promené une demi-heure avec la mort. Et la mort l'a pris, si confiant et si las qu'il ne s'en est même pas aperçu. »

1744. **BOUFFLERS** (Stanislas), chevalier puis marquis de), poète, membre de l'Académie Française, gouverneur du Sénégal (1738-1815). — L. a. s. à MAYET, directeur des Manufactures à Berlin; Rheinsberg, 7 avril 1792, 1 p. in-4° (avec adresse). 50 fr.

Il a reçu avec autant de plaisir que de reconnaissance l'ouvrage de son correspondant sur la culture et le travail de la soie en Prusse. « ... Vous vous accusez vous-même de négligence dans le stile et de précipitation dans le travail, mais en pareil matière il suffit d'être clair et d'être exact et il me parait impossible que ces deux qualités essentielles vous abandonnent un moment... »

1745. **BOUFFLERS** Stanislas, marquis de), poète, académicien, gouverneur du Sénégal (1738-1815). Mss .a. non signé, 1 p. in-4°. 40 fr.

Curieuse pièce de vers écrite et composée par le marquis de Boufflers à l'arrivée de Louis XVIII. En voici le début :

Dans ces lieux que peut-être il ne [reconnaît plus
Prodiguez les métamorphoses
Pour qu'il y voye encor leurs charmes [disparus
Changez le fond des cœurs et la face [des choses
Et préparez des jours, dignes de ses [vertus... »

1746. **BOUFFLERS** (Mme de), veuve **Sabran** (Françoise-Eleonore), femme célèbre du XVIIIe siècle (1750-1837). — L. a. s. au Roi (Louis XVIII?), 2 p. in-f°. 50 fr.

Elle lui recommande chaleureusement son fils Elzéar de Sabran, dont elle lui fait un éloquent éloge, signalant surtout la passion de son fils pour la cause royale. « Votre Majesté ne verra sûrement point avec indifférence un homme qui, toujours fidèle au même sentiment, soit dans l'instinct de son enfance, soit dans les impulsions de sa jeunesse, soit dans les réflections (sic) de son âge mûr, n'a jamais respiré que pour son Roi... »

1747. **BOURBAKI** (Charles-Denis-Sauter), le célèbre général français, d'origine grecque, participa aux guerres de Crimée, d'Italie et à la Guerre de 1870-71 (1816-1897). — L. a. s. à Madame la Maréchale... Bozzolo, 25 juillet 1859, 3 p. in-8. 50 fr.

Belle lettre en réponse à celle que sa correspondante lui avait adressée en faveur du lieutenant Richard. Celui-ci a l'estime de ses chefs et pourra obtenir le grade de capitaine avant que son tour d'ancienneté l'y appelle. Cependant « comme plusieurs de ses concurrents ont des titres encore plus sérieux » il serait impossible de songer quant à présent à accorder une telle faveur à votre protégé sans manquer aux principes de justice que votre illustre mari a si souvent fait observer, etc. »

Très belle pièce

1748. **BOURGET** (Paul), le célèbre romancier, membre de l'Académie Française, né à Amiens, en 1852. — L. a. s. à un confrère. — Wildbad, 1er août 1903, 1 p. in-8. 50 fr.

Il lui explique le retard qu'il a mis à lui envoyer ses condoléances pour le deuil qui a frappé son correspondant : un rhumatisme au bras l'empêchait de tenir une plume. » « Mon silence n'a pas été une indifférence... J'ai trop appris depuis neuf ans que nous sommes confrères à l'Académie à apprécier votre caractère et votre personne... »

1749. **BROHAN** (Augustine), artiste du Théâtre Francais. — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 35 fr.

« Je n'ai rien oublié et je suis heureuse qu'on se souvienne. C'est un ami, permettez-moi de le croire, que je retrouve avec les mauvais jours et la pluie... » Elle regrette de ne pouvoir lui donner une loge pour **Mlle de la Seiglière**. « C'est encore un des privilèges de la pluie de nous amener tant de monde que nous ne pouvons obliger nos amis... »

1750. **BROHAN** (Augustine), célèbre comédienne, sociétaire du Théâtre Français (1824-1893). — L. a. s. (à GOZLAN, littérateur) 1855, 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Elle proteste contre ses calomnies et ses injures. « Je voudrais bien savoir de vous quels sont les services que vous dites m'avoir rendus. Vous m'obligerez de me les dire et quels qu'ils puissent être, d'accepter en échange celui que je vous ai rendu moi-même sur votre demande, le même que j'ai rendu à M. Offenbach en le mettant comme vous en rapport avec M. Pelletier, mon ami... »

On y a joint une pièce de vers fantaisiste autographe non sig. 3 p. in-8, débutant ainsi :

Dieu, dans son paradis
S'ennuyant un jour
Prit une poignée de terre
Quelque peu de calcaire
Un rayon de soleil
Pétrit le tout avec soin, etc.

1751. **BROHAN** (Madeleine), artiste dramatique célèbre, sociétaire de la Comédie Française, née à Paris en 1833. — L. a. s. à BODINIER, 29 juillet 1885, 3 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Elle lui annonce son retour, mais elle ne veut pas retourner au théâtre avant de l'avoir vu. Elle l'invite donc à déjeuner. Elle l'entretient de la santé de Perrin, l'administrateur de la Comédie-Française, qu'une très grave maladie vient d'éloigner de son poste. « Quelle agonie ! quelles souffrances ! quel écœurement de voir tous ces corbeaux qui n'attendent même pas... le moment. » Elle lui donne aussi de ses nouvelles qui ne sont pas très bonnes. « Je ne vais pas mieux. La voix est revenue, mais j'ai de l'oppression et par instant des suffocations qui me coupent entièrement la parole... »

1752. **BROHAN** (Madeleine), la célèbre artiste, sociétaire de la Comédie Française (1833-1900). — L. a. s. à BODINIER, 3 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Elle regrette qu'il ne soit pas venu la voir. « Paul a été bécasse de vous dire que je ne recevais pas. J'avais dit il est vrai devant lui, que j'étais trop enrouée pour parler, mais il aurait dû penser que j'aurais grand plaisir à vous voir, dans le cas où vous eussiez été libre de grimper mes 117 marches... » Elle a écrit à Perrin pour le féliciter de l'amélioration de sa santé, mais elle ne croit pas qu'il se remettra jamais assez pour reprendre le travail du théâtre.

1753. **BROUSSAIS** (Fr. J.-V.), célèbre médecin, né à Saint-Malo en 1772. — Pièce a. s., Paris, 19 décembre 1832, 2 p. pl. in-4°. 50 fr.

Ordonnance de médecine de deux pages pl. in-4o.

1754. **BROWN-SEQUARD** (Charles-Edouard), médecin et physiologiste

français, né à l'île Maurice (1817-1894). — L. a. s. à Miss PAGET, 8 avril 1888, 2 p. in-12 (en anglais). 35 fr.

Il s'excuse de lui avoir pas écrit plus tôt sa femme ayant été très malade. Il lui envoie diverses lettres autographes d'hommes célèbres, parmi lesquels, F. de Lesseps, Vulpian, Paul Bert. « Je n'ai pas encore réussi à me procurer quelque chose de M. Chevreul, mais j'espère encore que son fils me donnera une lettre du grand centenaire... »

1755. **BRUNETIERE** (Ferdinand), littérateur, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure, directeur de la **Revue des Deux Mondes**, membre de l'Académie française, né à Toulon (1849-1906). — L. a. s. adressée au journal « **Le Temps** », 1 p. 1/4 in-12. 25 fr.

Au sujet d'une conférence faite par lui à Besançon et publiée dans le **Temps**, et en ce qui concerne le règlement, il dit : « Je me conformerai aux usages du **Temps**, et si M. Hebrard n'y voit pas de difficulté, nous règlerons sur le pied des **Variétés de M. Sorel.** »

1756. **BURNOUF** (Eugène), (fils du philologue Jean-Louis), orientaliste, professeur au Collège de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1801-1852). — L. a. s. à un confrère, 20 mars 1842 3 p. in-8. 35 fr.

Très intéressante lettre dans laquelle il remercie tout d'abord son correspondant du volume que celui-ci lui a adressé, et ensuite le félicite tant pour l'ouvrage lui-même que pour son opportunité. « «Je ne possédais dans ma bibliothèque qu'un maigre dictionnaire imprimé à Bruxelles au commencement du siècle dernier par G. de Backer, et j'avais souvent regretté d'ignorer l'origine d'un grand nombre de pensées vives et ingénieuses que l'on voit appliquées dans le langage ordinaire, sans que ceux qui les employent en connaissent mieux la valeur réelle que ceux qui les écoutent. Je n'avais eu que de rares occasions de consulter la Mésengère, qui ne m'avait satisfait que rarement... Il répond à un besoin vivement senti par tous ceux auxquels les travaux de l'esprit sont chers.

1757. **DEBUSSY** (Claude), compositeur de musique, auteur de **Pelléas et Mélisandre.** — Courte l. a. s. de l'initiale D., Bellevue, 21 sept. 1905, à M. Gaston CHOISNEL, 1 p. in-8. 25 fr.

Il lui réclame les épreuves « **Images** ».

1758. **CAMPENON** (Vincent), littérateur et poète, membre de l'Académie française, né à La Guadeloupe (1772-1891). — L. a. s. au Ministre de l'Intérieur, Paris, an 13, 2 p. in-4°. 35 fr.

Il demande l'autorisation de prendre un millier de volumes dans le dépôt des Cordeliers afin d'enrichir la bibliothèque communale de Sens qui se compose de livres provenant des Abbayes de l'ancien district de Sens. « Cette bibliothèque communale, très riche en auteurs latins, ne possède qu'un très petit nombre d'ouvrages de science ou de littérature modernes... »

1759. **CANUEL** (le Baron Simon), général de division des armées de la Première République, en Vendée, en 1793, né dans le Poitou en 1767, m. en 1840. — L. a. s. à un général, Paris 7 février, 1 p. in-4°. 35 fr.

Il lui recommande un jeune sous-lieutenant du 12e Régiment d'Infanterie qui désire entrer dans un régiment de la Garde. « Ce jeune homme sait parfaitement son affaire, son père satisfait de sa bonne conduite lui fera une pension qui le mettra à même de vivre honorablement dans la Garde... Le jeune homme se nomme René Chappedelaine. »

1760. **CARO** (Edme-Marie), philosophe spiritualiste et moraliste français, professeur à la Sorbonne, membre de l'Académie française (1826-1887). — L. a. s. au directeur de la **Revue des Deux Mondes**, 28 septembre, 1 p. in-12. 20 fr.

Il accuse réception des secondes épreuves d'un article qui doit paraître dans la Revue. Il demande en outre l'envoi de cinq exemplaires en supplément des deux numéros d'octobre « qui doivent contenir mon travail sur Balzac ».

1761. **CASSAGNAC** (Paul de), publiciste, écrivain et homme politique contemporain. — Mss. a. 13 p. in-4° (nombreuses ratures et corrections autographes). 25 fr.

Joli conte symbolique intitulé **La Libellule** où la libellule représente l'amour chimérique et mortel d'un poète. En voici le début : Il gèle. La campagne est blanche et blanche, la lune dans un ciel d'argent. Tout dort. Le poète s'est assoupi au coin de la grande cheminée et son livre a glissé de ses mains. Seul, à cette heure le feu veille. Il s'amuse, danse et crépite... »

1762. **CERMAK** (Jaroslaw), peintre tchèque, élève de Gallait, né à Prague en 1831, m. à Paris 1878. — L. a. s. en français, 1/2 p. in-8. 15 fr.

1763. **CHAMPOLLION-FIGEAC** (Jacques-Joseph), littérateur et savant archéologue, frère aîné de **Champollion** qui eut la gloire de déchiffrer les hié-

roglyphes, né à Figeac 1778, m. en 1867. — L. a. s. à DAVID, Paris, 22 décembre 1829, 1 p. in-4° (en-tête de la Bibliothèque du Roi). 35 fr.

Intéressante lettre au sujet du retour de son frère après son voyage en Egypte. Il envoie la note relative au bagage « de nos intéressants voyageurs, ceux-ci espérant être rendus à Toulon vers le 15 Décembre, il espère que David voudra bien donner ses ordres à la Douane en temps utile. « J'en donne aujourd'hui même l'assurance à mon frère. »

1764. **CHANZY** (Alfred), célèbre général, né à Nouart (Arden.), commanda en 1870-71 la deuxième armée de la Loire (1823-1883). — L. a. s. (au crayon), 22 octobre 1876, 1 p. 1/4 in-4°. 50 fr.

Lettre intéressante écrite alors que Chanzy était gouverneur général de l'Algérie, demandant au directeur général de faire établir par le directeur des finances, une circulaire destinée aux préfets et généraux préfets « portant que pour toutes les opérations de colonisation, de séquestre, de constitution de propriété auxquelles l'administration des douanes doit prendre part, cette administration est directement sous leurs ordres... »

1765. **CHAPTAL** (Jean-Antoine), comte de Chanteloup, le célèbre chimiste et homme politique, membre de l'Institut (1756-1832). — L. a. s. au ministre de l'Intérieur, Paris, 27 novembre 1821, 1 p. petit in-4°. 50 fr.

Il recommande à « Son Excellence » M. Garonne qui désire une sous-préfecture. « M. Garonne m'est connu par ses services, son bon esprit et des écrits importants sur diverses branches d'administration, etc... »

1766. **CHASSERIAU** (Théodore), le célèbre peintre français, né à Samana Amérique du Sud), élève d'Ingres (1819-1856). L. a. s. au comte X., Paris, 24 avril 1840, 1 p. in-4°. 300 fr.

Il lui envoie son tableau représentant **Sapho se précipitant du rocher de l'Eucate** en le priant de le présenter à la Société des Amis des Arts. « Je désirerais avoir 400 francs de ce tableau. » **Très rare.**

1767. **CHASLES** (Philarète), littérateur et bibliographe célèbre (1798-1873). — L. a. s. à un ami, 25 avril 1857, 4 p. in-8. 30 fr.

Considérations très intéressantes sur la formation phonétique des mots et remarques philosophiques sur cette formation » ...Les septentrionaux multiplient la consonne qui est la racine. C'est sur la consonne que toute la versification du Nord repose, c'est ce qu'on appelle **allitération...** Lorsque le poète danois dit : « Dread demon of the Deef », il signale à l'esprit trois idées qui riment par trois consonnes, etc... »

1768. **CHATEAUBRIAND** (vicomte François-René de), l'illustre écrivain, né à Saint-Malo (1768-1848). — Lettre relative à un accident survenu à. Paris, 30 septembre 1846, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

« ... Le mercredi 16 du mois, Monsieur le victe se fit conduire en promenade au champ de Mars ; il eut besoin de descendre de sa voiture, à peine avait-il les deux pieds à terre que les chevaux avancèrent, etc...

1769. **CHATEAUBRIAND** (vicomte François-René de), l'illustre écrivain, né à Saint-Malo (1768-1848). — L. en partie a. s. : Ch., Rome 1829, 2 p. in-8. 75 fr.

Relative à la location d'une petite maison. Le prix qu'on en demande est trop élevé pour lui. « Dans tous les cas si c'est au charron à qui je prête depuis si longtemps un emplacement sur mon terrain que le sieur Coutet sous-loue, je vous autorise à signifier à ce charron que je lui retire sur le champ l'emplacement qu'il occupe sur ma propriété car, enfin, il ne peut pas manger à deux rateliers... »

1770. **CHAULNES** (Marie-Joseph Louis d'Albert d'Ailly, duc de), célèbre chimiste (1741-1793). — L. a. s. 8 juin, 2 p. petit in-4°. 60 fr,

Il lui écrit au sujet de certaines informations qu'il désirerait sur des monuments d'antiquité en Egypte ; il lui envoie un exemplaire du Mémoire où il a signalé certaine recherche qu'il croit utile, et prie son correspondant de la recommander aux voyageurs partant pour l'Egypte.

1771. **CHAUVELIN** (François-Claude, marquis de), lieutenant général et diplomate, ambassadeur à Turin. — L. a. s. au marquis de MARIGNY, Turin, 30 mai 1755, 2 p. 1/2 in-4°. 40 fr.

Lettre écrite en faveur du sculpteur Delarue, frère du successeur de Parrocel. Il était au nombre des élèves de Natoire quand il fut atteint par une maladie de langueur due au climat de Rome. Il a dû, sur l'avis des médecins, aller se fixer à Parme où il est actuellement. Chauvelin espère que son correspondant ne tiendra pas rigueur à son protégé de ce changement et qu'il lui permettra même de revenir en France « cultiver et perfectionner son talent. »

1772. **CHENIER** (Louis-Sauveur), adjudant général dans les armées de la Première République, un des frères d'André Chénier. — L. a. s. 29 ventôse, 1 p. in-8. 50 fr.

Lettre curieuse dans le stle caractéristique de l'époque. « Citoyens, je vous adesse une copie du rapport de Saint-Just et du décret adopté par la

Convention; vous ne connaitrez encore qu'une partie des dangers qu'a couru la chose publique mais tout est découvert et les traîtres ainsi que leurs complots vont rentrer dans le néant... » **Rare.**

1773. **CHERAU** (Gaston), le littérateur contemporain. — **Le Criminel**, mss. a. s., 9 p. in-4° (ratures et corrections autographes). 75 fr.

Episode du **Vent du Destin**, constituant une nouvelle complète et poignante. Il conte les affres d'un assassin fuyant le lieu du crime et tâchant de se sauver jusqu'au moment où, épuisé d'émotions de toutes sortes, il se lève et s'accuse brusquement. En voici un passage : « Lorsque le jour se leva, il se trouva devant une gare qu'il ne connaissait pas et il prit un billet. Il avait sa pioche de terrassier, sa pelle et un baluchon qui contenait une chemise et un pantalon de velours et une paire de souliers. Il monta dans le premier train qui passa et voyagea toute la matinée... Il ne pensait plus du tout à son crime, gagné par le repos des champs. Pourtant, en franchissant un passage à niveau, le souvenir de son acte, lui revint si soudainement qu'il se rejeta en arrière, etc... »

1774. **CHERUBINI** (Louis), célèbre compositeur de musique, directeur du Conservatoire de Paris (1760-1842). — L. non aut. sig., Paris 24 mars 1841, à M. LE BEL, professeur-adjoint, en-tête du Conservatoire dont il était le Directeur, 1 p. in-8. 20 fr.

Il lui adresse des reproches et se propose de demander son remplacement au Ministre.

1775. **CHESNEAU** (Ernest), littérateur, né à Rouen en 1833, m. en 1890. — 3 l. a. s. intéressantes, 3 p. in 8. 20 fr.

1776. **CLARETIE** (Arsène-Arnaud), dit Jules), littérateur, auteur dramatique, né à Limoges, m. en 1913, membre de l'Académie française. — L. a. s. à VILLEMESSANT, 1 p. 1/2 in-8. 15 fr.

Il lui envoie un premier lot d'autographes en le priant d'enlever ce qu'il y aurait de trop personnel... « Je garde toujours un sentiment intime de reconnaissance pour le patron de mon entrée dans le monde des lettres. »

1777. **CLARETIE** (Jules, romancier et auteur dramatique, longtemps administrateur de la Comédie Française 1840-1913). — L. a. s. à Alexandre PIEDAGNEL, adresse, 7 janvier 1868, 2 p. in 8. 25 fr

Il le remercie de son envoi et il l'assure de sa vieille amitié. « La vérité est qu'après avoir été un assez long temps sans nous joindre comme il faut, nos atomes crochus se sont rencontrés et nous voilà liés définitivement... Nous avons déjà eu de ces conversations à fond cœur où l'on se devine et s'apprécie... »

1778. **COLET** (Louise), femme de lettres, auteur de poésies et de romans (1808-1876). — L. a. s. à François AUBER, le célèbre compositeur de musique, 18 mai 1845, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Intéressante lettre. Elle demande à Auber de bien vouloir écrire une mélodie pour un album. « J'ai déjà les plus grands noms en littérature : Lamartine, Béranger, Victor Hugo, Chateaubriand, Lamennais, Humboldt, George Sand, etc., etc... J'espère, Monsieur, que je pourrai vous réunir bientôt à cette compagnie digne de vous et à laquelle vous manquez. »

1779. **COLETTE**, la célèbre romancière contemporaine, née à Montigny (Yonne). — Mss. a. s. 5 p. 1/2 in-4° (ayant servi à l'impression, nombreuses ratures et corrections autographes). 400 fr.

Bel article de critique dramatique au sujet de l'**Homme enchaîné**, de Bourdet. L'analyse de la pièce est précédée d'un jugement spirituel et savoureux de l'œuvre et du talent dramatique de l'auteur. « M. Edouard Bourdet qui a autant de modestie que de talent toise de loin une scène capitale. Il prend trop de champ, il hésite — mais il réussit. Un premier acte de papotages aboutit à un dialogue sobre, significatif, qui engage la pièce. Nous voyons encore au coin de l'œuvre, l'auteur reculer, avancer, esquisser ce que j'oserai nommer la chorégraphie du scrupule et nous inspirer l'envie d'intervenir. »

« Allez donc ! Confiez-vous à vous et à nous ! Prenez conscience de ce que vous êtes. Nous vous connaissons bien, vous êtes ce Bourdet qui a de la délicatesse, une mélancolie irréparablement attachée à sa gaîté... Enfin, vous êtes ce sentimental mi-gai, mi-triste qui nous plaît tant. Allez, sautez! etc... »

1780. **COLLIN D'HARLEVILLE** (J.-Fr.), poète comique et dramatique, membre de l'Académie française, auteur du **Vieux célibataire**, etc... (1755-1806). L. a. signée 2 fois C.-H. Mévoisin (3 juin 1802) dimanche 9 h. du soir, 4 p. in-4°. 75 fr.

Absent de Paris, il adresse une longue lettre, vraisemblablement à Fr. Andrieu, qu'il remercie de la bonne nouvelle. « Il est donc vrai, Monsieur, je puis croire au succès », à la suite du compte rendu de la première représentation de sa pièce dont il ne dit pas le titre tout au long de sa lettre. Il remercie aussi chaleureusement Andrieu de ses marques d'amitié ; il lui donne ses conseils dans le cas où un libraire se présenterait pour éditer la pièce et enfin il demande d'autres nouvelles après la 3e représentation.

Une note manuscrite en haut de la

1re page : « Cette lettre est relative à la 1re représentation du **Vieillard et les Jeunes gens** »

1781. **COLINI** (Côme-Alexandre), secrétaire de Voltaire, minéralogiste et littérateur, né à Florence en 1727, m. en 1806. — L. a. s. à CRAMER, l'un des **éditeurs** de Voltaire, 1 p. in-4°. 50 fr.

Il le prie de remettre à l'homme qu'il enverra, le paquet et la caisse qui lui ont été adressés chez son correspondant. Il lui remboursera ses frais dès qu'il en aura reçu la note et s'excuse du dérangement qu'il lui a causé très involontairement, car, dit-il « Je ne me serais point douté que la personne qui me fait cet envoi se servirait de votre canal. »

1782. **COMITE DE SALUT PUBLIC.** Pièce signée par **Carnot, R. Lindet, Billaud Varenne,** 18 Floréal, an II, (7 mai 1794), 2 p. in-folio, vignette. 75 fr.

1786. **CONSTANT** de **Rébecque** (Benjamin), le célèbre littérateur et homme politique français, né à Lausanne (1767-1830). L. a. s. au Vicomte..., Paris, 31 mars 1829, 1 p. in-8. 100 fr.

Lettre écrite par B. Constant, comme député de Strasbourg, pour transmettre au ministre le placet d'un octogénaire du département et la copie d'une mémoire relatif aux intérêts de l'Alsace « mémoire remis par un négociant notable de Strasbourg à Sa Majesté lors de son passage ».

COMITE DE SALUT PUBLIC, voir n° 1.782

1783. **COMITE DE SALUT PUBLIC,** Pièce signée par **Barère, Carnot** et **R.** Lindet, 29 Germinal an II (18 avril 1794), 2 p. in-folio, vignette. 60 fr.

1784. **CONDE** (Louis II de Bourbon, dit le Grand), l'illustre capitaine du XVIIe siècle, né à Paris 1621, m. à Chantilly 1686. — L. s. au Colonel DE BISSY; Saint-Germain, le dernier de septembre 1670, 1 p. in-4°. 300 fr.

Il lui envoie la copie de la lettre que le marquis de *Louvois* a envoyée à son secrétaire. « J'en ai fait parler aussitôt au Sr *Bossuet* qui a dit que cette année estant fort advancée, il croiait quil serait difficile de faire la chose et que céstait à Mrs Les Esleus à qui il se fallait addresser pour cela... Je vous prie donc... de voir ce qui se pourra faire en cela pour la satisfaction de Mr le Marquis de Louvois. Il n'est pas nécessaire de vous dire qu'il est bon de l'obliger autant que l'on peut... **Lettre intéressante.**

1785. **CONSIDERANT** (Prosper-Victor). littérateur, économiste, philosophe fouriériste (Ecole phalanstérienne), né à Salins (Jura) 1808, m. à Paris, 1893. — L. a. s. à M. CELLIER, 1 p. in-4° 50 fr.

Lettre intéressante ; il lui annonce qu'il est en train d'organiser des cours de différentes espèces et qu'il voudrait bien causer avec lui à ce sujet. Il espère le voir au diner qu'on organise le samedi suivant, « jour anniversaire de la naissance de Fourier. »

1787. **CONSTANT** (Benjamin), le célèbre littérateur, homme politique; ami de Mme DE STAËL et de Mme RÉCAMIER, né à Lausanne, 1767, m. à Paris, en 1830. — L. a. s. 17 décembre ... 1/2 p. in-8. 75 fr.

Il remercie son correspondant pour le 2e volume de l'Encyclopédie ». Le succès de cet ouvrage est tel que mes éloges bien sincères ne seraient que l'écho de ce que dit tout le monde. Je désire bien dans l'article : assemblée, ne pas être trop au-dessous des autres collaborateurs... »

1788. **COPPEE** (François), le célèbre poète de l'Académie française, né et m. à Paris (1842-1908). — **Sonnet** aut. sig., Paris, 9 mai 1892. 200 fr.

En voici le dernier tercet :
Je n'ai point vieilli trop, puisque [j'admire encore
Les vers que le Soleil des vingt ans [fait éclore..
Je bois à la Jeunesse ; elle a toujours [raison.

Très belle pièce.

1789. **COURTELINE** (Georges), l'illustre écrivain, né à Tours, 1860, m. à Paris, 1929. — L. a .s. à BODINIER, créateur du théâtre de la Bodinière, 26 mai 1898, 1/2 p. in-8. 50 fr.

Il l'informe que c'est entendu pour le vendredi à 4 h. 1/2 et les jeudis suivants à la même heure « tant que nous continuerons à faire de l'argent ».

1790. **COURTELINE** (Georges), le célèbre auteur dramatique comique, né en 1860. — L. a. s. à POREL, directeur de théâtre, 1 p. in-8. 100 fr.

Il lui offre une pantomime qu'il a extraite avec Marcel Schwob d'un conte de Champfleury. **M. Zringle** Elle est fort longue et n'occuperait pas moins de deux heures de spectacle, mais elle nous semble amusante et appelée à beaucoup de succès... Bref, accepteriez-vous d'en lire le manuscrit?... »

1791. **COUSIN** (Victor), Philosophe éclectique et spiritualiste, prof. à la Sorbonne, ministre de l'instruction publique, membre de l'Académie Française et de l'Acad. des Sciences morales et politiques (1792-1867). — L. a. s. Lundi. Broglie, à Mme DE CUSTINE 1 p. 1/4 in-8. 35 fr.

Il la remercie de son aimable hospitalité, lui conte son voyage jusqu'à Broglie d'où il lui écrit et lui dit : « Il m'a été doux de parler de vous avec Madame de Broglie et son mari qui vous sont sincèrement attachés. »

1792. **CUVILLIER-FLEURY** (Alfred Aug.) publiciste et littérateur, membre de l'Académie Française (1802-1887). — L. a. s. à Monsieur GEORGES, Paris, 19 mars 1865. 1 p. in-8. 15 fr.

Lettre de remerciement au sujet de l'envoi d'un livre « Je viens donc vous remercier de l'aimable envoi que vous m'avez adressé, aimable pour moi plus que pour la mémoire du personnage dont nous avons vu récemment partir le convoi. »

1793. **DACIER** (le Baron) érudit et littérateur — (1742-1833). Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions — Membre de l'Académie Française — Conservateur de la Bibliothèque nationale — L. a. s. Paris, 11 février 1830. — 1 p. 1/2 4°. 30 fr.

Il ne peut rien faire pour un jeune homme qui sollicite un emploi dans la Bibliothèque royale et il en est navré : « Malheureusement il n'y a aucune place, d'aucune sorte, vacante à la Bibliothèque du Roi, et ces emplois sont, en général, destinés d'avance à des personnes que des goûts et des travaux analogues à ces emplois désignent à la confiance et aux suffrages de l'administration... »

1794. **DAMIENS** (Robert, François) le célèbre régicide, qui frappa Louis XV, le 5 janvier 1757 et mourut écartelé (1714-1757). Mss intitulé « **Lettre d'un patriote** » relatif à l'attentat de Damiens, 11 mars 1757 ,77 p. in-4°. 250 fr.

Très important et très curieux document relatif à l'attentat de Damiens « où l'on rapporte des faits qui prouvent que l'auteur de l'attentat commis sur la vie du Roy a des complices et la manière dont on instruit son procès. » Après avoir relaté les démêlés du Roi avec le Parlement, et la façon dont ce dernier fut écarté du procès de Damiens, l'auteur rapporte divers faits ayant précédé ou suivi la tentative d'assassinat. L'ensemble écrit avant l'exécution de Damiens constitue surtout un violent pamphlet contre les Jésuites qu'il accuse d'être les promoteurs du crime, comme ils l'ont été de l'assassinat d'Henri IV et de beaucoup d'autres crimes et délits « ... Voyez s'il est un seul de ces événements tragiques et mémorables où vous ne trouviez des Jésuites faisant en mouvoir les ressorts secrets qui les produisaient ; pour ne parler que de nos malheurs domestiques qui est-ce qui ne connaît pas cette fatale **chambre des méditations** qui était dans la maison confesse de la rue St-Antoine où furent enrôlés par d'exécrables serments, même les membres les plus furieux de cette Ligue qui fit couler des ruisseaux de sang français et qui immola à sa fureur deux de nos monarques ...Mais ce qui est plus effroyable, ce qui doit faire trembler les souverains sur leurs trônes tant qu'ils laisseront subsister cette monstrueuse société dans leurs états, c'est que c'est par principe qu'elle a appris aux sujets à tuer leurs roys, etc.. » On sait que les Jésuites furent expulsés en 1762, cinq ans après l'attentat de Damiens.

1795. **DAMREMONT** (Denis, Comte de), général de la Restauration, commanda une brigade dans l'Expédition d'Alger en 1830, Gouverneur de l'Algérie en 1837, né à Chaumont en 1783, m. à l'assaut de Constantine en 1837 (le 12 octobre). — L. a. s. à un général. Marseille, 29 juin 1835, 3 p. in-4. 100 fr.

Belle lettre d'un grand intérêt ; il expose ses idées sur les meilleurs moyens de coloniser l'Algérie. N'approuvant pas les plans du Maréchal Clauzel, il n'a pas voulu accepter un poste auprès de lui «... On reconnaîtra bientôt qu'avant tout il faut faire les travaux nécessaires pour assainir la Plaine. Ces travaux, je ne voudrais les exécuter que progressivement, et n'y établir mes Postes et les Colons derrière eux que lorsqu'il y aura sécurité pour tous, etc... » En P. S. il l'informe qu'il part pour Toulon. « Le choléra y fait des progrès et je veux

m'assurer que toutes les dispositions sont bien prises pour garantir autant que possible de cette cruelle maladie nos bons, nos braves petits soldats. »

1796. **DARMÈS** (Marius-Edmond), auteur d'un attentat contre le roi Louis-Philippe, décapité en 1841. — **Discours d'un homme du peuple, pour la défense adressée à la suprématie, le 17 décembre** 1840, mss. a. s., 4 p. in-f°. 150 fr.

Très curieux texte d'un discours qu'il adresse aux Juges instruisant son procès, après son attentat du 15 octobre. Il énumère les raisons qui l'ont poussé à cet acte et revendique pour lui seul, toute la responsabilité de sa conduite. Voici quelques lignes de ce document aussi curieux par le fond que par la forme «... Messieurs, le 15 octobre quatre heures et demi du soir seul et mes convictions naturelles sous la forces des événement, j'ai consu le grand progé de tué le Praincipe du 7 août le tirant qui tray son serment et le programe de l'autel de Ville, 29 juillet 1830, Maintenant, Messieurs, je suis tout a votre dispos, je sais qu'il vous faut du sang de Légalité pour ravive votre viellesse mais faite bien attention Dieu ne veux vous à cordé qune seulle tête : c'est la mienne, etc... »

1797. **DARU** (Pierre Antoine N. Bruno, comte), littérateur et historien, (1767-1829), membre de l'Institut. — L. a. s. au docteur PARISET, adresse, 6 août 1820, 2 p. in-4. 35 fr.

Il répond négativement à sa requête en faveur d'un condamné. « Je vous annonce avec regret que ce condamné ne se trouve pas compris dans l'état de ceux pour qui le conseil a cru devoir solliciter la grâce ou la remise de la peine. »

1798. **DAUDET** (Alphonse), l'illustre écrivain, né à Nîmes (1840-1897). — L. a. s. à POREL, directeur du Théâtre de l'Odéon, 1 p. in-8. 100 fr.

Intéressante lettre relative à la représentation de **Numa Roumestan**, à l'Odéon. « Songeant à ce Roumestan qui commence à me rehanter, je rencontre le comédien Colombey lequel me dit avoir grande envie d'entrer à l'Odéon et de piocher ferme sous vos ordres. Vous le rappelez-vous dans le **Nabab?** Dans le moderne, pour notre pièce, j'en répondrais, etc... »

1799. **DAVID D'ANGERS** (Pierre-Jean), le célèbre sculpteur, auteur des sculptures du fronton du Panthéon et de tant de médaillons-portraits, (1783-1856). — L. a. s., Paris, 27 mars 1845. 1 p. in-8. 35 fr.

Relative à un jeune protégé : « Je suis très reconnaissant de la communication que vous voulez bien me faire à l'égard du jeune Hacquin, je pense comme vous que les essais de cet enfant pourraient bien annoncer des dispositions très remarquables pour le dessin..... Je vais donc écrire à ce sujet à M. Drouin. »

1800. **DE CAEN** (le Cte Ch. Mathieu Isidore), général des armées de la République et de l'Empire, né à Creully en 1769, m. en 1832. — L. a. s. au général DURUTT, Armée du Rhin, Quartier général de Kelterhausen, 19 prairial an 8 (en-tête imprimé à son nom, vignette et devise républicaine), 1 p. in-f°. 60 fr.

Lettre intéressante au sujet des distributions d'eau-de-vie qui ont été faites aux troupes et se terminant par ce p. s. « Vous apprendrez par l'ordre de l'Armée que le Consul **Bonaparte** est à Milan, qu'il a repoussé les ennemis jusque dans Turin, faites part je vous prie de cette bonne nouvelle au général Debilly. »

1801. **DEGUERRY** (l'Abbé), curé de la Madeleine, fusillé par les communards en 1871. — L. a. s., 20 mars 1848, 2 p. in-8. 25 fr.

Lettre avec en-tête de la **Paroisse de St-Eustache** où il était curé alors adressée à « Monsieur l'Administrateur » pour réclamer des notes que ce dernier avait promises. « Vous savez qu'il s'agit d'une affaire dont la solution est des plus pressantes pour nos provinces. »

1802. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. à FREDERIC FEBVRE, artiste de la Comédie Française, 2 p. 1/2, in-8. 25 fr.

Au sujet des places de théâtre qu'il lui avait promises. « S'il ne vous est pas possible de me donner une cinquième place que je payerai bien entendu si elle est en dehors de la loge je me vois à mon grand regret forcée de renoncer à la si bonne soirée que je me promettais !... »

1803. **DELAROCHE** (Paul), célèbre peintre d'histoire, né et mort à Paris (1797-1856), membre de l'Institut. — L. a. s à de Cailleux, sl. nd., 1 p. in-8. 60 fr.

Il lui recommande un de ses amis pour la restauration d'un tableau de la Cathédrale de Reims « . . Je recommande à votre équité son talent et son intégrité. Prenez des renseignements auprès des professeurs pour lesquels il travaille depuis longtemps, et s'ils sont, comme je n'en doute pas satisfaisants, rappelez-vous que je serais heureux de voir mon vieux camarade chargé par vous d'une aussi honorable mission ».

1804. **DELISLE DE SALES** (J.-B. **Isoard** dit), littérateur, philosophe, historien. membre de l'Institut, né à Lyon en

1743, m. en 1816. — L. a. (à la 3e personne, nom écrit au commencement de la lettre) à Mme DE LA REYNIÈRE, Paris, 2 mars 1807, 1 p. petit in-4. 40 fr.

Intéressante lettre où il propose dans un style original d'échanger certains de ses volumes contre ceux de M. de la Reynière qu'il désirerait avoir. « ...Il prie l'esprit et les grâces de lui servir de plénipotentiaires auprès de son époux, il s'agit d'un échange d'armes de chevaliers français comme du temps de la Table Ronde, etc... »

1805. **DEMBARRÈRE** (Jean, Comte), général de la 1re République et de l'Empire, né à Tarbes (Hautes-Pyr.) en 1747, m. en 1828. — L. a. s. à l'intendant du Port de Brest, Brest, 11 juin 1792, 1 p. in-4. 35 fr

Lettre écrite en tant que Capitaine du Génie, chef de la Place, pour demander l'autorisation de prendre une barique de pozotane dans le port, afin de faire réparer une écluse, par le service de la fortification.

1806. **DUBOIS** (Antoine), chirurgien et célèbre accoucheur (fut entre autres, celui de l'impératrice Marie-Louise), né à Gramat (1756-1837). — L. a. s. à un ami, Paris, 10 février 1815, 3 p. in-4. 75 fr.

Il lui fait le vif éloge d'un jeune docteur en médecine et assure son correspondant tout au long de sa lettre de ses sentiments d'amitié et d'estime pour lui et sa famille et de son désir d'aller l'embrasser et revoir son pays « ...et chaque année des affaires nouvelles, des enfants à établir, des dettes à solder et que sais-je ? l'inquiétude que j'occasionnerais à mes enfants et à ma femme me retiennent ici malgré moi... »

1807. **DUMAS** (Alexandre), célèbre romancier (1803-1870). — **Des moyens de réprimer le Brigandage**, Mss. a. s. 5 p. 1/2 grand in-4. 250 fr.

Très curieux article où il préconise divers moyens de défense contre les brigands. « Le Brigandage ne sera jamais réprimé dans les Provinces Napolitaines que par l'alliance de la population avec les troupes... Les espions devraient être largement payés... Pour couper les vivres aux brigands, voici les mesures qu'il faudrait prendre, etc... C'était dans le lieu même où les bandits étaient nés, dans les villages où ils avaient vécu que Manhes les faisait, non pas fusiller, mais pendre... Quand on a affaire à la race superstitieuse des pays méridionaux, il faut, non point parler à la raison, mais à l'imagination. Le Code fait pour des Citoyens, n'est pas fait pour des Brigands puisqu'on fusille les Brigands sans procès et sans bruit, tandis qu'il faudrait, au contraire, les pendre avec procès et le plus de bruit et d'apparat possible... »

1808. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre romancier et auteur dramatique, (1824-1895). — L. a. s. à un directeur de théâtre, 2 p. in-8. 40 fr.

Il avait demandé deux fauteuils parce qu'il croyait qu'on jouait sa pièce « **Denise** » qui avait été annoncée pour ce soir-là, il a utilisé la loge qu'il a reçue trop tard pour qu'il la renvoie. « Voulez-vous être assez bon pour envoyer les fauteuils d'orchestre pour la première fois que l'on jouera **Denise?**... »

1809. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre romancier et auteur dramatique, auteur de **La Dame aux camélias**, le **Demi-Monde**, etc... (1824-1895). — L. a. s. à Léopold LACOUR (12 avril 1893), 2 p. in-8. 50 fr.

Il le remercie de la « résurrection » qu'il vient de faire. « ...En tout cas, nous verrons ce que la nouvelle génération dira à la reprise de cette pièce que Sarah Bernarhdt m'a demandé l'autorisation que je lui ai donnée de reprendre cet hiver à la Renaissance. Votre article aura préparé à cette monstruosité... »

1810. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre écrivain, né à Paris (1824-1895). — L. a. s. à POREL, directeur de théâtre, 2p. in-8. 50 fr.

Lettre spirituelle relative à sa pièce **La Question d'Argent**, que Porel tient à remonter. « J'ai relu la pièce... C'est peut-être vous qui avez raison. Un bon père doit aimer également tous ses enfants. Prenons donc le public pour juge, puisque vous le voulez absolument... »

1811. **DUMÉRIL** (Auguste), professeur de zoologie au Museum d'Histoire Naturelle, fils de Constant Duméril, célèbre savant, membre de l'Institut (1812-1870). — L. a. s., 24 avril 1860, 3 p. in-8. 30 fr.

Très intéressante lettre relative à une lettre adressée à l'Académie et où était discutée la question de **la priorité** des travaux en Entomologie de son père et de Latreille. Il demande qu'on veuille bien communiquer la lettre à son père qui désire répondre dans le même numéro où la lettre paraîtra.

1812. **DUPERRÉ** (Victor, Guy), célèbre amiral, né à la Rochelle, coopéra à la prise d'Alger en 1830, (1775-1846). — L. a. s. à un général, à bord de l'Amphitrite, en rade de Fort-Royal (maintenant Fort de France), 18 mai 1826, 1 p. 1/4 in-4. 50 fr.

Il lui conseille de s'embarquer au plus tôt sur la frégate « **La Surveillante** » l'état de santé de son correspondant nécessitant un repos bien ga-

gné. « En disposant de la frégate La Surveillante que le ministre avait destinée à mon escadre d'évolutions, le peux encore compter qu'elle me ralliera au point de rendez-vous si son départ n'est pas retardé... daignez ne pas le différer, etc... »

1813. **DUPETIT-MÉRÉ** (Frédéric), auteur dramatique, directeur de l'Odéon en 1826. — L. a. s. à un ami, 30 avril 1825, 1 p. in-8. 50 fr.

Lettre intéressante à son ami malade. Il n'a pu aller le voir, retenu par « une foule de contrariétés ». « **L'Etrangère** a eu un beau succès, plus beau même que je n'osais l'espérer et pour modérer ma joie, il faut que la Censure me chicane sur des niaiseries telles qu'un homme de bon sens croirait au-dessous de lui de s'en occuper... »

1814. **DUPONT** de l'Etang (le Cte Pierre), général et poète, Ministre de la Guerre sous Louis XVIII (1765 1840). — L. a. s. au Maréchal de Camp LAJARD, (1814), 1 p. in-4. 50 fr.

Il le félicite de son nouveau grade et surtout de la façon flatteuse dont le roi a reçu la proposition qu'il avait faite en sa faveur à cette occasion « Vous êtes Mal de Camp et vous jouissez du traitement d'activité à titre de pension. »

1815. **DUPUYTREN** (Guillaume, baron), célèbre médecin, de l'Institut. — P. aut. 1 p. 1/4 gr. in-fol. 75 fr.

Pièce médicale : **Traitement de cholériques, d'après la méthode de M. Dupuytren.**

1816. **DUQUESNOY** (Adrien-Cyprien), homme politique et publiciste français, membre de la Constituante, né à Briey, m. à Rouen (1759-1808). L. a. s. 3 pages in-4. 25 fr.

1817. **EBLÉ** (Charles) général, neveu de l'Illustre général dont le dévouement sauva la Grande Armée au passage de la Bérésina, né en 1799, m. à Paris, pendant le Siège, 19 décembre 1870. — L. a. s. Paris, 29 janvier 1855, 1 p. in-8 (en-tête imprimée de l'Ecole Polytechnique). 20 fr.

Lettre écrite comme général commandant de l'Ecole, pour informer le capitaine de service de la 1re Division qu'il a accordé une prolongation de permission de 3 jours à l'élève Garnier, qui vient de perdre son père.

1818. **ESPERT** (Jean), conventionnel, né à Saint-Quentin (Ariège), le 21 oct. 1758, m. à Roumenjoux (Ariège). — L. a. s., 29 juin 1808, au Commissaire de la guerre à Almeida, 3 pages in-f°. 25 fr.

1819. **ETIENNE** (Charles - Guillaume) poète, auteur dramatique, et homme politique, de l'Académie française, (1777-1845). — L. a. s. 6 avril 1822, 1 p. in-8. **Rare.** 30 fr.

1820. **FABRE-LAMARTILLIÈRE** (Le comte Jean), général d'artillerie de la 1re République, né à Nîmes, 1732, m. à Paris, 1819. — L. a. s. au citoyen ministre de la Guerre, Paris, 17 Floréal, an 9, 1 p. in-f° (en-tête et vignette). 25 fr.

Il lui accuse réception de la lettre où se trouvent diverses modifications à l'Instruction expédiée l'an VII aux Inspecteurs d'Artillerie. « Je me conformerai exactement citoyen ministre, aux nouvelles dispositions... qui sont contenues dans votre lettre. Salut et fraternité ».

1822. **FAIDHERBE** (Louis, Léon, César), général du Génie, gouverneur du Sénégal, commandant en chef de l'Armée du Nord en 1870, né à Lille, 1818, m. à Paris 1889. — L. a. s., Lille, 24 juillet 1879, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il lui annonce l'envoi dans quelques jours de la petite carte du Sénégal ; quant au texte, il ne l'enverra qu'un peu plus tard... « Voici pourquoi : La relation de l'état-major allemand sur la campagne du Nord, va paraître dans quelques jours et il est intéressant pour nous de voir le jugement qu'ils porteront sur moi... »

1823. **FAURÉ** (Gabriel), le célèbre compositeur, né à Pamiers (1845-1924). — L. a. s. à POREL, 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Relative à la musique de scène d'une œuvre théâtrale. « La musique qu'il me reste à faire concerne seulement la scène des coffrets et je ne pourrais guère m'en occuper tant que je ne saurai pas exactement par vous, comment est réglée cette scène, etc... »

1824. **FEUCHÈRES** (Adrien, Victor, baron de), général de division, député de 1846 à 1848, né et mort à Paris (1785-1857). — L. a. s. à M. PARIS, Intendant militaire, Paris, 1er mars 1853, 1 p. 1/4 in-8. 35 fr.

Relative à sa pension de retraite qu'il prie de faire payer à la personne envoyée par M. Fournier, agent comptable au Ministère de la Guerre qu'il a chargé de toucher mensuellement pour lui ses mandats de solde.

On a joint 2 notices imprimées relatives à sa première femme qu'il épousa et dont il se sépara bientôt : la célèbre aventurière Sophie Dawes, compromise dans la mort du duc de Bourbon.

1825. **FLEURY** (André-Hercule, cardinal de), ministre de Louis XV (1653-1743). — L. non autog. sig. à M. de VATTAN, Versailles, 2 septembre 1729, 1 p. 1/2 in-4. 50 fr.

Il l'informe du scandale causé par les relations d'un lieutenant général de baillage avec la nommée Magdelaine Aimée Nicole et lui ordonne d'y mettre fin. « Comme il pareist qu'il ny en a point d'autres que de faire enfermer cette femme dans la maison des filles de la charité de Carentan, Je vous prie de me marquer si elle aurait de quoy y payer sa pension sur son bien ».

1826. **FLOURENS** (Marie-Jean-Pierre), le célèbre physiologiste, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, 1794-1867. Elu en 1840 membre de l'Académie française contre Victor Hugo. — L. a. s. à M. CLAYE, imprimeur, adresse, 16 avril 1852, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Lettre dans laquelle il règle certains détails de l'édition des œuvres complètes de Buffon qui sont à l'impression. « Quant aux irrégularités de langage de Buffon c'est par suite d'un plan arrêté que je les respecte. Je vous prie néanmoins de vouloir bien me les faire indiquer toujours ; car pour celles qui pourraient être regardées comme fautes d'impression, mon projet est de les corriger ».

1827. **FLOURENS** (Gustave), le célèbre révolutionnaire, un des chefs de la Commune en 1871, tué en 1871. — 2 L. a. s. à un rédacteur du « Monde » 1864, ens : 8 p. in-8. 60 fr.

Intéressantes lettres. Relatives à une polémique religieuse et ethnologique entre Flourens, alors professeur au Collège de France et Chantrel, rédacteur au **Monde.** Il reproche à son correspondant de l'avoir mis en demeure, dans chacun de ses trois articles, « de faire un acte de foi », et lui signale les erreurs qu'il a trouvées dans ces articles, après avoir exposé ses propres convictions sur les origines de l'espèce humaine, des différentes races, des diverses langues, etc...

1828. **FLOURENS** (Emile), homme d'état, ministre des Affaires étrangères en 1886-88. — L. a. s. à un avocat JERSEY, 10 août 1903, 3 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante pour demander conseil au sujet de la conduite à tenir contre les diffamations d'un journal. « ...Je suis père de six enfants tous en âge d'entrer dans le monde. Dans leur intérêt je m'étais imposé les plus durs sacrifices pour ne pas donner de retentissement au malheur pécuniaire qui a englouti les restes de mon petit patrimoine. Les amis du **Matin** se sont enrichis dans les hautes fonctions publiques, moi, je m'y suis ruiné, etc... ».

1829. **FORAIN** (Jean-Louis), le célèbre peintre, dessinateur et caricaturiste, né à Reims, membre de l'Académie des Beaux-Arts (1852-1923). — L. a. s. à GROULT, artiste, 21 mars 1895, 1 p. in-8. 75 fr.

Au sujet de l'illustration d'un ouvrage. « J'exécuterai ces dessins au prix de quatre cents francs chacun et les originaux une fois gravés resteront ma propriété, etc... ».

1830. **FORGEMOL** (de Bostequenard, Léonard, Léopold), général, fit les campagnes d'Algérie, la guerre de 1870-1871, la campagne de Tunisie, né le 17 septembre 1821. — L. a. s. au général SAGET, Laon, 25 janvier 1872, 1 p. petit in-4. 20 fr.

Il lui annonce son intention de prendre part au dîner des Officiers généraux de la 1re division militaire. Son absence de Laon sera aussi courte que possible, si cependant son correspondant trouvait des inconvénients à cette absence, il n'assisterait pas à la réunion projetée.

1831. **FORT** (Paul), le célèbre poète, auteur des **Ballades françaises,** longtemps élu « Prince des Poètes ». — L. a. s. à un ami, Paris, 2 août 1899, 4 p. in-12. 35 fr.

Très longue et intéressante lettre à un ami (dont le nom est gratté), qui se propose de faire une étude sur Paul Fort et lui a demandé, à cet effet des documents : « Ne soyez pas trop sévère si je ne vous les envoie que d'ici trois à quatre jours : je pense en effet que les renseignements que vous désirez, littéraires et autres, se trouveront dans plusieurs revues à rechercher, où ils sont exposés sans aucune collaboration de ma part ...mais vraiment vous n'aurez guère besoin de tout cela. Les quelques chères lettres que j'ai de vous me le prouvent bien ». Il parle de sa prochaine venue à Paris, félicite son ami de passer quelques jours en compagnie de Laurent Tailhade ; il annonce l'envoi de « ce qui est écrit du **Livre des Visions,** cela vous intéressera eput-être ».

1832. **FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU**, poète, homme politique et agronome de l'Académie française, (1750-1828). — Pièce a. s. 10 février 1820, 7 p. in-f°. 100 fr.

Document très intéressant. C'est la copie de la traduction du Règlement et de la « Méthode d'enseignement qui devra être suivie pour l'étude de l'Agriculture, dans les six Ecoles dont l'établissement a été ordonné dans les villes de Burgos, Séville, Tolède, Valence, Badajoz et Léon par l'ordonnance royale du 26 novembre 1818 ». Programme détaillé des cours et expériences à faire dans les 6 écoles d'agriculture nouvellement fondées en Espagne. En voici le début : Le Roi, notre Souverain, intimement persuadé que dans des pays aussi favorisés de la nature... rien ne mérite plus de fixer ses regards paternels que l'Agriculture, etc... »

1833. **FREDERIC II,** dit le **Grand.** — Le célèbre roi de Prusse, né à Berlin, 1712, mort à Potsdam, 1786. — 2 lettres manuscrites en français, l'une signée, l'autre scellée du cachet particulier aux armes royales, au gouverneur de l'Académie militaire de Boaton, Potsdam, 10 octobre 1775, et 26 février 1778, 1/2 p. in-4 et 1 p. in-8 oblong. 300 fr.

Belles pièces intéressantes ayant trait à l'éducation de la jeunesse de l'Académie. « ...Sans doute que l'application fait une partie très essentielle dans l'éducation de la jeunesse. Sans elle les talents languissent et ne sauraient se développer, etc... » « Votre lettre me porte une épitre adressée aux Elèves de l'Ecole militaire sur la nécessité de la subordination... Cet article a sans doute son mérite mais n'est pas le seul essentiel à l'éducation de la jeunesse... Sa destination surtout demande un jugement sage joint à un discernement éclairé qui l'empêche de donner de travers, etc... ».

1834. **FRÉRON** (Elie-Catherine), le fameux critique, ennemi de Voltaire. — P. s., Paris, 19 mars 1746, 1/2 p. in-f°. 50 fr.

Curieuse pièce. C'est l'accusé de réception de l'ordre du roi l'exilant à Bar-sur-Seine.

1835. **FROEHN** (le chevalier Ch. M. de), savant russe, conseiller d'Etat de l'Empereur, membre de l'Académie Impériale des Sciences. — L. a. s. (en français), St-Pétersbourg, novembre 1843, 1 page in-4. 30 fr.

Relative à ses travaux sur l'Asie et à sa nomination de membre de la Société Orientale.

1836. **GALBAUD DU FORT** (François, Thomas), général de la 1re République, né à Nantes 1743, m. au Caire. 1802. — L. a. s. à son général en chef (pendant la Campagne d'Egypte), 13 Germinal an 8, 1 p. in-3°. 50 fr.

Lettre curieuse. Il a dû, dans le voyage que les Turcs lui ont fait faire jusqu'au camp du Grand-Vizir, payer les escortes turques à son retour à Damiette; et pour ce faire emprunter 80 piastres d'Espagne. « C'est l'intendant de Damiette qui en présence du Pacha et du Père Bazile m'a compté cette somme pour laquelle je lui ai fait un billet payable à Rosette... ». Il termine en demandant à son général de donner des ordres pour que cette somme soit remboursée à l'homme qui l'a mis à même de rejoindre l'armée.

1837. **GANTEAUME** (Comte Honoré-Joseph-Antoine), amiral, né à la Ciotat en 1755, m. en 1818. — Lettre aut. signée, au citoyen Sauné ordonnateur de la marine à Brest. **En rade de Bertaume,** 1er thermidor an V, 2 pp. in-4. 75 fr.

Il réclame le traitement de table pour les états-majors des bâtiments de la division qui sont sous ses ordres et qui exposent journellement leur pénurie.

1838. **GARIBALDI** (Giuseppe), célèbre patriote italien, né à Nice en 1808. — Pièce signée, en français, au directeur de l'**Eclipse. Caprera,** 5 oct. 1874, 1/2 p. in-4. 25 fr.

Autorisation de publier son portrait charge par André Gill. L'épreuve est jointe.

1839. **GASPARIN** (comtesse de, femme lettres. — L. a. s. à PICHOT, rédacteur de la **Revue Britannique,** 2 p. in-8 (papier à son chiffre). 35 fr.

Elle lui envoie un volume qui vient réclamer sa bienveillance. « Il me semble que si vous savez ce que c'est que de pleurer sur un tombeau, vous comprendrez le sentiment énergique et pénétré de larmes aussi qui me l'a fait écrire... Vous avez toujours été si bon pour moi que je n'hésite pas à mettre ces nouveaux Horizons sur votre table. Ne les écartez pas... »

1840. **GASTON** (J.-B., duc d'Orléans), 3e fils de Henri IV, frère de Louis XIII, (1608-1660). — Pièce signée (Gaston), Paris, septembre 1652, 1 page in-4, cachet aux armes de France. 50 fr.

Belle pièce.

1841. **GOBERT** (Jacques-Nicolas), général de la République et de l'Empire, né à la Guadeloupe, 1760, m. des suites de ses blessures après la malheureuse affaire de Baylein (Espagne) 16 juillet 1808. — L. a. s. à son Altesse, le Maréchal Prince Alexandre (Berthier) ministre de la guerre, quartier général à Metz, 19 août 1806, 1 p. in-f° (en-tête imprimé à son nom). 50 fr.

Curieuse lettre au sujet des désordres qui ont eu lieu à la procession du 15 Août, à Metz. Il a dû donner certain ordre pour éviter de pareils faits à l'avenir, mais craignant que cet ordre ne soit pas exécuté quand il sera absent, il prie son correspondant de bien vouloir donner sa sanction à cet ordre « afin qu'il fût désormais invariable. »

1842. **GOLOVINE** (Ivan), littérateur, historien et économiste russe, né en 1813. — L. a. s. à un éditeur, Paris, 4 août 1865, 1 p. in-12 (à en-tête du journal international: **L'Europe**) (en français). 40 fr.

Lettre intéressante. Il lui demande s'il ne voudrait pas publier son Histoire du Règne d'Alexandre II, en un volume. « Je voudrais en avoir mille francs. »

1843. **GOUPILLEAU DE FONTENAY** (Jean-François-Marie), dit le **Dragon**, député à la Convention, puis commissaire du gouvernement près l'Administration du Mont de Piété, né en 1753, m. en 1823. — L. a. s., Paris, 24 Prairial an X, au Préfet du département de la Seine, relative à l'établissement, rue Vivienne, d'une succursale du Mont-de-Piété. 2 pages in-4. 35 fr.

1844. **GOURGAUD** (Gaspard. Baron), le général, compagnon d'exil de Napoléon à Ste-Hélène, né à Versailles 1783, m. 1852. — L. a. s. à de GÉRENTE, 6 juillet 1838, 1 p. in-8. 40 fr.

Il lui demande deux billets d'entrée pour visiter le château et le parc d'Eu « l'un de ces billets serait pour mon ami, M. le Comte de Lariboisière, pair de France... »

1845. **GRANET** (François, Marius), célèbre peintre de genre, né et mort à Aix (1775-1849). — L. a. s., août 1821, 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il recommande à son correspondant le père Custode qui se rend à Vienne pour les affaires de son ordre. « J'ai eu l'honneur de faire sa connaissance dans son beau couvent d'Assise où je suis à peindre l'intérieur de sa superbe église que vous aurez bien certainement remarquée par l'effet qu'elle produit. »

1846. **GRATRY** (Auguste, Joseph, Alphonse, le Père), théologien, philosophe et moraliste célèbre, né à Lille (1805-1872). — L. a. s. Tours, 12 août 1870, 2 p. 1/2 in-16. 50 fr.

Il écrit à sa « chère enfant » qu'il est à Tours, mais ne sait où il ira ensuite. « Car, qui peut prévoir le lendemain, dans cette tempête épouvantable, qui donc peut dire ce qu'il fera? ». Il l'informe qu'il a donné, ainsi que le Père Terraud, sa démission d'oratorien « si âprement désirée par les autres. » Je suis ici avec mon brave Louis, ancien soldat libéré, mais voilà, je le crains bien, qu'on va me le reprendre... »

1847. **GRISI** (Giulia), célèbre cantatrice italienne, née à Milan (1811-1869). — L. a. s. (en français), 5 p. petit in-4. 75 fr.

Au sujet d'un litige entre elle et un certain M. Gérard qu'elle accuse de divers forfaits, entre autres de lui avoir pris toute sa fortune. Elle voudrait ne pas lui payer les dix mille francs qu'il exige encore et avoir bien à elle sa maison de Vaucresson. « Si je puis tâcher d'avoir quelque chose, ce n'est pas tant pour moi, comme parce que j'ai une bien nombreuse famille et que si un malheur m'arrive, après avoir tant gagné, je serais à la misère à cause d'un monstre qui m'a tout pris... »

1848. **GUERRE MARITIME.** — L. s. de PORTAL, ministre de la marine à DONZELOT, gouverneur de la Martinique et au contre-amiral Jacob, commandant la station des Antilles et du Golfe du Mexique, Paris, 5 septembre 1821, 11 p. in-f°. 300 fr.

Très intéressante lettre relative aux corsaires qui infestaient les mers d'Amérique, s'attaquaient aux navires marchands français et portaient ainsi un grave préjudice au commerce de la France, avec les anciennes colonies espagnoles nouvellement constituées en Etats indépendants. Le ministre, tout en affirmant la volonté de la France de garder une stricte neutralité dans la guerre entre l'Espagne et ses colonies, invite ses subordonnés à prendre toutes les mesures nécessaires contre les navires corsaires, rappelant l'ordonnance de 1681, qui porte : « Seront de bonne prise tous vaisseaux appartenant à nos ennemis, ou commandés par des pirates, forbans, ou autres gens courant la mer sans permission d'aucun prince ou Etat souverain. » Il leur ordonne aussi de s'assurer le concours des Gouverneurs des nouveaux Etats contre les corsaires qui pourraient se couvrir de leurs pavillons.

1849. **GUILBERT** (Yvette), la célèbre chanteuse contemporaine. — L. a. s. à un écrivain, 4 p. in-8. 30 fr.

Elle l'informe de son désir de réunir chaque soir les jeunes poètes dans une salle où un public d'élite viendrait les entendre. « Seriez-vous disposé à vous joindre à vos frères des lettres. Chaque mois **un maitre** serait fêté. Votre tour viendrait comme viendra celui de Francis Jammes, etc... »

1850. **GUINARD** (Augustin), homme politique, chef de la Garde nationale en février 1848, s'empara de la caserne des Minimes. — L. a. s. à DEGOUSÉE, ingénieur, Binche (Belgique), 10 mai 1839, 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il lui demande de nombreux renseignements techniques relatifs aux nouveaux procédés pour la recherche des couches de houille. Ces renseignements seront très utiles. Imbert, réfugié en Belgique et qui dirigea autrefois le journal « **Le Peuple souverain** ». Il termine par quelques réflexions amères sur la politique actuelle « ...On a de la peine à porter à l'étranger le nom de Français devant tout ce que ces vulgaires misérables de Paris font supporter à notre pauvre France. »

1851. **HALLÉ** (Jean Noël), premier médecin de Napoléon, membre de l'Académie des Sciences, créateur de l'enseignement de l'Hygiène (1754-1822). — L. a. s. à HUZARD, membre de l'Institut, Lyon, 17 mai (1806), 2 p. in-4. 80 fr.

Il lui donne des nouvelles de son séjour à Lyon et particulièrement des visites qu'il a faites chez la famille de son correspondant, où il a trouvé

M. Henon alité. Il a également visité l'Hôpital qui lui a paru bien, mais pas tout à fait, le Jardin botanique qui ne l'a point enchanté par sa tenue « quoique bien exposé ». **Rare.**

1852. **HALLOT,** général de la 1re République. — L. a. s. (à BESSIÈRES), Lyon, 27 juillet 1791, 1 p. in-4. 40 fr.

Il lui demande des instructions au sujet de la garnison du Château de Pierre-Seize (donjon qui servait de prison à Lyon). « Tous les officiers des Etats-Majors devant cesser leurs fonctions au 1er août, il me semble que ceux de Pierre-Seize devraient être exceptés, c'est une prison d'Etat et les officiers qui y sont placés sont au fait de ce service qui ne serait pas aussi bien fait par d'autres, etc... »

1853. **HANRIOT** (François), le célèbre révolutionnaire, commandant la force armée et les sections de Paris, pendant la Terreur, exécuté au 10 Thermidor (1761-1794). — Pièce s., 18 messidor, an II (6 juillet 1794), 4 p. in-4. 300 fr.

Très intéressant document signé par Hanriot, comme « général en chef de Paris et de la 17e division », peu de semaines avant la réaction thermidorienne où il devait être tué. C'est la copie d'un rapport qui lui fut fait contre le citoyen Lecomte, gendarme de la Compagnie Lemaire, coupable de vols, de viol, et aussi d'avoir « voulu vendre un poêle de faïence qui était dans sa chambre, appartenant à la République... ». **Très rare.**

1854. **HAUSSONVILLE** (Othenin, Bernard, Comte d'), historien et homme politique, membre de l'Académie Française (1809-1884). — L. a. s., Paris, 23 mai 1865, 3 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante relative à un projet de décentralisation « autrement sérieux et efficace que la grande menterie anodine dont a été saisi le corps législatif... » Ce projet a reçu l'approbation de personnalités de partis très différents : J. Simon, Pelletan, Lanjuinais, Odilon Barrot, Dufaure, de Broglie, etc... Lui-même est le trait d'union entre le groupe d'opposition lorraine et les gros bonnets de la politique parisienne.

1855. **HAUTPOUL** (Alphonse-Henri, marquis d'), général et homme d'état, né à Versailles 1789, mort à Saint-Papoul (Aude) 1865. — Pièce aut. sig. en qualité de colonel, 1 p. in-4. 30 fr.

Notes de références sur le maréchal de logis Demasur.

1856. **HAXO** (François, Nicolas, baron), général et ingénieur français, célèbre par la prise de la citadelle d'Anvers en novembre 1832 ; né à Lunéville, 1774, m. à Paris, 1838. — L. a. s. Paris, 17 septembre 1832, 1 p. in-8. 30 fr.

Relative à l'**Encyclopédie Moderne** qu'il veut faire relier et dont il s'aperçoit qu'il lui manque le 18e volume. Il prie son correspondant de le lui procurer et lui parle ensuite du **Spectateur** qui « se soutient médiocrement et ne demande pas de fonds à ses créateurs. Quand leur donnera-t-il un dividende?... »

1857. **HERVIEU** (Paul), romancier et auteur dramatique, membre de l'Académie Française, né à Neuilly-sur-Seine (1857-1915). — L. a. s. à M. HÉBRARD, directeur du **Temps,** 12 déc. 1901, carte pneumatique, 1 p. in-12. 15 fr.

Au sujet d'une audience que Paul Hervieu fait demander pour Hébrard, au Président du Conseil, par Demagny, et « ...et je vous aviserai, ainsi que j'aviserai Sardou dès que j'en saurai l'heure, à moins que vous ne préfériez demander vous-même l'audience. »

1858. **HOCHE** (Lazare), l'illustre général des Armées de la 1re République ; né à Versailles (1768-1797). — Pièce s., au quartier général à Rennes. Armée des Côtes de l'Océan, 18 Frimaire an V, 1 p. in-plano (format oblong). 200 fr.

Certificat en faveur du citoyen Etienne Mainferme qui a travaillé l'espace de 8 mois dans les bureaux du général en chef. « Les vertus, les mœurs et les talents dont il est revêtu et que j'ai connu en sa personne ont fait que je lui ai mis ès-mains et avec plaisir le certificat. **Rare. Belle pièce.**

1859. **HUGO** (Victor), l'illustre poète, né à Besançon, m. à Paris (1802-1885). —

L. a. s. à son « cher confrère et excellent directeur », Bruxelles, 20 septembre 1867, 1 p. in-8. 100 fr.

Il lui demande deux stalles pour **Hernani** « et je vous les demande les meilleures possibles; traitez, je vous prie, M. Morisseau comme moi-même. »

1860. **HUGO** (Victor), l'illustre poète, né à Besançon, m. à Paris (1802-1885). — L. a. s. à une dame (Mme DAVID D'ANGERS), Hauteville House, 27 décembre, (1856), 1 p. in-8. 125 fr.

Il la remercie, sans doute, du portrait de David d'Angers que Mme Victor Hugo avait réclamé dans une lettre précédente. « J'ai revu avec émotion cette noble tête. Si vous avez jeté un regard sur mon dernier livre, vous avez vu que je n'oublie pas David d'Angers. Mon esprit est fidèle au puissant artiste et mon cœur au vaillant citoyen... » **Belle lettre.**

1861. **HUGO** (Victor), l'illustre Poète, né à Besançon, m. à Paris (1802-1885). — L. a. s. (V. H.) à (Madame DAVID D'ANGERS), Guernesey, mai (1856), 2 p. in-8. 500 fr.

Belle lettre, sorte d'éloge funèbre du grand artiste qu'il salue en termes magnifiques. « A cette heure, toutes les fois que je me tourne vers le passé, c'est surtout vers les ombres que je me tourne, car c'est là qu'est la gloire, la fierté, la grandeur des âmes, la lumière... David est une des ombres auxquelles je parle le plus souvent, ombre moi-même : mon exil etc. .

Il parle ensuite de ses **Contemplations** que Mme David d'Angers a lues. « Vous y avez retrouvé nos chers souvenirs et nos aspirations communes, etc... » Il termine en lui parlant de son buste sculpté par David et que sa famille va redemander à la veuve du sculpteur.

Sur la même lettre, 2 pages a. s. de Mme VICTOR HUGO à Mme DAVID D'ANGERS.

1862. **HUMBOLDT** (Alexandre von), naturaliste et savant écrivain allemand, né à Berlin 1769, m. 1859. — L. a. s. à HENNEQUIN, avocat à la Cour Royale, 2 p. 1/2 in-16 (en français). 30 fr.

Il lui annonce qu'ayant agi suivant ses conseils, il a obtenu la résiliation simple du traité puisqu'il ne voulait pas consentir à faire imprimer l'in-8º seul. Il lui demande ensuite des conseils juridiques au sujet de ses créanciers et de la vente de ses livres « tenus sous le scellé ». Ils ne peuvent avoir le droit de les cacher toujours. »

1863. **HUMBOLDT** (Alexandre von), célèbre naturaliste et écrivain scientifique allemand (1769-1859). — L. a. s. 2 p. 1/2 in-8 (en français). 60 fr.

Intéressante lettre relative à la démarche qu'il vient de faire auprès de l'éditeur d'un ouvrage scientifique à plusieurs tomes auquel son correspondant et lui ont collaboré. « ...M. Guignant a pris en main la traduction du premier volume. Il y a trouvé, après ma préface, l'avertissement du traducteur, et de suite il a déclaré que la marche était prescrite, que c'était à M. Salusgis à compléter et signer l'avertissement du traducteur, qu'il vous demandait simplement... de voir votre avertissement avant l'impression... et il répétait combien votre travail lui paraissait excellent, etc... »

1864. **ISABEY** (Eugène), fils du célèbre miniaturiste et lui-même peintre d'histoire et habile lithographe ; né à Paris (1804-1886). — L. a. s. à HENRIQUE DUPONT, adresse, (1832), 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Intéressante lettre dans laquelle il lui demande son avis sur un graveur : « ... Je ne vous cache pas... que je serais au désespoir, que cela fut mal gravé, nous avons toujours un petit côté sensible d'amour propre qui fait que nous aimons a ce que nos ouvrages étant gravés soient mieux encore que le tableau. »

1865. **ISORÉ** (Jacques), conventionnel, commissaire du Directoire près l'Administration centrale de l'Oise, né à Châteaurouge (Oise) en 1758, m. 1839. — L. a. s. (an VII), 2 pages in-4. (Vignette répub.). 25 fr.

1866. **JALOUX** (Edmond), romancier contemporain, subtil et érudit critique. — **Réponse à l'Enquête du « Gil Blas »**, Mss. a. s., 2 p. in-4 (écriture fine et serrée). 40 fr.

Très belle étude sur les tendances générales du Roman en France, à notre époque. Il souligne la différence entre les bons romans actuels et ceux d'il y a trente ans. « On était alors idéaliste ou réaliste, on s'en soucie peu aujourd'hui, mais on étudie surtout l'architecture même du roman. Depuis trente ans, tous les écrivains usent d'un procédé identique de narration directe, sans souci des effets que l'on peut tirer des oppositions d'ombre et de lumière ou de l'omission volontaire d'une grande partie des épisodes principaux, etc... »

1867. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique (1804-1874). — L. a. s., 9 juillet 1866, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre relative à l'un de ses ouvrages qui a eu un succès de vente imprévu. « Qui donc eût pensé que ces 300 exemplaires seraient enlevés comme un pamphlet venu de Claremont? Je n'ai sauvé de cette émeute que l'exemplaire en nom de ma chère femme... » Il est touché de la belle lettre de son

correspondant « Depuis trente à quarante ans que je prends tant de peines pour ces Athéniens du Forez, votre lettre est la première qui me soit venue à ce point remplie de bonnes paroles... »

1868. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique (1804-1874). — L. a. s. à un confrère, 30 mars 1853, 1 p. in-8. 35 fr.

Intéressante et jolie lettre. Il lui offre les deux gros tomes qui ont vu le jour alors que son correspondant était la vie et l'éclat du **Journal des Débats.** « Pendant que vous combattiez sur les hauteurs, je donnais mes coups d'épingle au bas du journal et l'un portant l'autre, nous avons marché honnêtement, sincèrement au même but... »

1869. **JANIN** (Jules, lettre adressée à), 4 pages in-4. 30 fr.

Curieuse lettre anonyme adressée à Jules Janin dans laquelle son correspondant qui l'a rencontré en compagnie d'une jolie femme et qui les a suivi pendant longtemps, se donne le malin plaisir de retracer tous leurs gestes depuis ce moment-là.

« Hier, après dîner, je flanais sur le boulevard Poissonnière; devant moi cheminait une jeune femme à l'élégante et gracieuse tournure... et lui donnant un bras familier, un jeune homme à la taille peu effilée, qui de temps en temps, se retournait vers la jolie dame, laissant voir une bonne grosse figure... »

1870. **JORDY** l'aîné (Nicolas-Louis), général de la 1re République et de l'Empire, né à Abreswiller, (Meurthe), 1758, m. à Strasbourg. 1825. — L. .s. au citoyen DEMARS, président du Conseil d'administration de l'Hôpital militaire; au quartier général de Landau, 15 Brumaire an 9, 1 p. in-4. (Vignette de l'Armée du Rhin et en-tête imprimé). 30 fr.

Il lui demande de se trouver chez lui, le 18 Brumaire, à 10 h. 1/2 du matin, afin de se rendre ensemble à la Municipalité « pour célébrer la fête, à l'occasion de la paix entre la République française et le Roy d'Angleterre... » Curieuse lettre écrite un an après le Coup d'Etat du 18 Brumaire, an 8.

1871. **JUNOT** (Jean, Andoche, duc d'**Abrantès**), général de l'Empire, aide de camp de Bonaparte en Egypte (1771-1813). —Pièce aut. sig. comme général en chef. Quartier général à Torres Vedras, 22 août 1808, 1 page in-4. 75 fr.

1872. **KARR** (Alphonse), l'écrivain satirique et humoristique renommé, né à Paris (1808-1890). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. (20 fr.

Il désire savoir le plus tôt possible s'il peut compter sur les deux stalles de balcon ou galerie qu'il lui a demandées pour le soir même. « Je vous répète ici que **oui** me sera plus agréable, mais que **non** ne me fâchera en rien. »

1873. **KARR** (Alphonse), le célèbre écrivain, né à Paris en 1808, mort en 1890. — L. a. s. à un confrère M. DUCHESNE, 3 p. in-8. 30 fr.

Longue lettre de reméreiements pour un article élogieux paru dans l'**Evènement.** Il s'excuse de n'avoir pas remercié plus tôt et lui explique dans quelles circonstances il a eu connaissance de cet article le concernant.

1874. **KARR** (Alphonse), le célèbre écrivain humoristique, auteur des pamphlets **Les Guêpes**, (1808-1890). — L. a. s. à un libraire, Gênes, 2 p. in-8. 35 fr.

Très amusante et spirituelle lettre pour lui réclamer des exemplaires des Guêpes. La lettre débute par des imprécations comiques : «Affreux libraire! Je maudis vos dahlias. Je désire que tous les gamins d'Enghien jettent toutes leurs billes sur votre serre; puissent les marchands de caméllias tromper votre innocence... puisse votre petit cheval devenir un hyppopotame et vous faire prendre un bain dans le lac, etc... » En p.-s. « Pour vexer l'horticulture, ici, les myrtes et les grenadiers sont sauvages, les orangers sont des broussailles, les lauriers roses forment des bois, on fait des fagots avec les citronniers, etc... »

1875. **LABICHE** (Eugène), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie Française, auteur du **Voyage de M. Perrichon, Les deux Timides**, etc... né et m. à Paris, (1815-1888). — L. a. s. à LAVOIX journaliste, Paris, 23 décembre 1871, 1 p. in-8. 35 fr.

Charmante lettre de remerciements aussi spirituels qu'affectueux au sujet du feuilleton que lui a consacré Lacroix dans le **Courrier de France**

Je l'ai lu avec mon café, car c'est du lait, c'est même de la crême. Je sens bien que l'ami a taillé la plume du critique, etc... »

1876. **LABORI**, le célèbre bâtonnier défenseur d'Emile Zola, mort en 1917). — L. a. s. Paris, 2 fév. 1897, 1 p. 1/4 in-12. 30 fr.

Lettre à un ami : « Mon cher ami, Lebarazer n'aura pas le dossier avant le 9 ou le 10. Je crois donc qu'il faut que vous mettiez votre article sur le chantier sans ce fameux dossier, etc... »

1877. **LACÉPÈDE** (Etienne, comte de), l'illustre naturaliste né à Agen (1756-1852). — Pièce s. Paris 1811, (papier à en-tête imprimé de la Légion d'Hon-

neur, et au filigrane de Napoléon 1er) 1 p. in-4. 20 fr.

Il informe le Comte Boissy d'Anglas que le brevet et la décoration de son fils, sont partis le 18 juillet.

1878. **LACÉPÈDE** (Etienne de), le célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — L. a. s. à un ami, 21 octobre 1806, 1 p. in-4 (papier au filigrane de Napoléon 1er). 100 fr.

Il lui rend compte de ce qu'il a fait en faveur des personnes que son ami lui a recommandées. « J'ai donné au jeune M de Villeneuve, une place qui me procure le plaisir de le voir très souvent; j'ai recommandé M. de Régnac, comme vous l'avez souhaité, etc... » Ensuite, il l'informe que le premier volume de son essai sur l'Histoire naturelle de l'espèce humaine est terminé « et clôt sa lettre sur cette constatation ». Tout retentit dans ce moment, des nouveaux triomphes de l'empereur. »

1879. **LA CHATRE** (Maurice), écrivain français, né à Issoudun, auteur d'un **Dictionnaire Universel** (1814-1900). — L. a. s. à M. DE VILLEMESSANT, Paris, 10 déc. 1867, 3 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Longue lettre extrêmement intéressante, adressée au fondateur du **Figaro**, remplie de détails sur les projets d'organisation de ce journal qui était alors à ses débuts. « Notre ami Alexandre Dumas auquel j'ai fait porter une lettre ce matin pour savoir à quelle heure je pourrais le voir, m'a fait dire... qu'il ne pouvait rien publier en dehors de la maison Michel Levy, jusqu'en 1880. Il a exprimé le plus vif désir de me voir, et il voudrait me parler de la reprise de son journal « Monte-Christo... je vous prierai de me donner votre avis à ce sujet. » Puis, « j'ai demandé à M. Lacaze des renseignements dont j'ai besoin pour faire le devis que vous m'avez demandé pour une nouvelle édition de l'Autographe. » Et encore « je m'occupe de la préparation d'un magnifique catalogue avec illustrations qui sera intitulé : **Catalogue des ouvrages de la Librairie du Figaro**. Je veux faire un chef-d'œuvre du genre », suivent de longues démonstrations sur les avantages de ce catalogue. Ensuite La Châtre aborde d'autres sujets toujours relatifs au journal, et exprime en une courte phrase sa confiance en l'avenir pour les réalisations qu'il souhaite et pour les destinées du **Figaro**. « Puis nous attendrons. A qui sait attendre tout arrive à point. » Document fort précieux pour l'histoire du journalisme.

1880. **LACROIX** (François, Joseph, Pamphile, Baron de), général de la 1re République, auteur d'importants mémoires (notamment sur l'Expédition de St-Domingue en 1802. — Pièce a. s. aux membres du **Directoire exécutif**, 1 p. in f°. 50 fr.

Il demande qu'il soit accordé le brevet de chef de bataillon à F.-J.-P. Lacroix et joint le tableau de ses services depuis le 12 mai 1792.

Au bas de cette pièce 10 lignes a. s. de MACDONALD, l'illustre Maréchal ; comme Général commandant l'armée de Rome ; il recommande LACROIX au Directoire exécutif. ,

1881. **LACUÉE** (Jean-Girard, comte de **Cessac**, général et homme politique (1752-1841). — L. a. s. à MALOUET, préfet de la Seine-Inférieure, 28 février 1820, 1 p. 1-2 in-4. 50 fr.

Il le remercie des soins qu'il a donnés à une affaire. « Je vous prie aussi d'agréer les excuses et les actions de grâce que la malheureuse mère de ce coquin vous doit et qu'il m'a supplié de vous offrir. L'évènement affreux dont la France entière a été désolée et dont elle aura bien longtemps à gémir a dû vous affecter encore plus que beaucoup d'autres...

1882. **LA HARPE** (Jean-François de), poète, auteur dramatique, membre de l'Académie Française (1739-1803). — Billet a. s. à un ami, 1 p. in-16. 40 fr.

Il l'avertit de ne point aller chez M. de Montesquiou qui « est reparti hier sur les nouvelles fâcheuses qu'il a reçues de la santé de sa mère et de sa belle-fille.

1883. **LAKANAL** (Joseph), célèbre savant et conventionnel, contribua à la création de nombreux établissements scientifiques (1762-1845). — L. a. s., 1 p. in-4. 35 fr.

Il se joint à ses confrères de l'Ecole centrale de la rue Saint-Antoine pour recommander chaudement M. Brée. « Je crois que c'est bien mériter de l'Instruction publique que de signaler à l'autorité qui la dirige des hommes aussi capables que M. Brée... »

1884. **LALLEMAND** (François), célèbre médecin et chirurgien, membre correspondant de l'Institut, 26 octobre 1840. Né à Metz en 1790, m. à Marseille en 1854. — 20 l. a. s. à un artiste ami ; (1830-1841) ; 69 p. in-8. On a joint son portrait. 500 fr.

Correspondance très intéressante où il est souvent question d'une grande propriété achetée par son ami, près de Montpellier, et qu'il désirait revendre. De là des échanges de vues, des pourparlers et des négociations laborieuses, pour lesquelles le Dr Lallemand servit d'intermédiaire, pour sauvegarder les intérêts de son intime ami. De là aussi, cette nombreuse et volumineuse corespondance, dans laquelle le Dr Lallemand, en dehors de l'affaire qui est en suspens, touche à d'autres points qui lui sont personnels. Le Dr Lallemand faisait partie

de ce groupe d'hommes éminents, tels que l'abbé Lamennais, Louis Blanc, Ledru-Rollin, Cormenin, Arago, etc. Lamennais venait d'être condamné à 2.000 d'amende et, en cas de non payement, à 12 mois de prison. Voici ce qu'écrit à ce propos le Dr Lallemand : « Ne fait-on pas une souscription pour « les 2.000 francs à payer par Lamen- « nais? Si vous voyez Thomassu, Cas- « side, dites-leur de tirer, sur moi, « pour la somme qu'ils voudront. Mais « une année de prison! Dieu sait s'il « saura la supporter ? et à cela nous « ne pouvons rien. J'avoue que je ne « l'aurais pas cru. Il faut même qu'ils « aient perdu la tête, car l'effet sera « contraire à leur attente.

« Quand vous le verrez, parlez-lui « un peu de moi, de la sympathie, « dont il est l'objet ici. Ne m'oubliez « pas auprès d'Arago, Rollin, Cormenin, « Carnot, etc. » Plus tard, le Dr Lallemand mande encore à son ami au sujet de Lamennais : « J'ai appris, « avec plaisir, que la prison n'a pas « altéré la santé de l'abbé Lamennais, « comme il y avait lieu de le crain- « dre. Je me suis occupé de lui bien « autrement qu'il ne pense. Un de mes « amis, compositeur de grand mérite, « est venu me trouver pour me prier « de mettre en vers un chapitre des « **Paroles d'un Croyant,** qui lui avait « inspiré une musique grave et éner- « gique. Vous savez que l'inspiration « religieuse n'est pas ce qui domine « chez moi. Mais j'aime tant notre « excellent ami, et j'ai déjà été si « content de ma rencontre avec lui, « sur le terrain de la génération, que « j'ai consenti à seconder R... dans le « désir qu'il avait de dédier sa musi- « que à Lamennais. J'ai tâché de ren- « dre sa pensée en vers, détestables « sans doute, mais taillés sur la musi- « que et sur un projet inachevé.

« Faites-moi le plaisir de demander « à notre ami, s'il veut accepter cette « dédicace, et de me le dire bientôt, « car on va graver la musique.

« Il y a bien longtemps, mon bon « ami, que je pense à divers sujets « de physiologie politique fort impor- « tante, et il me roule dans la « tête, bien des questions que j'ai eu « souvent envie de traiter, en prenant « l'homme, tel que les médecins le « connaissent pour point de départ.

« Je suis, plus que jamais, con- « vaincu que la politique doit être trai- « tée comme science positive, et doit « avoir ses bases dans l'observation de « l'homme sous toutes ses faces. Mais « je suis toujours détourné de ces ap- « plications sociales par la pratique, « et par d'autres travaux de pure mé- « decine.

« Il faudrait, pour me tirer de cette « direction, que j'eusse des fonctions « publiques et politiques, ou que je « fusse à Paris pour me soutenir dans « cette voie.

« Je fais imprimer, en ce moment « ma Traduction d'Hipocrate, avec des « notes et le texte en regard. Je ne « puis maintenant m'occuper d'autre « chose, malgré le désir que j'aurais « de me laisser aller à votre impul- « sion que j'apprécie, croyez-le bien.

« Car il y a bien longtemps que j'y « pense, mais j'ai besoin d'etre sou- « tenu, poussé dans cette voie, car je « ne compte pas sur la sympathie des « hommes scientifiques, toujours dédai- « gneux de ce qui sent le vulgaire.

« Il y a bien des choses importantes « à vivifier, à faire sortir de la sphère « scientifique pour être popularisées. « J'y viendrai, je vous le promets.

« Il est beau de créer, mais il est « bon d'appliquer. Malheureusement, « les vulgarisateurs sont conspués par « leurs dédaigneux collègues. N'im- « porte, j'y viendrai dès que je le « pourrai.

« Un jour nous nous reverrons à « Paris, cette moderne Babylone, où « l'on vit avec tant de précipitation, « au milieu d'un tel tourbillon, qu'on « trouve à peine le temps de sentir, « et que les caractères les plus sail- « lants, s'ils ne sont fortement trem- « pé, perdent leur relief. Mais aussi « ce frottement, qui use si vite les « plus forts et chauffe bientôt les « plus froids, et quand le métal est « bien en fusion, si le moule est prêt, « il ne reste plus qu'à couler la statue, « et ce n'est plus qu'une affaire de « mécanique.

« C'est la confection du moule, qui « est l'affaire la plus importante, pour « la perfection de l'œuvre. Car la pen- « sée a beau être sublime, l'ébauche « hardie, le modèle parfait, si le « moule n'est pas bien soigné, dans « toutes ses parties, tout se détraque, « l'opération est manquée, au lieu d'un « Dieu, on n'a qu'un monstre informe « qu'il faudra refondre et c'est à re- « commencer. Heureusement, qu'à « force de recommencer, on acquiert « de l'expérience, le métal s'épure, « chacun sait mieux ce qu'il doit faire, « et la pensée finit par être coulée « en bronze dans toute sa beauté. Il « ne reste plus qu'à la séparer et à « l'exposer aux yeux du peuple ébahi, « après avoir fait disparaître les écha- « faudages, les toiles, etc., et voilà ce « qui arrivera; et, cette fois, ce n'est « pas un veau d'or qui sortira du « creuset ».

1885. **LALLY TOLENDAL** (Trophime Gérard), né et mort à Paris (1751-1830), littérateur et philantrophe, fils du célèbre gouverneur général des Etablissements français de l'Inde, exécuté à Paris en 1766. L. a. s. au vicomte de MARTIGNAC, ministre de Charles X; Paris, 8 avril 1828, 2 p. 1/2 in-4°. 40 fr.

Il sollicite pour le Comte de la Roche-Tolay le poste de secrétaire général de la préfecture de Versailles. « Il désirerait être rapproché de Paris pour l'éducation de son fils, et pour être près de ses parents et amis qui lui restent dans la capitale et à la Cour. Il est cousin germain de Mme la Princesse de Craon, tante de Mme la princesse de Poix et du duc de Mouchy; il appartenait au même degré à la pauvre princesse d'Hénin qui me l'a recommandé avant de mourir... »

1886. **LAMARTELIERE** (Henri-Ferdinand), auteur dramatique, romancier, traducteur du théâtre de Schiller, né en Alsace en 1761, m. en 1830 à Paris. — L. a, s. à un ami, 27 juillet..., 1/2 p. petit in 8. 25 fr.

Il lui parle d'abord de la pièce qu'ils ont écrite en collaboration. Il pense qu'il est inutile de s'occuper du final qui n'ajoute rien à sa valeur ni aux motifs de son admission. « L'essentiel est donc de la faire lire. Je vous envoie « **La ferme du Mont-Cenis** » voyez, réfléchissez. J'y trouve comme vous un diamant, le tout est de le décrouter... »

1887 **LAMARTINE** (Alphonse de), l'illustre poète et homme politique, né à Mâcon (1790-1869). — L. a. s. à une demoiselle, 20 juin 1859, 1p. in 8. 75 fr.

Il l'informe qu'il n'a pu lire ayant les yeux trop fatigués un texte écrit en si fine écriture « Attendons une copie en grands caractères. Je serai alors à vous comme toujours... »

1888. **LAMARTINE** (Alphonse de), l'illustre poète et homme politique (1790-1869). — L. a. s. à une demoiselle, 1 p. in-8. 100 fr.

Belle lettre au sujet du deuil qui a frappé sa correspondante « Je pleurais d'émotion et j'ose dire de parenté de cœur avec vous... quand on perd un cœur qui nous aime, on perd plus qu'un parent: vous perdez les deux à la fois. Sachez combien nous nous unissons à vos larmes. »

1889 **LA PORTE DU THEIL**, érudit et traducteur littéraire. — L. a. s. à un confrère, le citoyen GINGUENÉ, membre de l'Institut des Sciences et des Arts, ambassadeur de la République auprès du roy de Sardaigne. Paris, le 8 messidor, an VI, 2 p. petit in-4°. 40 fr.

Il le supplie de lui confirmer s'il est bien vrai qu'il ne peut plus se charger de la rédaction du **Texte et récit historiques** accompagnant les **Planches du Voyage pittoresque de Syrie.** « Avant de consentir à m'en charger... comme il serait tout à la fois urgent et important que cela fût décidé sans retard, il me faut nécessairement votre aveu formel... »

1890 **LAPRADE** (Victor Richard de), poète spiritualiste, auteur des **Poèmes Evangéliques**, professeur à la Faculté de Lyon, membre de l'Académie française, né à Montbrison (1812-1883). — L. a. s. à un ami, 4 avril, 2 p. 1/4 in-8. 25 fr.

Très intéressante lettre à un ami dans laquelle il sollicite pour son père, « une des notabilités médicales de Lyon », un poste vacant d'**Inspecteur des Maisons d'aliénés.** « Il a été professeur à l'Ecole de Médecine, médecin des hospices, du Collège royal, des Conseils de salubrité, plusieurs fois président de la Société de Médecine, etc... La politique lui a fait quitter plusieurs de ces positions. »

1891 **LA ROCHEFOUCAULT-LIANCOURT** (François-Alexandre Frédéric, duc de), général, homme politique, écrivain (1747-1827). L. a. s. (grand-père) à son petit-fils, François de LA ROCHEFOUCAULD, au Collège Sainte-Barbe, Liancourt, 2 janvier 1827, 1 p. in 8. 35 fr.

Jolie lettre affectueuse. Il le remercie de sa lettre, il voit avec satisfaction qu'il continue de bien travailler. « Je vois avec grande joye, mon cher ami, que tu seras digne de ton père et de ta mère et de nous tous... que Dieu répande sur toy toutes ses bénédictions, c'est mon vœu le plus cher, etc... »

1892. **LAVISSE** (Ernest), professeur et historien français, auteur de remarquables études sur l'histoire de l'Allemagne, membre de Académie française, né en 1842. — L. a. s. au directeur du **Temps**, Paris, 13 nov. 1903. Carte pneumatique, 1 p. in-12, 30 fr.

Au sujet de son article publié la veille dans le **Temps** sans signature, Lavisse proteste. « Je suis maintenant dans une situation très fausse. Vous ouvrez une enquête où je ne puis déposer sans jouer la comédie ». Pour réparer ce malentendu, il demande qu'on insère « ces deux lignes : c'est par un oubli que nous n'avons pas dit que l'article que nous avons publié hier soir sur l'Ecole Normale est de M. Lavisse.

1893 **LEBLANC**, général de la Première République. — L. s. aux « Citoyens composant la Commission de l'organisation et du mouvement des Armées de terre. Armée du Nord », Douai, 27 floréal, an III, 1 p. in-f° (vignette et en tête imprimés). 30 fr.

Il leur adresse copie de la lettre qu'il a écrite au Comité de Salut Public, le 27 Ventose au sujet des 14 prisonniers de la Maison d'arrêt de Nord-Libre, n'ayant reçu aucune réponse, il ne sait s'ils doivent être jugés ou libérés. « J'espère que d'après la copie de cette lettre vous me marquerez ce qu'il sera à propos de faire pour ces prisonniers. »

1894 **LEMONNIER** (Camille), le célèbre romancier belge, né à Ixelles-Bruxelles (1844-1913). — L. a. s. à LAVALLÉ, 3 p. in-8. 50 fr.

Intéressante lettre au sujet de l'édition de ses œuvres. La **Comédie des Jouets** est partie d'ici vendredi. Il est impossible qu'à cette heure l'éditeur ne soit en possession du manuscrit.. J'ai enfin réuni les différents textes du petit volume pour la Bibliothèque populaire, etc... »

1895 **LEMONNIER** (Camille), le célèbre écrivain belge, né à Ixelles Bruxelles 1844-1913). — L. a. s. à LAVALLÉ, 1er août 1886, 4 p. in-8. 75 fr.

Belle et très intéressante lettre. Au sujet d'un manuscrit de son ami qu'il a transmis à Waller, il fait quelques mélancoliques réflexions. « Il n'y a pas de conspiration contre vous, les anciens liens se sont relâchés, voila tout, nous nous voyons peu et peut-être aussi l'ancienne foi a faibli... » Il lui parle ensuite d'un projet d'édition d'un de ses livres chez Plon. « Ces huit ou dix nouvelles leur conviendraient fort bien, on pourrait demander des dessins à Mellery, un sévère et doux artiste... C'est lui qui a illustré mes **Contes** pour Hetzel. il a pris aussi une large part de collaboration à ma **Belgique** du **Tour du Monde**... L'éditeur. en nous publiant tous les deux ferait une bonne affaire Tout au moins serait-il certain d'écouler ici une édition entière comme Hetzel avec **Bébés et joujoux** et les **Huit Bêtes**, etc... »

1896 **LONDE** (Charles), savant médecin membre de l'Académie de Médecine. Né à Caen en 1795, m. à Paris en 1862. — L. a. s. au docteur NAUDIN, 20 avril 1854. 3 p. in-8. 35 fr.

Il lui annonce que leur excellent confrère M. Barthe est candidat pour l'Académie « dont nous espérons tous lui ouvrir les portes à deux battans ».

1897 **LORGE** (le Baron Jean Thomas-Guillaume), général de la Première République et de l'Empire (1767-1826). L. a. s. au Lieutenant général LECOURBE, Armée du Rhin, quartier général de Vinterthur.7 pluviose, an VIII (1800), 2 p. in f° (en-tête imprimé à son nom). 35 fr.

Il lui fournit les renseignements sur les moyens de traverser la Thur « on comunique avec un bacq à la hauteur d'Altietkon, il y en a un aussi à celle d'Usshingen, il y a aussi deux gués très pratiqués... » Il est prêt à établir un pont sur la route de Vinterthur à Stein, où son correspondant le juge utile.

1898 **LOTI** (Julien **Viaud**, dit **Pierre**), l'illustre écrivain, officier de marine, né à Rochefort (1850-1923). — L. a. s. à un aquafortiste, 3 p. 1/4 in-8. 250 fr.

Lettre intéressante au sujet des eaux-fortes qu'il a reçues, probablement destinées à l'illustration d'un de ses livres. « Celles-ci ont une certaine ressemblance, au moins dans le regard. Cela manque toujours un peu d'épaules et d'ampleur de cou, etc... » Il lui donne ensuite certains renseignements concernant l'édition du « **Mariage de Loti** » et de « **Pêcheurs d'Islande** ». Il ajoute « Vous seriez bien bon de me rendre la photo en clown, c'est un cliché épuisé et je tiendrais à en garder une comme souvenir de certaine époque de ma vie... »

1899 **LOUVET** (Pierre-Florent), conventionnel, avocat aux Conseils, député de la Somme, né à Sancourt (Somme) en 1757, m. en 1818. — L. a. s., Paris, 8 nivose, an IX, 1 p. in-4°. 25 fr.

1900. **MACHARD** (Alfred) écrivain contemporain. s'est surtout consacré à l'étude psychologique des enfants. — Mss a. s. 22 p. 1/2 in-4° (en feuilles séparées ayant servi à l'impression). 50 fr.

Très intéressante nouvelle dialoguée intitulée **La Gosse** où l'auteur montre avec réalisme et pathétique, la façon dont s'y prit une fillette pour sauver sa mère de la tentation et la garder au foyer. Voici la fin « **Mimi** — Papa!... non... écoute! T'en fais pas! T'en fais pas! L'homme laisse tomber ses bras apaisés, et la gosse tout contre lui murmure : **Mimi**. — Il ne reviendra plus! »

1901. **MALOU** (Jules) Homme d'Etat belge, né à Ypres 1810, m. au Chateau de St-Lambert, 1886. — L. a. s. à un ancien collègue, Bruxelles, 24 octobre 1846, 2 p. in-4°. 40 fr.

Lettre relative à l'apurement de la gestion de feu M. Strens. « La vérification venant d'être terminée dans le Brabant, je viens d'inviter le directeur à me donner sans délai les renseignements nécessaires pour soumettre à la Cour des Comptes les pièces sur lesquelles elle aura à se prononcer... »

1902. **MARBOT** (Antoine-Adolphe-Marcellin de), général français né à La Rivière (Corrèze) le 22 mars 1781, mort en 1844. L. a. s. Paris, 17 janvier 1836, 2 pages pl. in-8. 35 fr.

Belle lettre intime au général Gazon, il regrette de ne pouvoir se rendre au diner que les camarades de promotion offrent au général Schramm.

1902. **MARET** (Hugues-Bernard) duc de Bassano, célèbre homme d'Etat, né à Dijon, dévoué à Napoléon, pair de France sous Louis-Philippe (1763-1839). — L. a. s. au ministre de la Guerre, Paris, 19 Fructidor, au VIII, 1 p. 1/2 in-4°. 60 fr.

Il lui transmet les ordres du Premier Consul. relatifs aux arrêtés de nomination du général en chef de l'armée d'Orient, et des officiers et généraux élevés à des grades supérieurs, décrets qui devront être remis au citoyen Rémi qui s'embarquera sur l'**Oziris**. « Le Consul vous invite à charger le citoyen Remi des journaux et papiers propres à intéresser l'armée... »

1904. **MARIE-HENRIETTE**, reine des Belges, épouse du roi Léopold II. — 1° L. a. s. comme duchesse de Brabant, 1 p. in-8. — 2° L. a. s. M.-H. à M. CAR-

BILLET ; Bruxelles, mercredi, 2 p. in-8, papier à son chiffre. Les deux pièces : 75 fr.

1905. **MARS** (Anne **Boutet** dite Mlle) la célèbre comédienne interprète de Victor Hugo (1779-1847). — L. a. s. à un impresario, 15 juin, 2 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Elle l'informe de la raison pour laquelle elle n'est pas encore en route pour Rouen. A mon retour de Liège, on m'a retenue ici pour y donner avec Talma l'**Ecole des Vieillards** et l'attente où l'on est de la Reine et du Prince royal qui veulent voir une répésentation de cette pièce jouée par nous deux m'oblige à rester encore jusqu'à demain.. » Elle lui affirme cependant qu'il peut compter sur elle et qu'elle sera à Rouen, le jour convenu.

1906. **MARTELLI** (P.-G.), célèbre poète et diplomate italien, né à Bologne 1665, m. en 1729. — L. a. s. à l'abbé CONTI, Rome, 19 juin 1714, 1 p. in-8 (en français). 100 fr.

Lettre intéressante et variée. Il parle de divers sujets littéraires, mais s'attache surtout à mettre son correspondant en garde contre certain imposteur qui vend « ses chymères aux Italiens pour rire de notre bone foy dans les cabarets et dans les cafés... » Un certain docteur Dim. a publié un livre « fort barbare mais fort raisoné où il attaque tout le monde et tout ce que nous faisons... il parle de moy sans oser m'attaquer... il scait que je le craings moins que les François et il ira à exciter ma plume à quelque plaisanterie qui le rendra autant ridicule qu'il le mérite... »

1907. **MASSENET** (Jules), l'illustre compositeur, né à St Etienne, mort à Paris, (1842-1912). — L. a. s. 26 septembre 1896. 2 p. 1/2 in-12. 25 fr.

Réponse à une enquête « Mon opinion sur **Le Journal**, cher Monsieur Mais elle ne peut être qu'extrêmement favorable. »

1908. **MASSENET** (Jules), l'illustre compositeur, né à St-Etienne, mort à Paris, (1842-1912). — L. a. s. 3 mars 1878. 3 p. in-12. 40 fr.

Relativement à l'exécution du **Dicetto** dont le manuscrit est perdu, mais les parties existent chez les exécutants « il y a donc lieu de compter sur l'interprétation, mais je ne puis en déposer le manuscrit. »

1909. **MASSON** (Frédéric) le célèbre historien de Napoléon (1847-1923). — L. a. s. 2 février 1909 1/2 p. in-8. 20 fr.

Au sujet d'un buste qu'il possède et qui n'est plus qu'un débris remonté sur une planchette « mais s'il fut ainsi traité par les Barbares, peut-être est-il demeuré unique... »

1910. **MASSON** (Frédéric) le célèbre historien de Napoléon 1er (1847-1923). — L. a. s. à un camarade, 24 Avril, 1909. 2 p. in-8. 30 fr.

Au sujet d'un article paru dans **La Revue de l'Art ancien et moderne** et où son nom n'a pas été mentionné ainsi qu'il aurait dû l'être... » Il n'importe : je ne vous ai point communiqué ces pauvres bibelots pour m'en faire une réclame, mais parce qu'il me plaisait de vous être agréable... Croyez à l'intérêt que je ne manquerai point de prendre à votre article que j'irai lire à la Bibliothèque de l'Institut... »

1911. **MATHIEU** de la Redorte (le Comte Maurice), général de la Première République et de l'Empire (1768-1833). — L. s. au général FERASSON, Commandant des Armées. Armée de l'Ouest, Quartier général de Brest, 11 floréal, an VIII (en-tête imprimé), 1/2 p. in-4°. 25 fr.

Il réclame la réponse à la lettre qu'il lui a adressée le matin « vu que l'aide de camp du général en chef l'attend pour partir ». En P.S., de sa main : « Pardon de mon impatience ».

1912. **MATHIEU-FAVIERS** (le Baron Philippe-Gaetan), général, commissaire ordonnateur en chef de l'Armée du Rhin, né à Strasbourg, 1761, m. à Paris, 1833. — L. a. s. au Lieutenant-général LE COURBE, quartier général de Basle, 1er Germinal, an VIII, 4 p. in-4° (en-tête et vignette). 75 fr.

Lettre intéressante relative aux divers approvisionnements qu'il fait parvenir à Zurich pour le Corps d'Armée de son correspondant. « Onze mille paires de souliers sont à Zurich, trois mille autres emballées depuis plusieurs jours... deux mille pintes d'eau-de-vie sont parties... 2.000 autres les suivront... Le mouvement de troupe opéré sur la 5e division y porte la consommation à 90.000 rations par jour, etc... »

1913. **MAUPERTUIS** (Pierre Louis **Moreau** de), célèbre savant géomètre et astronome, membre de l'Académie Française, né à Saint-Malo. 1759 (appelé à Berlin en 1745, par Frédéric II pour organiser l'Académie). — L. a. s. à Samuel FORMEY, écrivain allemand, Postdam, 26 avril 1750, 1 p. in-4°. 200 fr.

Très intéressante lettre relative aux **Mémoires** qu'ils ont écrits ensemble. Il le prie de lui faire parvenir les exemplaires reliés pour le Roi de Prusse et lui-même, et de distribuer les autres comme l'année passée, mais en ajoutant 4 exemplaires à l'envoi fait en France « pour MM. d'Argenson, d'Alambert, la Condamine et Buffon » ces exemplaires devant être adressés à ce dernier. Intendance du Jardin du Roi. Superbe pièce. **Très rare.**

1914. **MEDECINE.** — 3 p. or. dont 2 sig. B. et 1 l. sig. par le docteur **Sarrau**, comme président de l'Assemblée

des officiers de santé du département du Gers, au préfet du Gers ; Auch, an XI; 5 p. in-fol., vignette. 50 fr.

Relatives à la vente et à la distribution des poisons.

1915. **MEISSONIER** (Ernest), célèbre peintre, né à Lyon (1815-1891). — L. a. s., Paris 1877, 1 p. in-12. 60 fr.

Lettre intéressante. Il fixe un rendez-vous à son correspondant et le prévient déjà qu'il ne peut accepter ses propositions. « Je vous assure que vous me demandez la chose la plus terrible que je sache, la chose que j'ai toujours refusé de faire ou de laisser faire ; non que je n'aie une vie aussi honorable que pas une ; mais je ne suis pas encore mort... »

1916. **MELESVILLE** (Anne-Honoré-Joseph **Duveyrier,** dit), auteur dramatique (1787-1865). — L. a. s. à JANVIN D'ATTAINVILLE. Paris, 5 mars 1848, 4 p. in-8. 40 fr.

Belle et très intéressante lettre, toute vibrante encore des événements dont Paris vient d'être le théâtre. « En réponse à tous les aimables détails que vous me donnez j'ai la nouvelle d'une Révolution complète à vous envoyer. Nous voici en République depuis le 24 février... je ne vous dirai qu'une chose: c'est qu'après trois jours de combats et d'angoisses, l'ordre a reparu comme par miracle, le gouvernement provisoire, il faut le dire, a surpassé toutes les espérances. Lamartine est un homme immense et s'est donné une bien belle page dans l'Histoire ; vous lirez son manifeste qui est simple, noble, clair, pacifique quoique ferme, exempt de toutes fanfaronnades et de toute arrière pensée comme de toutes craintes... Votre lettre de Rome est datée du 22, au moment même où commençait la lutte... vous gémissiez de voir l'avilissement dans lequel était tombé le nom français à l'étranger et comme s'il vous eût entendu, le peuple de Paris se levait pour reconquérir l'estime et les respects de l'Europe... »

1917. **MENECHET** (Edouard), littérateur français, né à Nantes, en 1795, m. en 1845. — L. a. s., 1 p. in-8. 10 fr.

1918. **MERAT** (P.-V.), savant médecin et auteur d'un Dictionnaire sur son art, membre de l'Académie de Médecine. Né à Paris en 1780, m. en 1851. — L. a. s. au docteur JOLY ; Paris, 7 janvier 1841; 1 p. in-8. 35 fr.

1919. **MERIMEE** (Prosper), le célèbre écrivain, né à Paris (1803-1870). — L. a. s. à une dame, 2 p. 1/4 in-8 (18 août 1860). 125 fr.

Belle lettre. Il s'excuse de ne pouvoir se rendre à son invitation le vendredi suivant. « Outre que le vendredi est un jour sinistre », il a ce jour-là deux commissions au Ministère et à l'Institut auxquelles il ne peut échapper. « Permettez-moi donc, Madame, de venir vous faire ma cour une autre fois et pour peu que vous craigniez d'être surprise par moi en robe de chambre, je vous écrirai d'avance pour vous préparer à ma venue... » Il lui parle ensuite de son voyage à Londres, d'où il revient.

1920. **MEUNIER** (Constantin), célèbre peintre et sculpteur belge (1831-1905). — L. a. s. 18 mai 1887, 4 p. in-8. 150 fr.

Lettre d'un rare intérêt dans laquelle il fait à son correspondant, directeur d'un journal d'Art, le résumé de sa carrière artistique. « ... J'envoyai au Salon de Paris, mon premier tableau important : **un enterrement de trappiste**, et depuis, à d'assez longs intervalles, j'ai exposé chez vous l'**Epave**, la **Coulée de l'acier** et en dernier lieu. **Une descente de Houilleurs dans une fosse du Borinage,** etc... »

1921. **MEYERBER** (Giacomo), le célèbre compositeur de musique (1794-1864). — L. a. s. 1p. in-8 à M. LEDUC, il demande une loge pour le soir 35 fr.

1922. **MICHEL** (Louise), écrivain et militante politique. — L. a. s. à Mme VAUGHAN, 3 juin 1884, 3 p. in-8 (avec dessin à la plume, en-tête de la Maison centrale de Clermont). 40 fr.

Lettre curieuse où elle parle des tapis qu'elle a l'intention de faire et demande de la laine. « Ci-joint le dessin du tapis de Vaughan... C'est une lionne qui surveille comment son lionceau se conduira en défendant contre un chacal l'agneau qu'elle lui a donné pour son repas, etc... »

1923. **MICHELET** (Jules), l'illustre écrivain, né à Paris, m. à Hyères (1798-1874). — L. a. s. Hyères, 1 p. 1/2 in-12. 125 fr.

Il lui annonce qu'il a mis au verso de la note ci-jointe un mot qu'il a au cœur. « Bientôt, à la fin de ce siècle, il n'y aura plus ni Anglais, ni Allemand, etc... mais uniquement des Européens. »

1924. **MICHELET** (Jules), le grand écrivain, né à Paris, m. à Hyères (1798-1874). — L. a. s. 3 p. in-8 (nombreuses coupures n'intéressant pas le texte. 60 fr.

Très intéressante lettre au sujet de son livre, ayant besoin du secours de ses amis pour lui donner quelque publicité, il attire l'attention de son correspondant sur les nouveautés qui s'y trouvent : « D'abord, ma **Géographie**, c'est la première fois qu'on essaie de donner une systématisation de la France ; 2° mon dernier chapitre sur le **Symbolisme chrétien.** On a jusqu'ici tourné autour du sujet, j'en ai donné la loi, etc... »

1925. **MICHELET** (Mme), femme de l'illustre écrivain. — L. a. s. à un ami, Paris, 2 juillet 1889, 4 p. in-8. 20 fr.

Elle lui demande sa protection pour une fille-mère dont elle raconte l'histoire et à qui l'Assistance Publique a refusé un secours parce qu'elle ne nourrissait pas elle-même son enfant. « Je vous prie par humanité de faire lever cet interdit... »

1926. **MICHON** (Jean-Hippolyte), graphologue, auteur de plusieurs traités de graphologie. — L. a. s. à un ami, Paris, 17 janvier 1874, 4 p. in-8 (curieux en-tête imprimé : **Photographie de l'Ami, Les Hommes jugés sur leur écriture,** etc). 35 fr.

Intéressante lettre dans laquelle il fait part à son correspondant du bon accueil qui lui a été réservé à Montpellier et lui conte l'histoire de deux portraits graphologiques qu'il a faits, l'un du Premier Président chez qui il était, l'autre de Raphaël, sur la page d'un carnet du XVIe siècle.

1927. **MILLET** (Aimé), célèbre sculpteur, né à Paris (1819-1891). — L. a. s. à « mon cher abbé » (Ch. MONSELET), 20 février 1866, 1 p. in-8. 20 fr.

Curieuse, plaisante et spirituelle lettre. Il invite son ami à venir partager une « chûcrûte mémorable » que sa bourgeoise, née native de Metz en Lorraine, doit confectionner avec toute la religion que la chose comporte... » Si par hasard tu devais répondre non, il serait inutile désormais de me saluer, je ne te dis que cela...

1928. **MISTRAL** (Frédéric), l'illustre poète, né à Maillane, 8 septembre, m. à Maillane, mars 1914. — L. a. s. à un confrère, Maillane, 3 novembre 1877, 1 p. in-8. 75 fr.

Belle et émouvante lettre où le poète exprime avec grâce ses sentiments sur la mort de Mlle Jeanne Wilson. « ...Elle est morte en pleine fleur de jeunesse, mais au moment où la mélancolie commence à voiler le sommet... Faut-il la plaindre? Non, ceux-là seuls sont à plaindre qui ont perdu cette amitié de sœur, cette compagnie charmante, cette vision de grâce et d'idéal que Dieu vous avait donnée... »

1929. **MOLIN** (Bravix), maréchal de camp d'artillerie (1785-1844). — L. a. s. à son frère LOUIS, Lyon, 6 février 1843, 2 p. in-8. 40 fr.

Lettre très intéressante par les considérations personnelles qui s'y trouvent sur la politique, les rapports entre la Chambre et le Ministère et le rôle de Lamartine. « Vous avez eu à la Chambre de chaudes affaires : le ministère s'en est tiré habilement, mais je crois voir qu'il aura encore à éprouver de vives attaques. Vous avez dû être bien surpris du discours de M. Lamartine et de son passage définitif (dit-il) dans les rangs de vos adversaires. Les poètes ont l'imagination mobile, ils cherchent les situations extraordinaires, étranges. C'est du reste un bien petit fait : vous avez perdu une voix... »

1930. **MONCEY,** duc de **Conegliano** (Bon-Adrien, **Jeannot** de), l'illustre maréchal de France du Premier Empire, défenseur de Paris en 1814, né à Besançon, 1754, m. à Paris, 1842. — L. a. s. à BAULMONT, contrôleur des Postes, La Vaivre, 29 juillet 1825, 2 p. in-4° (cachet à ses armes, en cire rouge). 150 fr.

Il l'invite à venir dîner à la Vaivre avec M. de Villeneuve, le Lieutenant-général de Lamusse, M. de Saint-Mars, etc... Il a pris toutes dispositions pour faciliter leur arrivée... Il donne des nouvelles de ses chevaux, de ses blés dont la moisson est finie, de tous les travaux que nécessite son domaine. Il fait construire à Moncey et ajoute à ce sujet quelques réflexions amères sur certaines « gens d'une aussi odieuse ingratitude ne pouvant même cacher leur impatience de me voir descendre au tombeau. Tous devraient en sécher de honte, loin de là ils se gonflent d'orgueil, etc... »

1931. **MONNIER** (Henry), le spirituel écrivain et caricaturiste, créateur de **Joseph Prud'homme,** né à Paris (1805-1877). L. a. s. à Gustave DORÉ, le célèbre illustrateur, 18 juin 1870, 3 p. in-8. 75 fr.

Belle lettre émue au sujet du malheur qui vient de frapper Girardin. Ne le connaissant pas personnellement, c'est à Doré dont il sait l'attachement qu'il transmet une idée qui lui est venue en cherchant le moyen d'adoucir un peu l'amertume du malheureux. Mme Giacomelli a proposé de prendre chez elle les deux filles de Girardin qui seraient élevées avec la sienne. « ... Le premier mouvement est passé, voyons à faire cette chose, mais ne me mettez dans le projet qu'au cas où je pourrais servir à quelque chose... »

1932. **MONOD** (Gabriel), écrivain protestant contemporain. — Mss. a. s. 6 p. 1/2, petit in-4° (ayant servi à l'impression). 50 fr.

Très intéressant article intitulé **Michelet et Madame Adam** où il défend la mémoire de Michelet contre les accusations injustes qui se trouvent dans le dernier livre de Madame Adam : **Mes premières armes littéraires et politiques.** Il s'attache surtout à réfuter les calomnies répandues sur la conduite de Michelet à l'égard de ses enfants et en particulier de son fils Charles. « ...Heureusement pour sa mémoire, Michelet était un homme d'ordre. Il gardait toute sa correspondance... et j'ai la bonne fortune d'en être momentanément le dépositaire par la volonté de Madame Michelet. Or les lettres de famille sont nombreuses dans

cette correspondance. De son enfance à sa mort, Michelet nous apparaît comme un homme chez qui les affections de famille ont toujours tenu une place exceptionnelle, qui n'a pas cessé de se dévouer aux siens avec une générosité infatigable... » Il montre ensuite par les chiffres les plus précis, comment Michelet ne cessa d'aider pécuniairement les siens, et principalement son fils. « Michelet nous apprend dans une lettre à son fils qu'il avait en 1848 outre ses places et le revenu de ses livres, 3.000 francs de rente amassés par son travail et qu'il avait fait inscrire par moitié au nom de ses enfants... En 1852 quand il est réduit à la misère, obligé de vendre des rentes, de se retirer à Nantes avec sa femme parce que Paris est trop cher pour lui, il continue à donner 130 francs par mois à son fils et à aider largement sa fille, etc... »

1933. **MONTALEMBERT** (Charles, comte de), le célèbre orateur catholique, publiciste et littérateur, membre de 'Académie Française (1810-1870). — L. a. s. à son imprimeur, Paris, 29 mai 1865, 2 p. in-8. 75 fr.

Il l'informe que la composition et publication de son article sur **L'Amérique** a interrompu la correction des épreuves de son livre **Les Moines d'Occident**. « Je l'ai reprise, dès que je l'ai pu, et je vous renvoie aujourd'hui les feuilles 7 à 21. Je vous supplie de m'en faire envoyer une troisième épreuve sur laquelle je donnerai le bon à tirer... » **Intéressante.**

1934. **MONTANSIER** (Marguerite **Brunet**, dite), la fameuse artiste dramatique et directrice de théâtre (1730-1820). — L. a. s. Rouen, 11 mai 1782, 1 p. in-4°. 75 fr.

Elle lui envoie deux traites pour lesquelles elle prie son correspondant de prendre une lettre de change de Mrs Tourtois et Boret payable par leur correspondant Mr Isaac Meeyer, elle le prie de ne point manquer le courrier de Lundi « car Noeuville ne doit pas avoir le sol... » Elle lui donne enfin des nouvelles d'une « malheureuse affaire » qui sera portée au jugement du bailliage ce mois-ci. **Rare.**

1935. **MONTJOYEUX**, pseudonyme de Jules **Poignant**, littérateur contemporain. — L. a. s. Paris, 12 novembre 1898, 1 p. in-8. 30 fr.

Lettre extrêmement intéressante au sujet de la question posée par une enquête. « Quel est le plus grand prosateur français vivant ? » Le plus grand peintre, le plus grand sculpteur le plus grand musicien peut se déterminer par un chef-d'œuvre, fut-il unique. Le génie de la langue française tient aussi bien en cent lignes qu'en dix volumes. Voilà pourquoi j'estime que certaines pages d'**Octave Mirbeau** le placent au premier rang des prosateurs vivants... »

1936. **MONTESQUIEU** (Charles-Louis de **Secondat**, baron de), né au château de La Brède, en 1689, m. à Paris, 1755. — L. a. s. (initiale) (à Mme de LAMBERT, Gratz, juillet 1728), 3 p. in-4°. 2.000 fr.

C'est la minute d'une lettre qui se trouve reproduite dans la correspondance de Montesquieu publiée par Gébelin et Morize, il félicite la célèbre marquise pour l'un de ses ouvrages, que M. de Berkantin, envoyé du Danemark à Vienne, veut traduire en Allemand et envoyer à une dame à Vienne pour le faire lire à l'Impératrice Amélie : « ...pour Monsieur de Fontenelle il est si fort connu dans les pays étrangers qu'on ne juge plus de ses ouvrages que par la réputaton : on les applaudit avant de les avoir lus, etc... » **Très belle pièce. Très rare.**

1937. **MONTESQUIOU** (Anatole, comte de), général, aide de camp de Napoléon Ier qu'il suivit à Sainte-Hélène, pair de France sous Louis-Philippe, littérateur né à Paris, 1788, m. en 1875. — L. a. s. à Théo. LORIN, Courtanvaux, 24 décembre 1854, 2 p. in-8. 60 fr.

Jolie et curieuse lettre où il donne ses idées sur le nouveau Paris de l'époque. « Cette cité si fameuse déjà par sa beauté a pris une face nouvelle; il y a des quartiers, de longues rues que l'on ne connait pas... il y a aussi une recrudescence d'agitation qui passe tout ce qu'on a vu dans ce genre; l'esprit futile et l'esprit mercantile y font assaut de succès, etc... » Il lui parle ensuite de son travail littéraire et de son drame **Un crime** sur lequel il désirerait avoir l'opinion de son correspondant.

1938. **MONTYON** (J.-B.-Antoine **AUGET**, baron de) le célèbre philanthrope qui fonda de nombreux prix à l'Institut (1733-1820). — L. a. s. à WILLIAM DE SEVERY, 16 juillet 1794, 3 p. in-8. 60 fr.

Intéressante lettre. Après l'avoir assuré de ses sentiments pour lui et sa famille, il prie son correspondant de s'occuper de lui faire parvenir certains paquets, dont l'envoi a été retardé par négligence. Il lui annonce qu'il lui écrira dans quelque temps, quelques observations relatives aux dispositions testamentaires dont il le prie d'être l'exécuteur. Il lui donne ensuite quelques nouvelles sur les effets de la Révolution en Angleterre. « Il y a ici quelque mouvement pour le peuple, mais ce sont des misères... Presque tous les Français, gens de guerre, qui sont en Angleterre, partent pour la Vendée... »

1939. **MOREAU** (Jean-Claude, baron de), né à Lyon (Rhône), le 15 janvier 1755. servit aux Armées d'Italie, de réserve et des Grisons, se distingua à l'affaire de Lignago, le 6 germinal, an VII. Le 11 fructidor an XI fut nommé général de brigade.

Lettre signée au quartier général à Ambleteuse, le 4 fructidor, an XII, en-tête imprimé à son nom, à M. DUCLOS, capitaine-adjoint à l'Etat-Major de la 1re division; 1 p. in 4°. 25 fr.

1940. **MOREAU** le Jeune (Louis-Michel), le célèbre peintre et graveur du XVIIIe siècle, né à Paris (1741-1814). — L. a. s. à MARMONTEL, le littérateur 1/2 p. in-4° (avec l'adresse). 400 fr.

Il lui fait passer une quittance ainsi qu'il en est convenu avec M. Lacoube et il envoie à son correspondant le nom et l'adresse du graveur Elman. **Très rare.**

1941. **MORELLET** (l'abbé), prêtre littérateur et voltairien, membre de l'Académie française, né à Lyon en 1727, m. en 1819. — L. a. s. au citoyen FLEUROT, 17 prairial, an VIII, 1 p. in-8 (avec adresse). 75 fr.

Curieuse lettre où il s'enquiert près du « bon citoyen Fleurot » de l'époque où il pourra lui revenir quelque chose de sa « misérable pension ». « Je le prie de songer à moi si l'on paye et de me faire savoir par la petite poste si, pour être payé de l'an 7, il faut produire des quittances d'imposition.. j'ai mon certificat de résidence tout prêt... »

1942. **MOUNET SULLY** (Jean-Sully **Mounet,** dit), l'illustre artiste dramatique, né à Bergerac (1841-1916). — L. a. s. New-York, 24 mai 1894, 2 p. in-8. 40 fr.

Il remercie son correspondant de la grâce charmante avec laquelle il a bien voulu s'occuper de ses affaires avec les fourreurs du « Canada », « gens terribles ». Les conditions que vous avez obtenues me paraissent excellentes et je frémis en pensant aux trésors de diplomatie que vous avez dû dépenser pour arriver à ce résultat, etc... »

1943. **MOUNET-SULLY** (Jean-Sully **Mounet,** dit), l'illustre artiste dramatique, né à Bergerac (1814-1916). — Mss, a. s. en-tête, 4 p. in-4°. 75 fr.

Texte d'un « discours français » écrit au lycée et portant quelques corrections. En voici le titre : « Les Grecs à Cosme de Médicis (1460 après Jésus-Christ). » **Curieuse pièce.**

Votre très humble serviteur
Moreau le Jeune

MOREAU-le-JEUNE, voir no 1.940

1944. **NADAR** (Félix **Tourmachon,** dit), aéronaute et photographe, ami de Baudelaire, Louis Blanc, etc... (1836-1910. — L. a. s. à l'imprimeur CLAYE, Paris, 1er septembre 1870, 4 p. in-8. 40 fr.

Très longue lettre, extrêmement intéressante, datée de l' « Imprimerie Claye » et adressée à Claye, en convalescence. Il se plaint amèrement de l'état actuel de la France et il accuse le gouvernement impérial. « Et ce qu'il y a de terrible, c'est que l'expiation commence seulement...

« L'Empire peut cependant finir.. mais le mot et la chose **république**, qui **SEULS** peuvent nous racheter et nous faire vaincre, nous font peur. » Il a heureusement trouvé un dérivatif à toutes ces tristesses, il s'occupe de l'organisation d'observations aéronautiques Enfin il s'excuse de faire part de tous ses soucis à son ami malade et lui souhaite prompte guérison.

1945. **NANTEUIL** (Charles-François **Lebœuf,** dit), sculpteur, membre de l'Institut, frère du peintre Célestin **Nanteuil**, né à Paris, 1792, m. en 1865. — L. a. s. à un confrère (le peintre HEIM, 2 juin, 1 p. in-8. 35 fr.

Il lui recommande Henrion, beau modèle et très honnête garçon, auquel il avait promis de donner une quinzaine du mois de juin. Il n'a pu tenir cette promesse à cause de l'échange de date qu'il a fait avec son correspondant. « Je vous prie donc si vous n'avez pas encore fait votre choix de donner la préférence à Henrion... »

1946. **NAPOLEON Ier.** — Pièce imprimée, avec les signatures imprimées de Napoléon et du maréchal Berthier; « en notre camp impérial de Kœnigsberg, 15 juillet 1807 », 2 p. in-plano. 125 fr.

Très intéressante pièce. C'est le Décret impérial des récompenses accordées aux officiers, sous-officiers et soldats de la Grande Armée pour la dernière campagne. **Très rare.**

1947. **PREMIER EMPIRE.** — Pièce imprimée. émanant du Ministère de la Guerre, Bureau de la Police privée, adressée aux Généraux en chef, aux Commandants de la gendarmerie, et aux Commissaires du Directoire exécutif, au sujet des mesures à prendre pour réprimer vigoureusement la désertion, 2 p. 1/2 in-folio. Paris, 21 messidor, an VI, sig. imp : Scherer. 50 fr.

En voici le début : « Les rapports que je reçois journellement m'annonçent citoyens, que la désertion se fait de nouveau sentir dans plusieurs corps et qu'elle est sur le point d'avoir des progrès alarmants si on n'y apporte un prompt remède, etc... »

1948. **PREMIER EMPIRE.** — Pièce signée par Gilbert de Bletterie, Inspecteur aux revues, Provins, 24 mars 1814, 1 p. in-plano. 20 fr.

Au sujet du traitement extraordinaire à payer à son Excellence le Duc de Bellune, Maréchal d'Empire et se montant à la somme de 10.000 francs.

1949. **NEGRIER** (François-Marie-Casimir), général, né en 1788, m. à Paris, dans les Journées de Juin 1848. — L. a. s. à ABDELAL, Capitaine de Spahis à Oran, Périgueux, 30 octobre 1845, 2 p. 1/2 in-4°. 40 fr.

Belle et intéressante lettre où il lui annonce le départ de son frère Ernest (le général qui commanda plus tard à la bataille de Solferino) pour Oran « mon frère talonné, comme vous, par son humeur belliqueuse renonce à un congé de convalescence et retourne directement à Oran... Soutenez-vous l'un et l'autre et que la Fortune de guerre vous favorise.. vous serez de bons et loyaux frères d'armes, etc... » Il termine en l'assurant qu'il fera ses commissions « auprès de la Dame dont les beaux yeux vous occupent si constamment, Maître Abdelal. » En P.-S. il le charge de tous ses bons sentiments pour le général Lamoricière. « Dites-lui encore de ne pas oublier que je lui ai recommandé mon frère... »

1950. **NEMOURS** (Louis-Charles-Philippe-Raphaël d'**Orléans**, duc de), deuxième fils de Louis Philippe (1814-1896). — L. a. s. 18 décembre 1874, 1 p. in-8 à un général. 30 fr.

1951. **NEY** (Michel-Louis-Félix) duc d'Elchingen, général, second fils de l'illustre Maréchal, né à Paris, 1804, m. à Gallipoli à l'armée d'Orient 1854. — L. a. s. à un collègue, Versailles, 23 septembre 1846, 1 p. in-4°. 20 fr.

Au sujet d'une affaire pour laquelle il a déjà écrit au Secrétaire de Mme la Duchesse d'Orléans, M. Asseline « Maintenant il paraît qu'une confusion de noms a eu lieu, je lui en écris pour tirer cette affaire au clair, etc... »

1952. **NICOLLE** (Gabriel-Henri), littérateur et journaliste royaliste, éditeur d'une collection de classiques dite « **stéréotype** » (1767-1825). — 2 L. a. s. 1811 et 1814, ens. 3 p. in-8. 35 fr.

Relatives à des questions de librairie « M. de Saint-Victor offre pour caution M. Bouillon, peintre d'Histoire et propriétaire d'un superbe ouvrage intitulé : **Musée des Antiques**, etc... »

1953. **NISARD** (Désiré), philosophe et historien auteur d'une célèbre histoire de la littérature française (1806-1888), membre de l'Académie Française. — L. a. s., Paris, 18 avril 1856, 4 p. in-8. 35 fr.

Il défend avec vivacité les mérites d'un écrit de M. Corrard et se montre un peu piqué que l'on ne soit pas tout à fait de son avis. « Si je n'étais partie, je pourrais me piquer au jeu, et vous répondre que je me croyais un juge assez sévère pour ne pas m'exagérer le mérite d'un écrit... »

1954. **NODIER** (Jean-Emmanuel), le célèbre littérateur, poète et bibliographe de la période romantique, membre de l'Académie Française, né à Besançon, 1780, m. à Paris, 1844. — L. a. s. au comte Amédée de PASTORET, 1 p. in-4° 75 fr.

Belle et intéressante lettre relative à sa candidature à l'Académie. Il lui suggère le moyen que le père de son correspondant pourrait employer pour le faire élire « s'il manifestait par quelques mots écrits aux **faiseurs**, à Saint-Martin et Rémusat, par exemple, qu'il agréerait leur choix et qu'il y prend intérêt, ma nomination serait irrévocablement décidée... N'imaginez pas que j'exagère le service que vous pouvez me rendre. Non, mon ami ; il est encore plus précieux, que dis-je, plus inappréciable... C'est mon grand cordon, et mon bâton de maréchal. En un mot, tout mon avenir est là. »

1955. **NORVINS** (J. Marquet de Montbreton, baron de), l'historien de Napoléon (1769-1854). — L. a. s., 1 p. in-8. 20 fr.

1956. **ORLOFF** (Grégoire - Vladimir comte), littérateur russe, membre de l'Académie des Sciences de St-Péters-

bourg, 1777-1826. — L. a. s. (en français), à M. Montrichin, 1 p. in-8. 25 fr.

1957. **OSTROWSKI** (Christian), auteur dramatique, poète et littérateur polonais (1811 1882). — L. a. s. à un confrère, Paris, 7 septembre 1862, 1/2 p. in-8. 40 fr.

Belle lettre. Il lui adresse le premier exemplaire de son œuvre sur **Rulhière**, l'historien français. « C'est un travail que je suis heureux de pouvoir offrir à la France, presque au moment de la quitter. Vous y trouverez plusieurs chapitres entièrement inédits... Vous voudrez bien en donner un aperçu aux lecteurs de l'**Illustration**, très répandue dans mon pays... »

1958. **OVERBECK** (Frédéric), célèbre peintre allemand, né à Lubeck, chef de l'école romantique catholique allemande (1789 1869). — L. a. s. (à M. MAISON), Rome, 20 avril 1850, 3 p. 1/2 in-8 (en français). 50 fr.

Lettre intéressante par les nombreux détails qu'il donne sur sa vie à Rome pendant l'occupation de l'armée française (santé, travaux, etc...) « Certes que nous avons beaucoup souffert depuis votre départ de Rome, de manière qu'il faudrait écrire une histoire pour vous en donner une idée mais vous aurez su sans doute par les journaux les faits principaux... » Il énumère ensuite les œuvres qu'il a entreprises pendant ce temps : les 7 sacrements et 1 chemin de Croix. « Mais ce n'est que pour vous prier de louer avec moi la bonté de Dieu que je fais cette énumération de mes pauvres compositions et pour vous faire comprendre combien nous devons à l'admirable armée française, etc... »

1959. **PALISSOT** (Charles), littérateur du 18e siècle, adversaire de Voltaire, auteur de la comédie **Les Philosophes**, né à Nancy en 1730, m. en 1814. — L. a. s., Paris, 9 mars, 1 p. petit in-4°. 40 fr.

Il reproche à son correspondant de ne lui avoir point encore fait parvenir la note de description qu'il doit faire passer à son frère. « J'attendais cette note pour lui écrire, et vous m'aviez donné votre parole que vous me l'adresseriez vendredi.. mon frère va être très surpris de ne recevoir de moi aucune réponse. Vous savez qu'il est très pressé de recevoir son argent... et vous m'ôtez les moyens de le tranquilliser...»

1960. **PANNIER** (Sophie, Mme de Lourdoueix), romancière. — L. a. s. à SILVIO PELLICO, l'illustre écrivain italien, auteur de « **Mes Prisons** », 28 mars 1837, 5 p. in-4°, avec adresse (écriture fine et serrée). 75 fr.

Lettre d'une longueur exceptionnelle, et d'un grand et constant intérêt. Heureuse de savoir que l'auteur de « **Mes prisons** » est au milieu de la famille qu'il aime, elle veut lui parler de la sienne, de ses amis. « Il me semble que vous me connaîtrez davantage quand vous saurez de quels éléments se compose mon bonheur. » Ensuite, elle lui propose de collaborer à **La Gazette de France**, dirigée par MM. de Genonde et de Lourdoueix. « Si donc le desir de travailler à la vigne du Seigneur, si la certitude d'être associé à des hommes dont la foi catholique est pleine et entière, si, enfin, cette charité qui veut que nous répandions dans d'autres âmes les dons et les trésors que nous avons reçus du ciel pouvaient vous engager à descendre des hauteurs de la poésie dans les colonnes d'un journal, mes amis me chargent de vous dire qu'ils seraient heureux de vous compter au nombre de leurs collaborateurs... « Elle parle enfin du roman qu'elle est en train d'écrire et qui doit s'intituler « **Les Sauvages de la Civilisation** ». Elle en expose le sujet, le plan, le but qu'elle se propose en 'écrivant. « Frappée de l'influence pernicieuse qu'exerce sur certains esprits les livres mensongers qui placent le bonheur dans des unions que le mariage ne protège pas, je me proposais de faire marcher sur deux lignes parallèles les déceptions, la honte, les misères de toute espèce que font naître ces positions exceptionnelles que le monde applaudit au théâtre ou dans les romans, mais qu'il pétrit lorsqu'elles se présentent à lui dans leur triste réalité, et l'intérêt, l'estime, la confiance qui viennent entourer l'union légitime de deux artisans qui frappés des mêmes malheurs que mes amants philosophes devaient établir par leurs actes la supériorité que l'instruction religieuse donne à ceux qui la possèdent... Ainsi d'un côté, je voulais établir les vices et les dangers de cette éducation frivole qui ne nous crée que des **besoins** et de l'autre j'aurais montré la force et la vertu de cette éducation chrétienne qui nous fait trouver en Dieu des ressources toujours nouvelles... »

1961. **PAPAVOINE** (Auguste), célèbre assassin, fils d'un fabricant de drap, à Mouy où il naquit en 1783, mourut sur l'échafaud le 25 mars 1825, pour avoir tué 2 enfants, à Vincennes. — L. a. s. à sa mère. La Force, 16 décembre 1824, 1 p. in-4°. 75 fr.

Curieuse lettre écrite de la prison de la Force, après son crime d'octobre 1824 « ma chère mère, j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 12 courant. Je partage votre pensée : Dieu est le seul consolateur des malheureux et lui seul peut les juger sans partialité.

1962. **PARMENTIER** (Joseph-Charles Théodore), général, écrivain et musicographe français, né à Barr, en Alsace, en 1821, m. en 1910. — L.a. s. à une dame, Paris, 2 mai 1896, 3 p. 1/2 in-8 40 fr.

Très intéressante lettre tout entière consacrée au « **Don Giovanni** » (Don Juan) de Mozart sur les premières re-

présentations duquel il donne de curieux détails.

1963. **PARCEVAL-DESCHENES** (Alexandre-Ferdinand), amiral, qui commanda la flotte de la Baltique pendant la guerre d'Orient et prit Bomarsund. — L. a. s. (à l'amiral BAUDIN). La Havane 24 février 1839, 3 p. in-folio. 35 fr

Il lui fait un rapport détaillé et technique sur l'état et le rôle de l'artillerie de l'**Iphigénie** dans le combat du 27 novembre précédent. Il en est très satisfait, bien que des obus se soient trouvés hors de service par la trop grande humidité du lieu où ils étaient placés.

1964. **PASSY** (Hippolyte), économiste et homme politique, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (1793-1880). — L. a. s. à DUTRONE, Paris, 1er décembre 1845, 1 p. in-8. 20 fr

Relative à un projet de commission et à la nomination des membres de cette commission. Il lui conseille d'être présent à ce moment car, « nous sommes dans un monde où les promesses et même les engagements sont sujets à d'étrange oublis. »

1965. **PEAN** (Jules), célèbre chirurgien, né à Marboué (Eure-et-Loir), m. à Paris (1830-1898). — L. a. s. à un confrère, 22 janvier 1885, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il lui écrit au sujet d'une malade et après lui avoir fait part du résultat de son diagnostic, conclut « qu'il y a lieu de rejeter une nouvelle intervention chirurgicale » et de s'en tenir aux moyens pharmaceutiques réputés fondants.

1966. **PELISSIER** (Ph.), maréchal de France, frère du général Pélissier qui prit Sébastopol pendant la guerre de Crimée (1794-1864). — L. a. s. à « son cher Président ». Paris, 1er juillet 1864, 2 p. in-8. **40 fr.**

Il le remercie de lui avoir envoyé le portrait de son frère et se plaint des funérailles qui ont été faites à celui-ci. « Vous savez notre triste arrivée. Rien de préparé à Marseille, rien à Paris. Enfin une cérémonie brusquée. Du reste le châtiment des coupables ne s'est pas fait attendre. Les spectateurs qui se trouvaient sur l'esplanade des Invalides disaient : « On ne croirait pas que ce sont là les funérailles de l'homme de Sébastopol, etc... »

Lettre intéressante

1967. **PETIT** (Jean-Martin), célèbre général du 1er Empire qui reçut les adieux de l'Empereur Napoléon Ier, à Fontainebleau, né à Paris, 1772, m. en 1856. — L. a. s. à PASCALLET, directeur de la Revue Biographique, Paris, 26 mai 1845, 1 p. in-4°. **50 fr.**

Il renvoie la notice biographique manuscrite le concernant qui lui a été adressée, en se bornant à dire qu'elle est incomplète et inexacte car il a toujours pensé qu'il ne convenait pas que les officiers donnassent eux-mêmes le récit de leurs actions ni les détails de leurs services. « C'est du Gouvernement, c'est du ministre de la Guerre que les renseignements doivent parvenir aux historiens. »

La notice manuscrite en question est ajoutée.

1968. **PIETRA SANTA** (Prosper de), médecin de Napoléon III. Il se consacra spécialement aux questions d'hygiène. Né à Ajaccio en 1820. — L. a. s. à un savant médecin; Paris, 15 janvier 1879; 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il sera très heureux de recevoir la clinique chirurgicale de son illustre père.

1969. **PILON** (Edmond), chroniqueur érudit et élégant. — Mss. a. s. 5 p. grand in-4° (en feuillets séparés, ayant servi à l'impression). 40 fr.

Article d'un grand intérêt paru dans **La Revue Blanche** intitulé **Un nouvel album de Redon** consacré à la louange d'Odilon Redon et de son nouvel album pour illustrer l'œuvre de Flaubert : **La Tentation de Saint-Antoine.** « L'artiste lithographe avance bien plus loin que l'écrivain au-delà même des dédales de la raison, vers des sites merveilleux et inusités... partout d'extraordinaires retraites solennelles et imperturbées où le silence dominateur sommeille comme un grand fauve endormi au long des salles... Le silence : cette hantise pesante et douloureuse de Redon, ce silence! la plus tragique de toutes les présences... celui au travers duquel Poë voyait se dérouler le crime, l'horreur et le néant, ce silence qui effrayait Chopin et ravissait Schumann, etc... »

1970. **PRADIER** (James), le célèbre sculpteur français, né à Genève (1794-1852). — L. a. s. à un ami, Paris, 29 mai 1845, 3 p. in-8. 75 fr.

Il lui écrit au sujet d'une servante que son ami lui a recommandée. Devant mettre sa fille en pension, il diminue ainsi la tâche de la domestique mais il ne pourra lui donner que la moitié de la somme demandée. Mais il promet qu'à mesure que les difficultés viendront, les honoraires monteront.. « Ma maison sera la sienne si elle prend la place de mère auprès de mes enfants... Ses dépenses de voyage ainsi que pour le retour lui seront remboursés dans le cas où par malheur, elle ne pourrait se plaire à Paris, car je redoute **la maladie du pays...** »

1971. **PRADIER-FODÉRÉ** (Paul-Louis-Ernest), littérateur et magistrat, né à Strasbourg, en 1827, neveu du sculpteur James Pradier. — L. a. s. à John (PRADIER) son cousin, Lyon, 21 juillet 1882, 3 p. 1/2 in-8.

Il lui annonce sa nomination de conseiller à la Cour d'Appel de Lyon, s'excuse de n'avoir pu aller lui dire au revoir en quittant Paris et lui donne ses impressions sur Lyon « qui est très pittoresque mais ne parait pas absolument saine. » Elle me rapproche de Genève, le berceau de notre famille... »

On y a joint une pièce de vers écrite en 1843, à 16 ans, intitulée : « **Impressions de voyage de Strasbourg à Paris** », sorte de poème didactique et descriptif.

Les deux pièces: 100 fr

1972. **QUATREFAGES DE BREAU** (célèbre naturaliste et anthropologiste, né à Berthezène (Gard), (1810-1892). — L. a. s., Paris, 4 septembre 1858, 2 p in-8. 30 fr.

Il remercie son correspondant de la brochure qu'il lui a envoyée au sujet de la gattine et regrette que ses confrères de la province n'aient pas agi de même. « Je suis — en ma double qualité d'ex-médecin et de naturaliste — celui auquel incombe la très lourde charge d'étudier plus particulièrement la nature du mal et les moyens de le combattre... »

1973. **QUELEN** (Hyacinthe de), archevêque de Paris, membre de l'Académie Française, né à Paris, 1778-1839. — L. a. s., Paris 1827, 1 p. 1/2 in-4. 35 fr.

Au sujet d'une dispense de mariage entre cousins germains. Cette dispense ne s'accorde qu'à Rome et il indique les démarches que les deux familles doivent faire pour l'obtenir.

1974. **QUINET** (Edgar), le célèbre philosophe et historien, né à Bourg (1803-1875). — L. a. s. à l'administrateur du Collège de France LATRONNE, Charolles, 20 Nov. 1844, 2 p. in-4 (larges marges). 30 fr.

Ne pouvant se trouver à Paris le jour de la convocation des professeurs du Collège de France, il lui adresse ci-joint le titre de son cours « Je désire conserver les mêmes jours et les mêmes heures que dans les années précédentes... »

1975. **RAFFET** (Denis-Auguste-Marie), peintre et célèbre dessinateur, né à Paris (1804-1860). — L. a. s. au graveur HÉBERT, 15 novembre 1839, 1 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Intéressante lettre relative à la gravure sur bois de ses dessins. « Je vous envoie un bois bien chétif, un vrai cure-dent, mais vous comprendrez facilement qu'il a besoin de votre talent... en dédommagement, je vous prépare en ce moment **Waterloo** et vous destine les portraits d'Eugène et de Murat. Consacrez-nous donc tous vos moments et tâchez de ne plus ni dormir, ni manger, c'est ce que je fais presque en ce moment... »

1976. **RAMBUTEAU** (Cl. Philibert de), célèbre administrateur, né à Mâcon (1781-1869). — L. a. s. au Comte de MONTALIVET, ministre de l'Intérieur, Paris, 29 nov. 1832, 2 p. petit in-4. 40 fr.

Belle et intéressante lettre. Il lui adresse le tableau de Répartition des 460 collèges électoraux. Il a été autorisé à élever le nombre des députés, par suite de son observation qu'un certain nombre de départements réclamait depuis longtemps une augmentation de députation par suite de la comparaison relative de leurs populations et de leurs contributions. « Trop heureux si mon travail peut contribuer à doter la France d'une bonne loi électorale où tous les intérêts, tous les points du territoire soient représentés, qui donne au Roi le concours de tous les cœurs et de toutes les volontés pour.. la gloire et le bonheur de la France. »

1977. **REBOUL** (Jean), poète d'une certaine célébrité, né à Nîmes (1796-1864) — L. a. s. à INGRES, le grand peintre, Nîmes, 27 Avril 1855, 1 p. in-8. 40 fr

Lettre intéressante. Il est parti de Paris avec le regret de n'avoir pu le rencontrer, mais on lui a montré, à l'Hôtel de Ville une œuvre du peintre. « Rien n'égale la satisfaction de l'âme devant un chef d'œuvre enfanté par un noble caractère. Vous m'avez donné, Monsieur, cette noble jouissance.., Le Poète nimois est avec vénération, etc... »

1978. **RENAN** (Ernest), l'illustre philosophe et écrivain. — Lettre aut. signée à Jules TROUBAT, 1 p. in-12. Enveloppe jointe. 40 fr.

Il le remercie de son charmant volume, il vient de passer avec lui et avec les souvenirs de leur maître (Sainte-Beuve) une bien délicieuse soirée.

1979. **RHEAL** (Sébastien Gayet de **Césema**, dit Sébastien), littérateur, poète, aut. dram., né à Beaujeu (Rhône) en 1815, m. en 1863. — L. a. s. intéressante, 2 p. in-8. (10 fr.

1980. **RIBOT** (A. Félix, Joseph), orateur et homme politique, né à St-Omer, en 1842. — L. a. s., Paris 26 mars 1879, papier avec en-tête « Chambre des Députés », 1 p. 1/4 in-12. 20 fr

Relativement à un projet de loi concernant le budget de la préfecture de police, il écrit au ministre pour l'informer que contrairement à ce qu'il lui avait annoncé, il ajournera toute question sur ce sujet. « La note publiée dans les journaux et annonçant la prochaine présentation de ce projet me paraît avoir enlevé tout caractère d'urgence à la question que j'avais formulée... »

1981 **RIGNY** (Henri-Gauthier, Comte de), vice-amiral. né à Toul en 1782, m. à Paris, 1er février (sans doute 1832). 3 p. in-f°. 50 fr.

Très intéressante pièce relative à l'occupation d'Ancône, sous le ministère de Casimir-Périer, pour faire échec aux Autrichiens. « Ne perdez pas un moment pour envoyer au moins un bataillon sur Ancône... Nous avons déclaré à l'Autriche que si elle était forcée d'entrer dans les Etats romains, même à la demande du Pape, nous serions, nous, forcés de mettre garnison à Ancône, etc... »

1982. **RIVIÈRE** (Henri), célèbre marin et écrivain, s'empara d'Hanoï, tué au Tonkin (1827-1883). — L. a. s. au directeur de la **Revue Contemporaine,** Toulon, 12 juillet 1857, 1 p. in-8 30 fr.

Il lui propose un article historique « **Dupleix et Labourdonnais dans l'Inde** ». « Cet article serait tiré d'une histoire de la Marine au 18e siècle que j'ai publiée l'année dernière et dont je serais bien heureux que la Revue voulut aussi accepter quelques pages. »

1983. **ROBERT-HOUDIN** (Jean-Eugène), écrivain, célèbre prestidigitateur (1805-1871). — L. a. s. 1 page in-8. 25 fr.

1984. **ROGNIAT** (le Vte Joseph), général de Génie du 1er Empire, né à Vienne, 1776, m. à Paris, 1840. — L. a. s. à un camarade, Paris, 18 janvier 1830, 1/2 p. in-4. 25 fr.

Il l'informe que sa demande de rester employé à Paris, contrairement à sa première demande est arrivée trop tard, « le travail relatif aux Résidences est déjà entre les mains du Ministre » Il lui conseille, s'il désire rester momentanément à Paris de faire une demande de congé.

1985. **ROLLE** (Jacques-Hippolyte), littérateur français, né à Dijon en 1804, m. en 1883. — L. a. s., 2 p. in-8. 10 fr.

1986. **ROUSSE** (Edmond), célèbre avocat, membre de l'Académie française. — L. a. s., 15 février 1897, 2 pages in-12. **Rare.** 30 fr.

Il souffre de la grippe qui l'empêche d'assister aux séances de l'Académie toutefois il espère être mieux pour la réception de M. Costa de B., dont il est l'un des parrains, et demande des entrées.

1987. **RUBINI** (J.-B.), le célèbre ténor italien, (1794-1854). — Pièce signée, Paris, 31 janv. 1833, 1 page in-4, entête imprimée du « Théâtre royal italien. 20 fr.

Reçu de son mois d'appointements de Janvier 1833 de 5.000 francs.

1988. **SABATIER** (Raphaël Bienvenu), célèbre médecin et chirurgien, membre de l'Académie des Sciences en 1773. Né à Paris, en 1732, m. en 1811. — P. a. s. comme chirurgien en chef des Invalides ; 1793 ; 1/2 p. in-4 **Rare** . 50 fr.

Certificat pour un soldat du 48e régiment d'infanterie.

1989. **SABLÉ** (Madeleine de **Souvré,** Marquise de), une des plus célèbres **Précieuses** du XVIIe Siècle, tint un salon rival de celui de l'hôtel de Rambouillet (1599-1679). — L. a. à Mme de MONTAUSIER, la belle Julie d'Angennes, fille de Mme de Rambouillet, 2 p. in-4 (cote de la main du docteur Valant). — **Collection Lacaille.** 400 fr.

Curieux brouillon de lettre. « Je me suis bien tourmentée de M. du ...comme sy setoit pour moy, car je conprans. Madame, comme vous mesme la perte que vous faite et je ne comprens pas tout à fait bien sette préférence de M... sy se nest que M... ne se peut confier quan luy... » **Très rare.**

1990. **SAINT-DOMINGUE,** lettre et pièce relative à. — Landerneau, 23 octobre 1763, 10 p. 1/2 in-4. 60 fr.

Lettre d'un officier revenant de Saint-Domingue; il donne des nouvelles de la traversée qui a été très rude des lettres qu'il a reçues de Choiseul et envoie à son correspondant l'état des divers arrangements à prendre pour le régiment royal Barrois avant son départ de l'île Saint-Domingue, et se plaint amèrement du Chevalier de Montreuil à qui cet état était destiné et qui n'a pas accordé les demandes de certains articles. « Vous serez surpris qu'il ne m'ait pas alloué le quatrième article puisque l'ordonnance concernant le traitement des troupes destinées aux écoles, oblige les colonies à payer aux corps qui s'embarquent un mois d'avance sur la traversée, etc... »

1991. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), célèbre critique, né à Boulogne-sur-Mer, (1804-1869). — L. a. s. à Jules TROUBAT, son secrétaire, qui fut son ami et son exécuteur testamentaire (1864), 1 p. in-8. 50 fr.

Relative à l'héritage que Troubat vient de faire de la fortune de sa mère, mais dont il n'a pas la libre disposition. « Il faut encore attendre Votre père est le meilleur gardien et économe : c'est un **intendant** choisi par la nature. Le sentiment ici, ne fait que recourir et décorer l'utilité... »

1992. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin), le célèbre poète et critique, membre de l'Académie Française. — L. a. s. à Salvandy ; 28 janvier 1848. 3 p. in 8. 75 fr.

Il lui envoie une pétition de Mlle Vaudechamp, belle-sœur de Delille, qu'elle a soigné dans sa vieillesse, elle vit de secours de bons voisins qui ont connu Mme Delille. Il avait pensé y intéresser l'Académie, mais il a trouvé dans le Secrétaire perpétuel un manque de bonne volonté que le nom de Delille était peu fait pour mériter.

1993. **SAINT-SAENS** (Camille), le célèbre compositeur, (1835-1921). — L. a. s. à un ami, (AGUÉTANT), Dieppe, 11 août 1919, 2 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante. Il est enchanté que Mlle Aguétant prospère et fasse la joie de ses parents. Sachant que son correspondant prépare de nouveaux poèmes, il le prie de ne plus y parler de ses souffrances et de son désir de la mort « car vous ne souffrez nullement et n'avez pas la moindre envie de mourir. Si vous saviez ce que c'est de souffrir, vous n'en parleriez peut-être pas tant, moi qui le **sais**, je n'en parle jamais. »

1994. **SAND** (George), l'illustre écrivain. — L. a. s., 4 mai 1864, 1 p. in-8. 40 fr.

1995. **SANDEAU** (Jules), romancier célèbre, né à Aubusson, auteur de **La Roche aux Mouettes, Mlle de la Seiglière**, etc... (1811-1883). — L. a. s. à un ami, 2 p. in-8. 30 fr.

Il le supplie de lui venir en aide en lui faisant consentir un prêt de 1.000 francs, non pour lui seul, mais pour sa mère et sa sœur que la mort de son père a laissées dans une situation bien précaire. « Ce que je vous demande, vous l'avez déjà fait pour moi et vous savez que vous n'avez pas eu lieu de vous en repentir, etc... »

1996. **SANSON** (Nicolas, Antoine), célèbre général de la 1re République et de l'Empire. — L. s. au citoyen LACROIX, membre de l'Institut, Paris, 16 Ventose an 11, 1 p. 1/2 in-f° (vignette curieuse et en-tête imprimé). 35 fr.

Intéressante lettre au sujet des calculs qui ont été faits pour mesurer en Bavière, la base devant servir de ligne de départ à la triangulation de cette contrée. Les citoyens Henry et Bonne ont obtenu pour le nivellement de cette base des résultats qui diffèrent assez entre eux pour faire présumer quelque erreur ou omission... » Il prie son correspondant d'examiner leurs travaux dont il joint le résumé à sa lettre.

1997. **SARCEY** (Francisque), critique dramatique et romancier (1827-1899). — L. a. s. à une amie, s. d., 3 pages 1/2 p. in-12. 20 fr.

Très amicale lettre. Il conte ses projets de sortie pour la semaine, puis : j'aurai sans doute le plaisir de vous voir samedi au concert de Mme Wekerlin. »

1998. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique et romancier né à Dourdan 1827, m. 1899. — L. a. s. à sa mère, 4 p. in-8. 50 fr.

Etant alors jeune professeur à Grenoble, il met sa mère au courant de ses occupations et des fêtes auxquelles il prend part. Actuellement, il prépare la représentation d'une comédie. « J'ai déjà proposé la pièce, distribué les rôles; chacun a pris le sien, mais conditionnellement... Ce sera le diable quand il faudra mettre tout le monde d'accord... Par bonheur, notre recteur approuve tout ce qui est plaisir. Il est de plus en plus aimable, de moins en moins recteur... » Il est aussi question d'un bal masqué qui doit avoir lieu. Puis il parle de sa classe qui est sans contredit la meilleure du lycée « et je ne vois pas le proviseur que je ne sois accablé d'une avalanche de compliments ». Il annonce qu'il va se mettre à sa thèse, profitant du répit des bals pendant le Carême. Enfin ayant entendu parler d'une famille fort riche de Montélimar qui se nomme Sarcey de Suttière, il ajoute : « J'ai dit avec aplomb que mon véritable nom était de Suttière et que le jour où j'aurai trente mille francs de rentes, je ne manquerai pas de le reprendre.. As-tu des papiers qui puissent, le cas échéant constater notre droit à porter ce nom?... »

1999. **SARDOU** (Victorien), célèbre auteur dramatique de l'Académie Française, (1839-1908). — L. a. s. à un ami, Marly, 7 juillet 1891, 4 p. in-8. 40 fr.

Très importante lettre dans laquelle Sardou donne des conseils et expose sa conception de l'art dramatique; il en énonce les règles : « Voyez-vous mon cher ami, la première condition d'une pièce est de bien établir pour le public, dès le début **en quoi elle consiste** et de ne pas le laisser dans un embarras de ne savoir où le prendre. »

2.000. **SCRIBE** (Eugène), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie Française (1791-1861). — L. a. s. à un confrère, 7 octobre 1817, 1 p. 1/2 in-4°. 30 fr.

Il refuse de participer à un « banquet lyrique ». « Quelque aimable, quelque indulgent que soit le vôtre je ne pourrais en conscience y paraître toujours comme convive honoraire et ne faire preuve que d'appétit » Il craint d'être obligé de faire quelques chansons et il se récuse en invoquant sa paresse.

2001. **SCRIBE** (Eugène), l'auteur dramatique célèbre, membre de l'Académie Française (1791-1861). — L. a. s. à M. Gustave WAËR, 6 juillet, 1 p. 1/2 in-8. in-8. 35 fr.

Au sujet du manuscrit d'une pièce qu'il envoie à cet ami. Il n'est pas satisfait du troisième acte. « Il y a des choses obscures ou trop longues, très

aisées à faire disparaître, écrivez-moi votre avis et dites à Boittelot en lui envoyant le manuscrit qu'il y a deux actes et demi auxquels il peut se mettre, je crois. »

2002. **SCRIBE** (Eugène), auteur dramatique, de l'Académie Française (1791-1861). — L. a. s. à SIMONIN; Paris, 8 octobre 1828, 2 p. 1/ 2in-8. 40 fr.

Il l'engage à porter sa pièce au Vaudeville ou aux Variétés. Puis il établit une comparaison entre sa pièce qu'on joue au Gymnase et celle dont Simonin lui envoie le plan. « ... C'est toujours un mariage d'inclination... votre sujet me parait plus amusant et plus gai surtout que le mien qui a le grand défaut d'être triste et pénible, quoique vrai. »

2003. **SENANCOURT** (Etienne **Pivert**, de), littérateur et philosophe, auteur d'**Obermann**, né à Paris, en 1770, m. 1846. — L. a. s. (de son initiale et paraphe) à Mme A DUPIN (George SAND), 1 p. in-8. 100 fr.

Relative à un projet pour le dimanche soir suivant. « Si M. de Montferrand vient aussi de vos bons quartiers dans nos quartiers perdus, ce sera bien complaisant aussi... » Il parle ensuite d'un petit article de lui que sa correspondante peut apercevoir. « Mais faites-vous en d'avance une idée assez mince pour éviter tout désenchantement... » **Très rare.**

2004. **SÉNART** (Emile), savant orientaliste, membre de l'Institut, né à Reims en 1847. — L. a. s. à un savant, membre de l'Institut, 14 janvier 1882, 3 p. in-8. 25 fr.

Il lui envoie deux publications bien que leur objet soit très éloigné du cercle habituel des travaux de son correspondant. Il espère pouvoir lui envoyer bientôt un des volumes actuellement à l'impression « l'un d'entre eux, consacré à la légende du Boudha, peut présenter un intérêt un peu plus général... »

2005. **SERGENT** (Antoine-François), dit **Sergent-Marceau,** parce qu'il avait épousé la sœur de l'illustre général, graveur, conventionnel, né à Chartres 1751, m. à Nice, 1847. — L. a. s., Brescia, 29 juillet 1813, 1 p. in-4 (en italien). Curieuse filigrane. **60 fr.**

Il annonce à son correspondant qu'il lui expédie les trois premiers fascicules de son œuvre et qu'il lui enverra les suivants par la poste franco de port. Il sera très encouragé si son œuvre est appréciée de son correspondant qui ne la connaît encore que par l'opinion publique.

2006. **SERIZIAT.** — Général de la 1re République. — L. a. s. au Commissaire ordonnateur en chef de l'Armée, Armée d'Italie, quartier général à Bergame, 18 thermidor, an 8, 1 p. in-f° (en tête imprimé). 30 fr.

Il l'informe que le général Moncey porte un vif intérêt au citoyen Prestre, inspecteur des vivres de la colonne et lui-même le recommande, ayant été à même d'apprendre « la manière intègre et distinguée dont ce citoyen a constamment fait son service. »

2007. **SIMON** (Jules), philosophe, écrivain et homme politique (1814-1896). — L. a. s. à un ami, s. l. n. d. 2 p. in-8. 25 fr.

Il le prie de remercier chaleureusement l'académicien Lemoine qui vient de le recommander à ses amis de l'Académie. Il brigue un prix, mais Nisard veut empêcher qu'il l'obtienne et lui oppose George Sand et Martin. J. Simon compte que les voix de Ponsard, Sandeau et Sainte-Beuve lui donneront la majorité à moins que... « M. Cousin invente une nouvelle machine il propose de déclarer que les membres de l'Académie concourent et il offre le prix à M. Thiers, si M. Thiers accepte... etc. »

2008. **SOULARY** (Joséphin), poète né à Lyon, surtout célèbre par des remarquables sonnets (1815-1891). — L. a. s. à PIÉDAGNEL, homme de lettres, Lyon, 23 juillet 1868, 2 p. in-8 (avec enveloppe). 35 fr.

Il le remercie de son article sur un jeune artiste, et aussi des éloges qu'il lui a adressés pour le marbre que J. Soulary a exposé au Salon « il vous a fallu du courage... je sais, en effet, que le mérite d'exécution de cette œuvre a été très discuté au Salon... » Il a reçu les vers de son correspondant et il le prie instamment de lui envoyer tout ce qu'il publiera désormais. Il s'excuse enfin de sa paresse à répondre plus souvent « par cette température de 39° à l'ombre. « Figurez-vous que mon chien même, abattu par cette chaleur, oublie de me caresser et cependant je ne saurais douter qu'il m'aime... » **Jolie lettre.**

2009 **SOULARY** (Joséphin) célèbre poète, auteur de sonnets remarquables, né à Lyon (1815-1891). — L. a. s. à PIÉDAGNEL, poète, Lyon, 28 nov. 1881, 1 p. 1/2 in-8 (avec enveloppe). 50 fr.

Intéressante lettre. Il l'informe que la revue **L'Union littéraire** a cessé de paraître et qu'elle est rempacée par **La Fantaisie.** « Il faut encourager les jeunes et je me suis toujours donné cette mission; ceci vous explique ma participation à l'avènement de l'**Union littéraire,** mais ici, franchement, les jeunes étaient trop jeunes et la discipline était impossible... » Il lui annonce que **La Fantaisie** sera plus littéraire, que des poëtes en renom ont promis leur collaboration, entre autres Sully-Prud'homme, et il promet de lui insérer sa **glycine,** dans un prochain numéro.

2010. **SPARRE** (Alexandre de), général du règne de Louis XVI et des débuts de la Révolution. — L. s. au citoyen PACHE, ministre de la Guerre, Auxerre, 28 janvier 1793, an II de la République. 25 fr.

Il l'informe que n'étant plus à Châlons, il ne peut lui adresser un état des bouches à feu qui s'y trouvent, il a transmis la lettre du ministre au Maréchal de camp Beauregard en lui demandant d'y répondre. « ... Vous m'avez écrit dans le temps que vous me feriez connaître si je pouvais terminer mes affaires à Aurerre; j'attends votre réponse avec l'inquiétude que me donne l'amour de mon devoir... »

2011. **STAAL** (Pierre, Gustave, Eugène), célèbre dessinateur et graveur, élève de Paul DELAROCHE, (1817-1882). — L a. s. Jouy-le-Comte, 18 juillet 1872, 1 p. in-8. 75 fr.

Il demande qu'on lui envoie une planche de cuivre. « Vous auriez dû me l'envoyer depuis longtemps, elle serait faite aujourd'hui; je fais rarement de croquis, composant **illico** sur la planche... » Lettre intéressante. **Rare.**

2013. **STAEL-HOLSTEIN** (le baron Auguste-Louis de), fils aîné de la célèbre Mme de Staël et petit-fils de Necker, né à Coppet en 1790, m. en 1827. — 2 lettres a. s. à DEBURE, libraire, 1823, 2 p. 1/2 in-12 et in-4. 20 fr.

Il leur envoie des livres à transmettre à Lord Lorsdowne et un article « ou plutôt une traduction informe » en les priant d'être assez bons pour en corriger le style.

2013 **STAEL-HOLSTEIN** (le Baron Auguste de), fils aîné de Mme de Staël, le grand écrivain, et de Necker, le ministre de Louis XVI, né à Coppet 1790-1827). — **a)** L. a. s. au Comte de FORBIN, écrivain, 2 p. in-8.

Lettre intéressante au sujet du livre où Forbin a relaté son voyage en Orient. « Votre voyage a vivement intéressé tous les habitants de Coppet : un style pur et élégant, une manière toujours noble et simple de parler de vous-même, etc... »

b) 2 lettres a. s. à BARRIÈRE, Paris, (mars 1821), Coppet, juillet 1821, ens. 2 p. in-4.

Lettre relative à divers sujets. Il lui certifie que le billet qu'il lui renvoie est bien de a main de sa mère et le félicite du volume qu'il a reçu, etc., etc...

c) L. a. s. à DEMESMAY, avocat à la Cour royale. Coppet, 20 décembre 1826, 1 p. 1/2 in-4.

Il lui donne les renseignements que son correspondant a demandés au sujet de Mme de Bellefond qu'il ne connait, d'ailleurs, que pour lui avoir rendu de légers services pécuniaires. « Néanmoins pendant le séjour qu'elle a fait près de Coppet, je n'ai rien appris d'elle qui soit de nature à élever des doutes sur sa moralité... »

Le dossier : 60 fr.

2014. **STAEL-HOLSTEIN** (le Baron Auguste, Louis de), fils aîné de la célèbre Mme de Staël et petit-fils de **Necker,** le ministre de Louis XVI, agronome et philanthrope, né à Coppet en 1790, m. en 1827. — Pièce s. Paris, 16 février 1819, 4 p. in-f° (papier timbré). 100 fr.

Très intéressante pièce; c'est la convention qu'il fit avec les libraires Treuttel et Würtz pour la publication des ouvrages de son grand-père, Necker, et de sa mère Mme de Staël. « La collection complète des œuvres de feue Mme de Staël tant publiées qu'inédites devant former 15 à 18 volumes... » Stipulations du prix de la transmission des droits aux libraires, modalités du paiement, dates des publications, des œuvres, observations relatives à l'ouvrage : **L'Allemagne** et aux **Considérations sur la Révolution,** dont la vente exclusive en Angleterre a été concédée par traité à Mrs Murray et Baldwin, etc., etc...

2015. **STAEL-HOLSTEIN** (Albert de), second fils de Mme de Staël, le grand écrivain; fut aide de camp de Bernadotte, prince royal de Suède. — L. a. s. à une demoiselle; Coppet, dimanche 18.. (1816), 3 p. in-8. 35 fr.

Jolie lettre affectueuse. Il lui envoie un autographe de sa mère qu'elle désirait et aussi de sa propre écriture, ce qui, espère-t-il, ne lui fera pas un moindre plaisir. « J'espère que dans quelque partie du monde que j'aille, vous aurez toujours la bonté de vous ressouvenir un peu de moi, etc... »

2016. **STEINLEIN** (Théophile-Alexandre), le célèbre dessinateur et peintre, né à Lausanne en 1869, m. en 1923. — L. a. s.à un ami (Emile GOUDEAU), 1 p. in-8. 75 fr.

Il a donné au **Gil Blas** l'article de son correspondant intitulé : **Les Fous.** « On me dit que ton texte est égaré et on me prie de le remplacer. En as-tu une seconde épreuve... Mille excuses pour la faute de ces idiots... » **Très recherché.**

2017. **STUBIELEWIEZ.** — Savant russe du XIXe siècle, professeur de physique à l'Université de Wilna. — L. a. s. (en français); Vilna, 10 novembre 1809, 4 p. in-8. 150 fr.

Intéressante lettre au sujet de l'expédition que son correspondant doit lui faire et qui a été retardée par les événements militaires. Il s'agit de l'envoi d'instruments de physique, et il lui demande de les expédier sans retard maintenant que « la paix est rétablie dans les états d'Autriche et de tout le Nord » « ...supposé que la paix

dure en Allemagne, vous pourrez compter sur la sûreté des routes plus qu'on ne pouvait jusqu'à présent, etc... » **Très rare.**

2018. **SUARD** (Jean-Baptiste), littérateur, publiciste, membre de l'Académie Française, né à Besançon, 1733, m. à Paris, 1817. — L. a. s. à Victorin Fabre, 1er février 1807, 2 p. 1/4 in-4° à en-tête de l'Institut). 75 fr.

Lettre intéressante et curieuse. Il exprime à son correspondant qui n'a pas obtenu le prix académique, qu'il briguait, toutes ses félicitations pour son ouvrage jugé très favorablement par l'Académie qui a regretté de ne pas avoir un deuxième prix à lui accorder. « Mais je conçois qu'un poète ait, comme César, une noble ambition de gloire qui ne lui permette pas de se contenter de la seconde place... » Il disculpe ensuite l'Académie des torts que lui avait imputés son correspondant. **Rare.**

2019. **SUE** (Eugène), le célèbre roman-populaire, né à Paris (1804-1857). — L. L. a. s. à Desnoyers, directeur du **siècle**, Annecy, 1855, 1/2 p. in-8. 35 fr

Il l'informe qu'il met ce jour même à la diligence les 2 premiers volumes des **Fils de famille.** « L'ouvrage aura en tout 3 volumes 1/2 ou 4 au plus Dites-moi... combien de temps durera la publication des 2 volumes que je vous envoie afin que je me base là-dessus... »

2020. **SUE** (Eugène), le célèbre romancier populaire, né à Paris (1804-1857). — L. a. s. à Desnoyers, directeur du **Siècle**, Annecy, 1855, 1/2 p. in-8. 35 fr.

Intéressante lettre relative au manuscrit de **La Gourmandise** dans son œuvre des **Sept pêchés capitaux**. « Je pars mercredi pour le Piémont, je voudrais absolument avant mon départ revoir **La Gourmandise**, etc... »

2021. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), le célèbre poète, né à Paris (1839-1907). — L. a. s. à un ami (Charles de Pomairols). Paris, 1er mars 1881, 1 p in-8. 35 fr.

Il lui envoie la petite note demandée par Lemerre pour mettre en tête des poésies de son correspondant. Au verso de la lettre, se trouve écrite d'une autre main cette note, très intéressante par les idées générales qu'elle renferme. « Il est rare qu'un poète n'ait pas versifié dès sa première jeunesse Toutefois quand il est né aussi curieux qu'impressionnable, il est d'abord partagé entre la soif de connaître et le besoin de sympathiser, etc... »

2022. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand). l'illustre poète (1839-1907). — Carte lettre a. s. à Henri Monod, directeur de l'Assistance publique, Châtenay, 8 août 1902, 1 p. in-12. 35 fr

Belle lettre. Il le remercie de l'accueil fait à sa recommandation. « ...Je ne recommande les personnes intéressantes qu'à la justice de mes amis puissants. » Il lui parle ensuite de son ouvrage sur Pascal qui va paraître prochainement.

2023. **TENCIN** (Claudine-Alexandrine **Guérin**, marquise de), sœur du Cardinal de Tencin, mère de l'Alembert, maîtresse du Régent et du Cardinal Dubois. — L. a. Paris, ce 10 juin 4 p. in-4°. 350 fr.

Lettre intéressante où il est surtout question d'intrigues de cour. « Mme de Lauragais était furieuse de la conversation que Mme de A... eut à Versailles, dans le jardin, avec Mme de Boufler, elle s'en prend à vous et dit qu'elle vous le revaudra. De N... a fait, je vous assure, de son mieux pour lui faire entendre raison, elle croit qu'on veut la détacher de M. d'A... et paraît bien déterminée à le garder.. Si vous le voulez vous en viendrez à bout : faites réflexion que si vous ne prené ce parti, il y aura infailliblement des tracasseries qui fatigueront Mme de A... et peut-être le Roy, surtout si vous voulés remettre Mme de Bouffer dans le petit cabinet prenez garde encore sur cet article au duc d'Agen avec qui il ne faut pas se brouiller pour une femme qui, à tout prendre, est très dangereuse et qui n'est point sûre, surtout quand elle a du vin dans la tête... » **Très rare.**

2024. **THARREAU** (Jean-Victor), général de la Première République, né en 1767, m. à la bataille de la Moskova, 1812. — L. a. s. au citoyen Vandamme, général de brigade ; Armée d'Angleterre (Caen 12 juin 1798), 1 p. in-4° (En-tête et vignette républicaine). 50 fr.

Curieuse lettre. Il lui donne des précisions au sujet de la nouvelle organisation de l'armée puis, pensant que la présence de son correspondant n'est pas nécessaire à Cherbourg, il l'informe qu'il l'attend à Caen et ajoute : « Arrivez-y le plus tôt possible pour me tirer des mains de bien vilains bougres. »

2025. **THEURIET** (André), célèbre poète et romancier, membre de l'Académie Française (1833-1907). — L.a. s. à un confrère, Paris, 4 juin 1880, 1 p. 1/2 in-16. 35 fr.

Il remercie son confrère pour le « bienveillant article sur **l'Amour au village** et sur **Toute Seule** ». Et plus loin « Permettez-moi de profiter de cette occasion pour vous annoncer que l'Académie Française, dans sa séance d'hier, a partagé cette année le prix **Vitet** entre A. Delpit et moi. » Il demande à ce sujet que son confrère fasse passer quelques lignes dans le **Soleil**.

2026. **THIERS** (Adolphe), l'illustre homme d'Etat et historien (1797-1877). — L. a. s. à de Salvandy, homme d'Etat

et écrivain, 2 novembre 1832, 2 p. in-8. 50 fr.

Il s'explique sur sa façon d'agir relativement à la candidature de Joseph Périer et de son correspondant. « Je ne méconnais ni vos titres personnels, ni les services que vous avez rendus... je cède, non pas en mon nom, mais au nom du Conseil à l'empire d'un souvenir devant lequel nous devons aujourd'hui céder tous... j'obéis à la volonté du Gouvernement... »

2027. **THIERS** (Adolphe), célèbre homme d'Etat et historien (1797-1877). — L. a. s., initiales, à Mme Chassériau, 1 p. in-8. 50 fr.

Lettre émouvante pour la remercier de sa bonne lettre. « Je suis anéanti, je n'ai encore réfléchi à rien, je vis dans une espèce de torpeur, et ce matin pourtant, je sens, en commençant à penser que la torpeur vaut mieux que les réflexions... adieu, je ne puis rien écrire, j'irai vous voir... » Il lui annonce l'envoi de trois exemplaires de ses volumes.

2028. **TOMMASINI** (Giacomo), célèbre médecin, né à Parme en 1768, m. en 1846. — L. a. s. à son Excellence...; Parme, 26 mai 1844, 1 p. in-8. 25 fr.

2029. **TREHOUART** (François-Thomas), célèbre amiral, le vainqueur du combat d'**Obligado** (1798-1873). L. a. s. à l'Amiral Baudin, Paris, 19 novembre 1846, 2 p. 1/4 in-4° (quelques lignes aut. de l'amiral Baudin). 25 fr.

Il le remercie d'avoir pensé à le demander au ministre, mais celui-ci, qui avait d'abord décidé de le placer sous les ordres de l'Amiral Baudin a changé d'avis. Tout en obéissant sans observations, il pense que de graves inconvénients peuvent résulter d'aussi fréquentes mutations et il espère qu'une circonstance plus favorable le placera enfin un jour sous les ordres de son correspondant.

2030. **TREHOUART** (François-Thomas), célèbre amiral, remporta en 1843 la victoire d'Obligado (1798-1873). — L. a. s. à Dupont, gouverneur du Palais de Saint-Cloud, 9 juin 1861, 1 p. 1/4. 15 fr.

Il le prie de l'autoriser à visiter le palais de Saint-Cloud en compagnie de sa famille et de quelques amis.

2031. **TREILLARD** (Anne-François, Charles. Comte), général de cavalerie de la Première République et de l'Empire né à Parme, 1764. — L. s. au ministre de la Guerre, quartier général de Rouen, 21 frimaire an II, 1 p. in-folio (en-tête imprimé et vignette curieuse). 50 fr.

Au sujet des revues de chevaux et de la vente des chevaux réformés. Les états qu'il a reçus du commissaire ordonnateur relativement à cette opération étant informes, il a dû les lui renvoyer; il les transmettra au ministre dès qu'ils lui seront parvenus de nouveau. **Rare.**

2032. **TREZEL** (Camille-Alphonse), général et homme politique, prit une grande part à la conquête de l'Algérie (1780-1860). — L. a. s. au Comte Molé, ministre des Affaires étrangères, Paris, juillet 1838, 1 p. in-folio. 35 fr.

Il lui adresse la minute d'un Mémoire sur la Georgie qu'il avait adressé au ministre des Affaires trangères en 1809 et qui n'était pas parvenu à destination. « Comme la guerre entre la Russie et les populations du Caucase s'est continuée jusqu' àprésent, il m'a semblé que ce mémoire pourrait offrir quelque intérêt... »

2033. **TROCHU** (Louis-Jules), général président du Gouvernement de la Défense nationale en 1870 (1815-1896). — L. a. s. à la Comtesse ..., Tours, 30 mars 1893, 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Belle lettre de condoléances « ...C'est de tout mon cœur que je m'associe à votre infortune, à ce grand deuil de l'ancienne armée. Au digne et bien regretté général, au concours énergique et dévoué que j'ai reçu de lui au temps de la détresse du pays, je suis lié par des souvenirs qui ne finiront qu'avec moi... » L'écriture, quoique extrêmement tremblée est belle et parfaitement lisible.

2034. **TRUDAINE** (Daniel-Charles), célèbre administrateur, fondateur de l'Ecole des Ponts-et-Chaussées, né à Paris (1703-1769). — L. a. s. à une dame, 13 may 1742, 1 p. 1/2 petit in-4°. 75 fr.

Il l'informe qu'il a pu obtenir tout ce qu'elle désirait. « Jay donné ordre de faire le pavé des deux rues dont il est question comme pour le comte (sic) du roy. Il y aura une some de quinze cent livres donnée pour cette dépense, mais sous deux conditions : la première que vous pairez tout ce qui excédera cette somme, la seconde que ces pavés ne seront point, à l'avenir, sur l'entretien du roy, etc... « **Lettre intéressante.**

2035. **TRUGUET** (l'Amiral). — L. a. s. à un ami (le Gouverneur de la Martinique). Paris, 20 décembre 1825, 2 p. in-4°. . 40 fr.

Il lui annonce avec toutes sortes de compliments et d'habiles ménagements que le Roi lui a nommé un successeur à son poste de Gouverneur. « On désirait que ce fut vous-même qui demandassiez votre rappel et le Gouvernement de S. M. est si pénétré d'estime pour votre personne et si satisfait de vos longs services, qu'il a attendu jusqu'à la fin de l'année, etc.. »

2036. **TURPIN** (Pierre-Jean-François), savant botaniste, dessinateur, membre de l'Institut (1775-1840). L. a. s. au baron HUMBOLDT, le savant allemand. Paris, 26 février 1805, 2 p. in4° (avec l'adresse). 25 fr.

Lette intéressante; il lui envoie la liste des dessins qu'il a exécuté pour lui; il l'entretient ensuite de son désir de faire paraître dès l'automne une publication consacrée à la flore des environs de Paris. Il espère que Humbolat voudra lui avancer les fonds nécessaires à l'achat du papier et à la gravure ; il le remboursera sur le prix des dessins qu'il aura à faire pour lui par la suite.

2037. **VALENCE** (J.-B. Cyrus de **Thimbrune**, comte de), général de la Révolution et de l'Empire (1757-1822). — L. a. s. à « son cher camarade ». Paris, 20 octobre 1812, 1 p. in-4°. 35 fr.

Il lui envoie un effet de 500 francs sur le Trésor Public afin qu'il tienne cete somme à la disposition de M. Touta. Il va lui renvoyer le volume de l'**Epicurien français** qu'il a emporté par mégarde à Paris et le prie de faire demander aux Diligences s'il n'y a pas un paquet pour lui.

2038. **VAN DAEL** (Jean-François), peintre flamand, né à Anvers 1764, m. à Paris 1840, membre de l'Académie royale d'Amsterdam et d'Anvers. — L. a. s. 1 p. in-8 à M. DELAITRE peintre. 30 fr.

2039. **VERTUS** (Catherine-Françoise de **Bretagne**, dite Mademoiselle de), fameuse amie de Mme de Sablé et sœur de la célèbre duchesse de Montbason (1617-1692). — L. a. non signée à la Marquise de SABLÉ, 3 p. in-8 250 fr.

Elle la prie de faire en sorte que M de Maisons parle avec le président Nicolaï, son beau-frère et « quil luy demande un jour de cette semaine pour faire passer à la Chambre des Contes mes lettres patantes pour ma pension... Je vous demande seulement que, comme la chose presse un peu, vous me fassiez la grâce de me faire scavoir ce qui se peut ou ne se peut pas... » **Très rare.**

2040. **VEUILLOT** (Louis), le célèbre publiciste catholique, fondateur de l'**Univers** (1813-1883). — Mss. a. s., 3 p. in-4°. 60 fr.

Il présente à ses lecteurs, les **Annales catholiques**, recueil hebdomadaire, que Joseph Chantrel, collaborateur de l'**Univers** dirige depuis deux ans. Il loue la personnalité du Directeur et la façon dont la revue est conçue et rédigée. « ...Il vise d'abord à bien servir la cause et à bien faire son journal; l'intérêt de sa gloire est celui dont il se soucie le moins... »

2041. **VIDOCQ** (François-Eugène), célèbre policier et aventurier qui a laissé d'intéressants **Mémoires**. — L. a. s. 1 p. in-8. 25 fr.

2042. **VIENNET** (Guillaume) ,poète, auteur de **Fables** et d'**Epitres** estimées, membre de l'Académie Française, né à Béziers (1777-1868). — L. a. s. à MOUREAU rédacteur au **Constitutionnel**, Béziers 30 mai 1831, 3 p. in-8. 50 fr.

Curieuse lettre. Il lui raconte son arrivée à Béziers et comment il s'y prit pour éviter la réception triomphale que ses compatriotes lui avaient préparée. Il lui demande de publier le paragraphe en mettant simplement le tout à la troisième personne. A cette époque l'écrivain s'était porté candidat aux élections législatives et il donne d'intéressantes nouvelles sur les élections dans différentes villes du Midi. « ... Beaucoup d'électeurs ont négligé de se faire porter, en général les contribuables à 200 francs craignent plus les fonctions de juré qu'ils ne désirent exercer le droit politique dont on les a gratifiés, etc... »

2043. **VIGERSTEDT** (Robert), célèbre médecin et physiologiste suédois. — L. a. s. au docteur Paul HÉGER de Bruxelles, directeur de l'Institut Solvay; Helsingfors, 6 juin 1903, 1 p. in-8. 20 fr.

Cédant à ses sollicitations, il lira un travail sur la petite circulation au Congrès de 1904 à Bruxelles.

2044. **VILLEMAIN** (François), littérateur, ministre de l'Instruction publique de 1839 à 1844, auteur d'un célèbre **Cours de Littérature française,** membre de l'Académie Française (1790-1870). — L. a. s. à M. DE SALVANDY, 29 septembre, 4 p. in-8. 25 fr.

Il le félicite de la prochaine publication d'un ouvrage sur M. Molé : « Vous serez beaucoup lu et vous rendez un grand service encore plus au bon public qu'à la mémoire de M. Molé. »

2045. **VITET** (L.), archéologue et écrivain dramatique, membre de l'Académie Française (1802-1873). — L. a. s. à M. DE SALVANDY, ministre de l'Instruction publique, Ostende, 23 septembre 1845, 3 p. in-4°. 25 fr.

Il sollicite pour une famille intéressante de Rouen le transfert de la bourse d'études du fils de Rouen à Paris ou sinon à Versailles.

2046. **WALDECK-ROUSSEAU** (René), avocat, homme politique, père de Pierre-Marie **Waldeck-Rousseau**, le célèbre Président du Conseil, né à Avranches 1809, m. à Nantes 1882. — 2 lettres a. s. à une dame, Nantes 1854, ens. 5 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Au sujet de la régularisation de la main-levée d'une hypothèque.

2047. **WALDOR** (Mélanie), femme de lettres. — L. a. s. à L. DESNOYERS, rédacteur en chef du Journal **Le Siècle** (1839), 1 p. in-12. 25 fr.

Elle le prévient qu'elle ne reçoit plus « **Le Siècle** » depuis deux jours; puis « j'achève une petite nouvelle qui, je crois, vous plaira. J'y ai consacré tous mes soins... vus dans un plus petit cadre que celui du roman, les articles placés ainsi, doivent être plus concis, moins encombrés de petits détails et de définitions qui arrêtent l'action... »

2048. **WOUILLEMONT** (Armand-Nicolas baron), célèbre général de la Première République et de l'Empire. — L. s. au Préfet de la Haute-Marne, le citoyen JERPHANION, 1 p. 1/2 in-4°. (en-tête imprimé). 30 fr.

Il le prévient du passage, de 4 compagnies du 2e Régiment d'artillerie à cheval, et l'invite à donner les ordres pour que la troupe reçoive aux points de passage indiqués, la subsistance et le fourrage.

2049. **ZOLA** (Emile), le célèbre écrivain, chef de l'Ecole naturaliste, né à Paris (1840-1902) — L. a. s. à POREL, directeur de théâtre. Paris, 13 janvier 1886, 1 p 1/2 in-8. 100 fr.

Il vient d'apprendre « tout le désastre qui a suivi sa démarche de la veille. Il tient à remercier Porel qui avait prêté son pensionnaire dans un tel élan de sympathie. « L'affaire ne peut se faire, paraît-il, mais ce qui reste c'est votre obligeance pour nous et notre reconnaissance pour vous...

AUTOGRAPHES EN LOTS ET DOCUMENTS

2050. **ACADEMIE FRANÇAISE.** — Lettres autographes signées de E. About, J. Aicard, M. Barrès, F. Coppée, F. Brunetière, Jules Claretie, E. Faguet, O. Feuillet, H. Lavedan, E. Lavisse, E. Legouvé, F. Masson, A. Mézières, V. Sardou, E. Scribe, Sully Prudhomme, A. Thiers, A. Theuriet. Ensemble 18 pièces. 200 fr.

2051. **ARTISTES DRAMATIQUES.** — Lettres autographes signées de Agar, Léon Beauvallet, Georges Berr, Augustine Brohan, Madeleine Brohan, Rose Caron, Carvalho, Coquelin aîné, Coquelin cadet, Delaunay, Mme Doche, H. Fragson, F. Gémier, Yvette Guilbert, Lucien Guitry, les frères Isola, A. Lamber, Millet, Jean Périer, A. Saléza, Jules Truffier, Pauline Viardot, A. Vizentini, Charlotte Wyns. Ensemble 24 pièces. 100 fr.

2052. **COMPOSITEURS DE MUSIQUE.** — Lettres autographes signées de Ad. Adam, Auber, Boulanger, Alfred Bruneau, E. Charpentier, Leo Delibes, Louis Diémer, Th. Dubois, Alfred Duvernoy, Elward, Louis Gallet, Louis Ganne, Benjamin Godard, Ernest Guiraud, Georges Haine, F. Halévy, Augusta Holmès, V. de Joncières, Xavier Leroux, Limmander, J. Massenet, Reyer, Laurent de Rillé, C. Saint-Saëns, Paul Viardot, Widor, André Wormser.
Ensemble 27 pièces. 150 fr.

2053. **DIVERS.** — Lettres autographes signées de Amédée Achard, Juliette Adam, Phil. Audebrand, E. Augier, Th. de Banville, Ch. Bataille, R. de Beauvoir, Antony Béraud, Paul Bonnetain, Henri Cain, Phil. Chasles, Ernest Daudet, Albert Delpit, A. Dumas fils, Ad. d'Ennery, P. Féval, Ch. Foley, Paul Foucher, Marquis de Foudras, Paul Ginisty, E. de Girardin, Léon Gozlan, Henry Gréville, Gyp, Léon Halévy, A. Houssaye, A. Karr, P. Lacroix, G. Larroumet, Jules Lecomte, Hippolyte Lucas, Hector Malot, Eug. Manuel, E. Marco de St-Hilaire, Paul Margueritte, Alfred Maury, Michel Masson, Catulle Mendès, Méry, A. Meyer, R. de Navery, H. de Pène, E. Quinet, Nestor Roqueplan, B. St-Hilaire, Fr. Sarcey, A. Silvestre, M. Ugalde, A. Vacquerie, Pierre Véron Auguste Vitu.
Ensemble 51 pièces. 225 fr.

2054. **ARENES DE CHERY.** — P. sig. par MARIE BOLLA, 1564 ; 1 p. in-8, cinq cachets avec armes. 10 fr.

Mandat de payement du mois de décembre à Gabrielle Mazeria, gardienne de la porte des Arènes de Chéry.

2055. **CALVADOS.** — L. a .s. d'ANTOINE-FRANÇOIS LE BAILLY, poète et fabuliste, né à Caen, à M. RICHARD MAURICE ; Paris, 30 mars 1821, 1 p. in-4°. 10 fr.

2056. **HOLLANDE.** — P. s. ; Geezthuydenberge (Hollande) ; 26 mars 1793. 10 fr.

Relevé des chevaux du 23e bataillon des volontaires nationaux en garnison à Geezthuijdenberge au moment de la campagne dirigée par Dumouriez et Valence.

2057. **ITALIE.** — 5 pièces sur papier, XVIIe-XVIIIe siècle, vignettes. 20 fr.

Certificat d'inhumation pour des membres d'une famille française enterrés au XVIIe siècle dans l'église cathédrale de Turin sous le sceau de Costa de Avignano, archevêque au dit siège et celui du baron Louis Gabriel de Choiseul, ambassadeur de Louis XVI près le roi de Sardaigne, 3 pièces. — Extraits baptistaires de cette famille d'après les registres de la paroisse Saint-Simon de Turin, 2 pièces.

2058. **ITALIE.** — L. a. s. de VESCOVO RUCELLAY à PHILIPPE ANTINORI; Venetia, 29 septembre 1584 ; 2 p. in-folio, pet. frag. de cachet, papier ancien filigrané : **Agneau tenant un oriflamme.** Belle pièce. 30 fr.

2059. **ORDRE DES SS. MAURICE ET LAZARE.** — Pièce orig. de JEAN ANTOINE PIETRAMELLARIA, au conseil de l'ordre à Turin, Bologne, 11 mai 1605. 2 p. in-4°. 30 fr.

Il lui expose la situation financière de l'ordre, il énumère les personnes qui n'ont pu ou voulu acquitter les décimes ; il parle ainsi des prochaines élections.

2060. **PAYS-BAS.** — L. s. par LA REVELLIERE-LÉPEAUX, président du Directoire exécutif, contresignée par LAGARDE, secrétaire-général ; Paris, 23 Pluviose, an VII, 1 p. in-folio. 40 fr.

Il ordonne de faire cesser l'abus qui consiste à faire nourrir par les habitants de Maestricht les soldats (français) qui sont obligés de loger dans les maisons particulières par défaut de casernement.

2061. **PICCOLOMINI D'ARAGON** (Ascanio), archevêque de Sienne. — P. sur vélin ; Rome, 12 nov. 1628, in-4°. 25 fr.

Procès-verbal de la consécration du dit Piccolomini, comme archevêque de Sienne, dans la chapelle du palais Quirinal par devant Antonio Barberini, évêque de Sinigaglia, cardinal de St-Onufre. Contreseing du maître des cérémonies Charles Antoine Vaccario.

2062. **PIEMONT.** — P. s. sur papier ; Gignod (sur les pentes du Grand St-Bernard, non loin d'Aoste) ; 12 juillet 1644, 8 p. in-4°. 10 fr.

Vente de terres à Gignod ; acte passé devant un notaire d'Aoste.

2063. **PRESSE.** — 2 lettres relatives à la liberté de la Presse, signées MONTESQUIEU, Bridgehill, 1er juillet et 4 juillet 1814, ens. : 5 p. in-4°. 40 fr.

Dans ces 2 très intéressantes lettres adressées lors de la première Restauration, au Président de la Chambre des Députés, il lui expose son opinion personnelle sur ce que doivent être les lois en général et en France, en particulier. « Laissons à l'ignorance et au despotisme la peine de punir des Esclaves, mais que le gouvernement paternel de nos Roys s'occupe à prévenir les crimes et à rendre les Français heureux ; ils sont vifs, aimables, emportés et ne peuvent être gouvernés que par un mélange de fermeté et de douceur, etc... » Il lui transmet aussi les déclarations d'un Anglais, relatives à la liberté de la presse, en Angleterre. Son principe, les lois qui la garantissent et les sanctions qui en punissent les abus. « Qu'il me soit permis d'ajouter que l'opinion de beaucoup de gens sages en Angleterre est que les lois anglaises ne répriment pas assez fortement les abus de la presse... »

2064. **ROME.** — Doc. orig. : après le 14 mai 1635 ; 3 p. in-4°. 25 fr.

Devis de fournitures d'armes pour la Chambre Pontificale ; les mousquets, carabines et pistolets ont été déposés à l'armurerie du Vatican ou transportés à Civita Vecchia ; ces armes avaient été fournies par Carlo Ferrari.

2065. **UDINE.** — L. a. s. de Costenoris (Angelo Maria) à Tomaseo Balbi ; Udine (Vénétie), 6 décembre 1786 ; 2 p. in-4°. 20 fr.

Il le renseigne sur une médaille frappée en 1766 en l'honneur de la fondation à Udine de l'*Académie des Philodoxes*.

2066. **VENISE.** — 1 p. orig. sig., 1574 ; 1 p. in-4°. 10 fr.

Mandat de paiement de deux écus à Louis dalla Mella qui enseigne à danser au signor comte Annibal Turco.

2067. **VENISE.** — L. a. s. de E. FÉLIX HÉNIN, chargé des affaires de la République française ; Venise, 2 février 1793 ; 1 p. in-folio. 10 fr.

Relative à l'exportation des grains.

ABRÉVIATIONS :

L. a. *lettre autographe.*
L. s. *lettre signée.*
L. a. s. *lettre autographe signée.*
Mss. *manuscrit.*
S. l. *sans lieu.*
S. l. n. d. *sans lieu, ni date.*

Imprimerie des Arts et Sports, 24 rue Milton, Paris (9e)

N° 9 Février 1930

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie

Monsieur,

Les anglais ne sont pas les seuls amateurs d'autographes. C'est une douce passion qui fait en ce moment son tour du monde.

Je vous prie d'accepter mes civilités

Jules Simon

SIMON (Jules), voir le n° 2291

EN VENTE (aux prix marqués), au CABINET

VICTOR DEGRANGE

28, rue Serpente, 28 — *(Hôtel des Sociétés Savantes)*

PARIS (6e) — Métro : Odéon

R. C. Seine 385.792

Comptes chèques postaux : Paris 115.433

AVIS

Notre cabinet est ouvert tous les jours de 11 h. à 12 heures et de 5 h. 30 à 7 heures

---

2068. **ABOUT** (Edmond), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française (1828-1885). — L. a. s., SAVERNE, 8 sept. 1862, 1 p. 1/4, in-8. 30 fr.

Intéressante lettre concernant l'écrivain espagnol del Perat, dont Ed. About fait le plus grand éloge : « C'est non seulement un très galant homme, mais un écrivain élégant, et un traducteur tel que j'en souhaiterais à tous mes amis ».

2069. **ALIBERT** (Jean-Louis), célèbre médecin, auteur de **La Physiologie des passions,** né à Villefranche (Aveyron) (1766-1837). — L. a. s. à Mme de **Chastenay,** femme de lettres, 1 p. in-4 (avec adresse). 75 fr.

Très intéressante lettre relative à l'ouvrage de Mme de Chastenay : *Du génie des peuples anciens* pour lequel il la félicite : « ... Votre ouvrage, Madame est un véritable monument pour notre littérature, votre stile est éminemment clair, énergique et plein de dignité. On aime à voir une jolie femme commercer d'idées avec les anciens et s'associer à leur gloire. Vous me permettrez bien de mettre un mot dans *Le Journal encyclopédique* sur l'admiration que vous m'inspirez, etc... »

2070. **ANDRIEUX** (François), littérateur et poète, né à Strasbourg (1759-1838), auteur du Meunier Sans Souci, secrétaire perpétuel de l'Académie française. — L. a. s. à Félix NOGARET, adresse, 3 juin 1927, 1 p. in-4. 60 fr.

Il s'excuse de ne pouvoir lui envoyer un exemplaire de ses œuvres, il n'en possède plus du tout. Puis il le félicite de conserver sa gaîté et sa vivacité qui, chez lui, ont disparu. « ... Je suis même assez triste, je deviens aveugle ; je lis avec peine ; et je regrette mes yeux puisque vous m'envoyez à lire des *drôleries* fort spirituelles. »

2071. **ANSPACH** (Jules), homme politique belge, bourgmestre de Bruxelles, né en 1829, m. en 1879. — L. s. à Léon LEBON, Bruxelles, 10 déc. 1864, 1 p. in-fol. 15 fr.

Il l'informe que la ville souscrira pour 100 exemplaires à son ouvrage de l'Instruction primaire en Belgique.

2072. **ARAGO** (Etienne), homme politique et écrivain, auteur de comédies et de vaudevilles. — L. a. s. à Jules **JANIN,** le célèbre critique, 3 p. in-8. 20 fr.

Il lui reproche amicalement de n'être pas venu le voir en traversant Bruxelles. « ... Le Chant qui t'est consacré dans mon poème m'a cependant attiré assez de reproches de Londres, de Paris et de Bruxelles. Certains proscrits se sont étonnés que je prisse tant de peine à t'innocenter, toi qui ne cesse pas d'attaquer les républicains dans tes écrits, etc... »

2073. **ARMAND DE CAILLAVET** (Léonie, Mme), femme célèbre par son esprit, son salon et son amitié avec Anatole France. — L. a. s., 1 p. in-8. 20 fr.

Elle regrette de ne pouvoir être chez elle pendant quelques jours, à l'heure qui conviendrait à son correspondant « à partir de mardi prochain si vous avez la bonté de me prévenir, je pourrai être chez moi à l'heure indiquée par vous... ».

2074. **ASFELD** (Claude, François, **Bidal,** Marquis), Maréchal de France qui se distingua à la bataille d'Almanza, et à la prise de Fribourg-en-Brisgau (1667-1743). — L. s. avec un P.-S. autographe, à M. **de Bavilliers,** Paris, 7 octobre 1742, 7 pp. in-fol. 50 fr.

Intéressante lettre contenant des instructions précises et détaillées pour la réparation d'une brèche survenue à un des bastions de Nancy. Voici le P. S. « Vous observerez que votre fascinage de bresche soit prolongé en embranchement d'une toise au moins derrière la maçonnerie, de chaque costé de la bresche. Mandez moi le plus tôt que vous pourrez à quoy montera cette dépense. Elle ne peut être considérable attendu qu'il n'i aura que de la main d'œuvre... »

2075. **AUBÉ** (Ph.-A.), Littérateur du XIXe siècle, auteur du « **Brahmane ou l'Ecole de la Raison** ». — L. a. s. au Président de l'Assemblée nationale, Elbœuf, 20 septembre 1848, 2 p. 1/2 in-4. 25 fr.

Très curieuse lettre ayant pour objet de démontrer la nécessité d'une dissolution « de l'Eglise romaine et de l'Eglise universitaire pour se régénérer et s'unir... et demandant aussi la création d'un Comité mixte afin de décider quelle doctrine philosophique doit servir de base à la Constitution républicaine. « ... Un peuple ne pouvant pas se donner une constitution sans le concours de ses philosophes, de ses logiciens parce qu'il s'agit de poser des bases à sa législation, d'organiser une éducation publique, l'Assemblée nationale doit comprendre combien il lui importe de s'assurer que les Universitaires ne l'égarent pas dans sa civilisation par la fausse parole... ».

2076. **AUTRAN** (Joseph), Poète, membre de l'Académie Française (1813-1877). — L. a. s., Marseille, 2 avril 1848, 4 pp. in-8. 35 fr.

Dans cette lettre adressée au directeur du Théâtre Français, Autran sollicite pour sa pièce *La fille d'Eschyle*, l'honneur d'être

jouée sur le théâtre de la république. Cette pièce avait été mise de côté 4 jours après sa première apparition sur la scène de l'Odéon : « Vous connaissez, Monsieur, les désastres de l'Odéon. La fille d'Eschyle a été la première victime de cette rude crise » et plus loin, il justifie sa proposition « Le directeur du théâtre auquel j'avais donné mon ouvrage n'étant plus le même, et l'acteur auquel j'avais confié le premier rôle s'étant retiré, je me crois libre entièrement de reprendre ma pièce pour l'offrir à un autre théâtre ».

Quelques années plus tard, en 1852, l'Académie devait partager le prix quinquennal entre « La Fille d'Eschyle » et « Gabrielle » d'Emile Augier.

2077. **AVRIL** (Paul), dessinateur contemporain. — L. a. s. à **Piédagnel,** homme de lettres, 15 juin 1881, 1 p. in-8. 25 fr.

Lettre relative aux croquis qu'il a faits pour « *Pastels et fusains* ». « Que ne puis-je être assuré d'avoir fait passer dans mes croquis cette grâce légère que j'ai trouvée dans vos charmantes conceptions. »

2078. **AZAIS** (Pierre), philosophe, auteur d'une méthode intitulée **Explication universelle** (1766-1845). — L. a. s. au rédacteur du **Corsaire,** Paris, 9 mai 1827, 4 pp. in-8. 25 fr.

Lettre destinée à l'impression, ayant pour objet d'informer les lecteurs du *Corsaire* de la prochaine ouverture des Conférences philosophiques d'Azaïs, dans son jardin et de donner un aperçu de sa méthode. « ... Ce système auquel j'ai été conduit par trente ans de travaux mettant en œuvre les matériaux si nombreux, si précieux que les savants m'ont fournis, ce système embrasse tous les genres de Faits, d'Etre et de rapports dont l'univers se compose, il élève ainsi l'édifice de la Science universelle, etc... ».

2079 **BANVILLE** (Théodore de), le célèbre poète. — L. a. s., 1 page in-8. 25 fr.

2080. **BARAGUAY D'HILLIERS** (Louis), général de la Ire République et de l'Empire (1764-1812). — a) Lettre signée au Commissaire ordonnateur **Le Horeau,** Armée d'Italie, quartier général de Milan, 29 Vendémiaire, 1 p. 1/4 in-fol. (en-tête et vignette imprimés).

Il lui fait des reproches au sujet du dépôt de convalescents de Crémone qu'il a visité et qu'il a trouvé dans un état déplorable.

b) L. s. à l'adjudant commandant **Beurman,** 10 avril 1811, 1 p. in-fol.
Les deux pièces. 35 fr.

Il lui donne ordre de se rendre à Figuières, avec les troupes qu'il lui désigne, afin de s'occuper de reconnaître la place et d'y entrer par un coup de main, s'il en trouve l'occasion.

2081. **BARÈRE** (Jean-Pierre), député au Conseil des Cinq-Cents, avocat et homme politique, né à Tarbes, 1758. — L. a. s. au citoyen **Pérignon,** homme de loi, 15 brumaire, 5e année, 2 pp. in-4. 30 fr.

Il regrette de lui avoir adressé de mauvais clients et lui conseille de ne plus faire de démarches pour eux qu'il n'ait reçu les fonds nécessaires. Il lui recommande ensuite l'affaire de sa sœur, croyant cependant préférable d'attendre le rapport qui doit être fait sur la loi du 10 juin : « Afin que ramenés à des principes plus justes, nous puissions espérer un jugement favorable... »

2082. **BARRÈS** (Maurice), l'illustre écrivain contemporain (1863-1923). — L. a. s. à un ami (**Delahaye**), 3 pp. in-8. 100 fr.

Très belle lettre dans laquelle il lui affirme qu'il n'a pas quitté la politique « à cause des dégoûts qu'elle traîne, innombrables, après elle », il est toujours prêt pour la bataille, le danger « mais » la vie de garnison « et les intrigues, non, j'en ai assez. J'ai vu, senti avec la plus extrême force l'horreur de cette continuelle déperdition et j'ai pensé que je pouvais employer ma vie en travaillant selon mes propres instincts... Il y a à maintenir le niveau intellectuel de son époque comme il y a à épurer, à venger la morale, etc... ».

2083. **BARTHEZ** (Paul-Joseph), célèbre médecin, membre de l'Institut. Né à Montpellier, m. à Paris (1734-1806). — L. a. s. à **Déterville,** imprimeur, Carcassonne, 6 Vendémiaire, an X, 1 p. 3/4 in-4 (cachet à son chiffre). 75 fr.

Lettre intéressante relative aux conditions qu'il accepte et à celles qu'il désire pour l'édition de son ouvrage « *Traité des Maladies goutteuses* ». « ...Vous m'offrez *deux mille livres*, de mon manuscrit pour les deux volumes in-8 de cet ouvrage... Un autre, plus intéressé que moi, et d'après l'opinion que je crois qu'on a généralement de mon Traité des maladies goutteuses, qui est attendu depuis longtemps, pourrait demander une somme plus forte que celle que vous m'offrez ; mais j'acquiesce entièrement à cet Article, etc... »

2084. **BAUDIN (DES ARDENNES)** (Pierre-Charles-Louis), Législateur français, député à la Législative et à la Convention (1748-1799). — L. a. s. au citoyen **Pétiet,** Ministre de la Guerre, Paris, 7 Thermidor, an IV de la République, 3 p. in-4. 35 fr.

Très belle et courageuse lettre dans laquelle il s'élève contre les abus commis par les troupes dans les places de guerre au détriment des libertés et des propriétés de la population civile. « La République a les plus grandes obligations à ses armées... mais tout ami de la liberté doit se prémunir contre les dangers auxquels nous expose la reconnaissance à laquelle il est si doux de se livrer. La *prépondérance militaire* est l'avant-coureur prochain de l'asservissement et des légions victorieuses doivent toujours faire redouter l'usurpation de César... »

2085. **BAUSSET** (L.-François de), Cardinal, Evêque d'Alais, membre de l'Académie Française (1748-1824). — L. a. s.

Villemoisson, 21 septembre 1808, 2 p. in-4. 50 fr.

Très intéressante lettre adressée sans doute au Recteur de l'Université, après sa nomination de conseiller titulaire de l'Université qui eut lieu vers cette époque : « J'avais cru devoir attendre un avis officiel pour vous adresser l'hommage de ma reconnaissance ; mais je sens que je deviendrais coupable, si je différais un seul jour de plus, en lisant la liste des estimables collègues auxquels l'Empereur m'a fait l'honneur de m'associer. » Il le remercie de son influence « mais, puissiez-vous, Monsieur, ne pas vous repentir de m'avoir porté à une place qui aurait pu être mieux remplie ». Il se plaint de la goutte qui le retient sur son fauteuil, mais « aussitôt qu'il me sera possible de me rendre à Paris sans danger et sans inconvénient, vous pensez bien que mes premiers pas me conduiront auprès de vous »

2086. **BAZAINE** (François-Achille), l'ex-maréchal de France, tristement célèbre par sa reddition de Metz aux Prussiens en 1870, né à Versailles, 1811, m. à Madrid, 1888. — L. a. s. à un général, Madrid, 7 mai 1878, 1 p. in-8 (confidentielle). 60 fr.

Il lui demande de lui venir en aide « dans un moment de grande gêne » en lui prêtant un billet de mille francs. « Mettez ce billet dans une lettre d'envoi en la faisant charger à la poste à l'adresse ci-après : « Senor Don Francesco Aquiles, 89 Calle Hortaleza Madrid »... et il signe encore : *Maréchal Bazaine !*

2087 **BAZIN** (Emmanuel-Joseph-François), célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, né à Marseille 1816, m. 1878. — a) L. a. s. au Président des Sociétés chorales d'Alsace, Paris, 14 mai 1863, 1/2 p. in-8.

Il s'excuse de ne pouvoir se rendre aux fêtes de Strasbourg, étant retenu à Paris par les examens du Conservatoire.

b) L. a. s. au Maire du XIXe Arrond., Paris, 3 avril 1875, 2 p. in-4.

Au sujet de la dissension existant entre le professeur du cours municipal de musique et le Directeur d'une chorale. « ...Le mérite de nos professeurs, constaté par des examens sérieux est ici hors de cause, etc. »

Les deux pièces. 30 fr.

2088. **BEAUFORT** (Frédéric - Auguste-Alexandre, duc de), né à Namur en 1751, m. à Bruxelles, en 1817, Chambellan de l'Impératrice Marie-Thérèse et, en 1814, Gouverneur des Pays-Bas. — 2 l. a. s. à un évêque, Bruxelles, 1814-1815, 5 p. in-4. 150 fr.

Curieuses lettres. Il se plaint des évêques français dont les idées et les propos menacent, selon lui, la religion catholique en scandalisant les esprits ; il rapporte à ce sujet la réponse de l'évêque de Tournay au Prince d'Orange qui manifestait l'intention de demander au Pape d'envoyer un nonce, « l'évêque lui répondit qu'il priait S. A. R. de suspendre ce projet puisque la présence de ce nonce dans la Belgique ne ferait qu'y apporter du trouble et que, d'ailleurs, le Prince ne pouvait trop se mettre en garde contre la politique de la Cour de Rome, etc... »

2089. **BEAUVILLIER** (Henriette - Louise **Colbert,** duchesse de), fille du grand **Colbert,** épouse de Paul de Beauvillier, duc de Saint-Aignan. — L. a. s. à Mlle de **Matignon,** qui allait épouser son frère de Seignelay, 3 septembre 1679, Fontainebleau, 2 p. in-4. 75 fr.

Charmante lettre dans laquelle elle exprime ses sentiments d'estime et d'affection à celle qu'elle nomme déjà « ma chère sœur ». « Cela a produit en moy un très grand désir de vous avoir pour aussi proche que nous le sommes, car je vous avoue que j'ay compté que vous feriez le bonheur de mon frère, et, par conséquent, le mien, car ils ne se peuvent séparer l'un de l'autre... »

2090. **BELGIQUE.** — Pièce en flamand sur vélin, Saintes (près Enghien), 12 sept. 1488, in-fol. obl., 2 sceaux avec armes bien conservés. 35 fr.

Vente d'une rente foncière sise sur le terroir de Saintes.

2091. **BELGIQUE.** — P. sig. par Charles-François-Joseph GUIZELAIN, vicomte de VILAIN XIIII, Paris, 2 juillet 1785, 1 p. 1/2 in-fol. 25 fr.

Procuration pour François Jarry, banquier à Paris.

2092. **BELPAIRE** (Antoine), savant belge, membre de l'Acad. de Bruxelles, né à Ostende en 1789, mort à Anvers en 1839. — L. a. s. au chevalier de KIRCKHOFF, Anvers, 7 février 1835, 1 p. in-4. 15 fr.

Belle lettre. Il le remercie d'avoir bien voulu demander pour lui le diplôme de la société Polytechnique de Paris.

2093 **BÉRANGER** (Pierre-Jean de), l'illustre chansonnier, né à Paris (1780-1857). — L. a. s. à Mme **Gévaudan** (1833), 3 pages in-12. 60 fr.

Belle lettre affectueuse et quelque peu mélancolique. « Combien, chère amie, ne voilà-t-il pas de temps que nous ne nous sommes vus ! J'ai voyagé, j'ai couru, et vous, sans doute, avez été sédentaire à Rungis. Dans mes deux passages à Paris, j'ai bien regardé vos fenêtres, mais elles étaient closes. Autrefois, pourtant vous veniez passer quelques jours en juillet dans notre bonne ville... Je vais me mettre à un grand travail pour occuper ma vieillesse. Savez-vous qu'elle vient à grands pas ? le 19, j'aurai 53 ans. Je vous embrasse comme je vous aime, de cœur et pour la vie. »

2094. **BÉRAT** (E.), dessinateur et critique d'art du XIXe siècle. — 2 lettres a. s. à des amis (1851), 1854, 3 p. in-8 (avec plusieurs dessins à la plume, très intéressants). 35 fr.

Lettres joviales et exubérantes. Il parle d'un article qu'il a écrit sur Bellangé. « ...Je dis qu'on est tenté de s'écrier : Charlet n'est pas mort ! Je pense qu'il sera content de cela, et tu sais, que si je l'ai écrit, c'est que je le pensais... »

2095. **BÉRAUD** (Antony), auteur dramatique du XIXe siècle. — L. a. s. à un ami, 27 ou 28 avril 1849, 2 p. in-8 (en-tête du Ministère de l'Intérieur). 20 fr.

Il lui envoie des nouvelles relatives à différents sujets et surtout à sa carrière théâtrale. « ...J'ai fait trois pièces de théâtre, toutes trois reçues et qui seront jouées, s'il plaît à Dieu, avant la fin de 1849. 1° *La Villa*, reçue au Palais-Royal, le *Représentant malgré lui*, reçu au Vaudeville, et *Taconnet* pour Bouffé, reçu aux Variétés, sans compter *La Femme à la mode* que je fais avec Léon Gozlan, etc... »

2096. **BERCKHEIM** (Général de), général contemporain. — Mss. a. s., 1 p. 1/4, in-4. 40 fr.

Article sur Napoléon, qui est « peut-être le plus grand des génies humains ». « ...L'étude raisonnée de ses méthodes a donné la victoire aux Prussiens en 1870 ; cette même étude, plus intensifiée encore, fut l'inspiratrice de nos grands chefs pour la grande guerre et créa l'unité de doctrine, etc...... » « Napoléon fut aussi grand dans les revers que dans les succès. Son martyre à Sainte-Hélène ajoute encore à sa gloire. »

2097. **BERT** (Paul), célèbre physiologiste et homme politique, né à Auxerre (1833-1886). — L. a. s. à un ami, 25 février 1874, 1 p. in-8. 15 fr.

Relative à une convocation du Conseil qu'il vient de recevoir. « Si c'eût été pour 8 h., je serais parti, profitant de la coïncidence pour aller à la Société. Mais c'est pour 2 h... Je vous adresse une note pour la Société que je vous prie de lire ou faire lire, etc... »

2098. **BERT** (Paul), savant et homme politique, né à Auxerre (1833-1886). — L. a. s. à un collègue, Auxerre, 27 avril 1874, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il lui envoie une liste des sociétés et journaux scientifiques de Toulouse en le priant de la compléter « au moins pour les dates de fondation des deux journaux scientifiques » et de lui renvoyer le tout à Auxerre.

2099 **BERTHELOT** (Marcelin), le célèbre chimiste et homme politique, né à Paris (1827-1907). — L. a. s., 4 février 1907, 1 p. in-12. 50 fr.

Il prie son relieur de passer prendre quatre volumes afin de les relier en rouge comme les précédents.

2100. **BERTHOLLET** (Claude-Louis), le célèbre chimiste français, né à Tailloires (Savoie) (1748-1822). — L. a. s. à de **Morveau,** ancien avocat général du Parlement de Dijon, 28 décembre 1785, 2 pages in-4. 75 fr.

Lettre intéressante où il le remercie de lui avoir envoyé les ouvrages de Scheele, le chimiste suédois, dont il devait continuer les travaux sur le chlore. « C'est une excellente acquisition que nous devons au zèle que vous avez inspiré et que vous rendrez sans doute de plus en plus utile à une science qui vous a de toute manière de si grandes obligations... Vous devriez encore penser à nous faire jouir des bonnes productions de l'Allemagne, telles que le Journal de Crel, etc... »

2101. **BIDA** (Alexandre), peintre et dessinateur, élève d'Eugène Delacroix, né à Toulouse en 1813, m. en 1895. — a) L. a. s. à **Salmon,** Bühl (Alsace), 25 février 1870, 1 p. in-8.

Il lui expédie 2 planches pour les faire revernir, le vernis qui les couvre étant trop vieux, s'est soulevé sous l'eau-forte. Il lui envoie ses amitiés et ses remerciements pour lui et Flameng.

b) L. a. s., Bühl (Alsace), 2 janvier 1874, 2 p. 1/2 in-8.

Intéressante lettre relative à sa célèbre illustration des *Evangiles*, dans l'édition Hachette. Il s'excuse du retard qu'il a mis à répondre, mais « la distance, vous le savez, est plus grande qu'autrefois entre Paris et l'Alsace ».

Les deux pièces. 60 fr.

2102. **BIENAIMÉ** (l'Amiral), amiral contemporain, servit sous le Second Empire et la IIIe République. — Mss. a. s., 4 pages in-4 (en feuillets séparés ayant servi à l'impression). 30 fr.

Très beau et vivant récit d'une aventure maritime, écrit pour la collection « *La Plume et l'Epée* ». Il s'agit du sauvetage par le navire qu'il commandait d'un autre navire français échoué sur un récif au large de la Nouvelle-Calédonie. Voici la conclusion : « ...Quelques minutes après la *Seudre* descendait de son récif à la façon d'un bateau qu'on lance avec une telle vitesse que nous n'eûmes que le temps de larguer les amarres pour éviter de nous embrasser dangereusement pendant que les deux équipages, montés spontanément dans les haubans, se criaient leurs félicitations, leurs remerciements et leur enthousiasme. Je les entends encore ! »

2103 **BIOT** (Jean-Baptiste), astronome, mathématicien, physicien et chimiste. Membre de l'Institut (1774-1862). Membre de l'Académie française. — L. a. s., 18 avril 1856, 1 p. in-8. 30 fr.

Il remercie des félicitations qu'il vient de recevoir pour son élection à l'Académie française et il se défend du « ridicule d'avoir brigué à son âge une distinction académique ». « Mes amis ont agi pour moi ; et s'ils n'eussent pas réussi, j'aurais eu fort affaire à les consoler... »

2104. **BLANCHE,** célèbre médecin du XIXe siècle. — L. a. s. à de **Salvandy,** membre de l'Académie française et homme politique, Rouen, 27 février 1835, 1 p. in-4. 50 fr.

Il le remercie avec ferveur d'avoir protégé

son fils et ajoute en P.-S. : « Permettez-moi de vous dire, Monsieur, que je félicite bien vos confrères de l'Académie du successeur qu'ils viennent de donner à l'auteur de *Marius.* »

2105. **PRINCE NAPOLÉON** (dit **Plon-Plon**). — L. a. s. à « son cher Duc », Palais royal, 30 juillet 1859, 1 p. 1/4 in-8. 25 fr.

Il lui recommande chaudement *Edmond Texier*, homme de lettres, pour une décoration, à l'occasion du 15 août. « M. Texier, que je connais beaucoup, a écrit d'excellentes lettres dans le *Siècle*, sur la campagne d'Italie. L'empereur, je crois, sera bienveillant pour ma recommandation... »

2106. **BLANC-SAINT-BONNET** (Antoine-Joseph-Elisée-Adolphe), littérateur, philosophe, disciple de BALLANCHE, né à Lyon, 1815, m. 1880. — L. a. s. à **Ballanche,** littérateur, Lyon, 25 octobre 1841, 4 p. in-8. 35 fr.

Belle lettre empreinte de la plus vive admiration pour celui qu'il nomme « Monsieur et sublime Maître » ; il lui confie les grandes épreuves de sa vie actuelle, et termine en prédisant à Ballanche sa prochaine nomination à l'Académie Française. « ...Que la Providence hâte au gré de nos désirs ce jour qui doit faire descendre sur votre front déjà si illustre cette seconde couronne d'immortalité... »

Ballanche fut, en effet, élu le 17 février 1842 ; c'est sans doute à cause de cette prédiction réalisée que Barbey d'Aurevilly mit Blanc de Saint-Bonnet, dans son ouvrage : *Les Prophètes du Passé.*

2107. **BONTOUX,** financier, qui fut cause du Krack de 1882. — L. a. s., 1 p. 1/2 in-8. 15 fr.

Il est très étonné du règlement d'un compte et se propose à ce sujet de demander des éclaircissements. Il accepte le rendez-vous du jeudi 20, tout en soulignant qu'il était impossible de choisir une date plus incommode pour lui, « ce même jour, 20, je dois présider l'Assemblée constitutive d'une société industrielle... ».

2108. **BOSQUET** (Pierre-Jean-François), Maréchal de France, un des conquérants de l'Algérie, prit une part glorieuse à la Guerre de Crimée (1810-1861). — L. a. s. à sa mère, 9 septembre 1855, 4 p. in-8. 75 fr.

Très belle lettre écrite lorsqu'il venait d'être blessé à l'assaut de Malakoff ; il la remercie de lui avoir envoyé son portrait et lui exprime toute la joie qu'il en a eue ; son départ ne pourra avoir lieu avant le 15 octobre au plus tôt. « ...Ma blessure ne sera pas guérie de plusieurs mois, parce que j'ai été assommé. Une plaie guérirait vite, des contusions profondes et des secousses à la poitrine, c'est différent... Chaque courrier m'apporte des masses de lettres et de remerciements... des félicitations, enfin, tout ce bruit qui se fait en France autour du nom de ton enfant, bonne mère, bruit que l'on appelle gloire et qui doit monter jusqu'à toi pour former comme une couronne autour de ta tête chérie... »

2109. **BOURETTE** (Charlotte), célèbre femme de lettres, du XVIIIe siècle, dite la **Muse limonadière.** — a) L. a. s. (Veuve **Curé),** à **Malesherbes,** le célèbre ministre de Louis XVI, 18 septembre 1751, 4 p. in-4. 75 fr.

Au sujet de divers cadeaux qu'elle a reçus à son arrivée à la cour, entre autres, un étui d'or de l'envoyé du roi de Prusse. « ...Si M. de Gesvres vous en parle, vous pourriez lui dire qu'un bruit si flatteur pour moy, peut servir d'exemple à M. le Dauphin et l'engager à convertir l'argent destiné à une tabatière d'or ou une bague, ou une pension, car tout le monde veut que j'en ai reçu, etc... »

b) 2 Mss. a. s. (par la Muse limonadière), à M. DE BOURETTE, 3 p. in-4.

Pièces de vers, l'une adressée à « Monseigneur de Malesherbes », l'autre « Sur la mort du Roy de Sardaigne ».
Curieuses pièces.

2110. **BOURGUIGNON** (Henri-Frédéric), avocat, poète, vaudevilliste, né à Grenoble en 1785. — Mss. a. s., 3 p. in-8. 50 fr.

Pièce de vers, intitulée *L'Hermitage de Montmorency*, composée de 5 couplets de 8 vers octosyllabiques, où il chante avec enthousiasme la louange de J.-J. Rousseau. Voici les derniers vers :

« ...Dis enfin : Mon sort est prospère.
Car Rousseau pleuré dans ces lieux
N'a plus de jaloux sur la terre
Et pourtant il fait des heureux ! »

2111. **BOURMONT** (Comte Louis de), général sous l'Empire et la Restauration, prit part à l'Expédition d'Espagne et à la prise d'Alger (1773-1846). — L. s. à l'ambassadeur de France en Espagne, 2 pages in-4. 35 fr.

Il se plaint des agissements du commandant portuguais de la Province des Algarbes qui semble plutôt vouloir favoriser les révolutionnaires espagnols réfugiés dans sa province que coopérer à leur ruine. « ...Je suis informé par les mêmes rapports qu'à Vellaréal deux grandes barques provenant de Cadix faisaient un chargement de vivres pour la même destination et qu'en outre des embarcations portugaises étaient employées au même trafic... »

2112. **BRANCAS** (Catherine-Frédérique-Wilhelmine de **Nivenheim,** duchesse de), femme noble et célèbre, d'abord chanoinesse, épouse ensuite de Louis de Brancas, emprisonnée sous la Terreur, mais échappa à l'échafaud. — L. a. s., 9 brumaire, an II (à sa sortie de prison) au citoyen **Hermand,** 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Elle désire fort le voir pour s'entretenir avec lui de diverses affaires et notamment des ventes dont elle l'a chargé. « Je pensais, citoyen, que vous mettriez un peu plus d'empressement à venir voir une pauvre détenue en liberté... quoique je sache qu'une pauvre séquestrée n'offre pas grand intérêt, comme je ne suis pas sûre de voir lever mon séquestre, il m'est essentiel d'être en règle pour pouvoir toucher... »

2113. **BRÉAUTÉ** (Charlotte de **Harlay-Sancy,** marquise de), femme célèbre par son esprit et par sa beauté, entra aux Carmélites après la mort de son mari, Pierre de Bréauté. — 1 L. a. s. et 1 L. a. (incomplète) à un cousin, Grand Couvent de Paris, octobre 1651, ens. 5 p. in-4. 125 fr.

Elle le remercie d'avoir procuré à son couvent des reliques de Saint Simon Stok, car... « qu'estant pécheresse et indigne de vivre parmy les Saints, et néanmoins Dieu m'ayant fait la très grande grâce de me mettre en leur compagnie... j'aurais une consolation sensible de pouvoir au moins leur procurer la compagnie de quelques autres saints par le moyen de leurs saintes reliques... »

Dans la deuxième lettre, elle le prie de faire rendre en main propre les papiers qu'elle joint pour le Révér. Père général.

2114. **BRIZEUX** (Auguste), poète, auteur de **Marie.** — P. a. s., Paris, 6 janvier 1841, 2 p. in-4. 75 fr.

Traité avec l'éditeur Paul Masgana pour l'édition d'un volume de vers lyriques intitulé : *Morgana.*

2115. **BROGLIE** (Victor-François, duc de), Maréchal de France sous Louis XV et Prince du St Empire, né à Broglie, 1718, m. à Munster, émigré, 1804. — L. a. s. à **Roques,** secrétaire d'Etat de la Marine, Paris, 10 août 1771, 1 p. in-4. 50 fr.

Jolie lettre de recommandation en faveur de M. de Verteuil pour lequel il demande un commandement de troupes, dans l'Inde. « ...à toutes les qualités nécessaires pour un militaire, il joint la modestie la plus grande, une probité à toute épreuve et le caractère le plus conciliant. L'amitié et l'estime que j'ai pour lui ne me fait point illusion, etc... »

2116. **BROHAN** (Augustine), la célèbre artiste dramatique. — L. a. s. au directeur de l'Odéon, 1 p. in-8. 25 fr.

Très spirituelle et jolie lettre de recommandation en faveur d'une jeune personne qui joue bien les soubrettes. « Cher ami, si vous êtes encore de ce monde, si vous êtes encore directeur, si l'Odéon existe encore, et si vous avez souvenir de moi, veuillez recevoir, etc... »

2117. **BROHAN** (Augustine), la célèbre sociétaire du Théâtre français (1824-1893). — L. a. s. à une amie, 4 p. in-16. 75 fr.

Très intéressante lettre. Elle promet à son amie affligée par un deuil récent, de prendre soin du fils qui lui reste. « Compte sur moi et raffraîchis-moi la mémoire de temps en temps, car je suis bien souvent absorbée par mes propres ennuis ; toujours sur le point de perdre la vue, je mène une vie pleine d'anxiété et dont je me débarrasserais volontiers si je ne n'avais pas, Dieu merci ! un bel enfant blond qui me console quand je suis trop à bas... » Elle donne ensuite quelques détails sur les dernières pièces qu'elle a vues, détails surtout relatifs aux costumes, et critique Mme Allan qui « était fort mal habillée dans une robe fond blanc avec des gros bouquets de roses, etc. »

2118. **BROHAN** (Madeleine), la célèbre artiste dramatique, sociétaire de la Comédie-Française (1833-1900). — L. a. s. à **Bodinier,** 12 novembre 1885, 2 p. in-8. 25 fr.

Elle le prie de s'occuper de la recherche de son acte de naissance qui doit être au ministère de la Guerre, à moins qu'il ne soit resté chez son avoué, avec les papiers de son divorce... Peut-être pourra-t-on avec son acte de baptême qu'elle joint à sa lettre, faire refaire un duplicata à la Mairie du Ier Arrondissement, etc...

2119. **BROUARDEL** (**Paul-**Camille-Hippolyte), médecin célèbre, né en 1837, m. en 1906. — L. a. s. à un collègue, 21 septembre 1886, 2 p. in-8. 30 fr.

Il lui recommande un ancien préparateur de son collaborateur, feu Routmy, qui, muni depuis dix ans du brevet d'essayeur à la Monnaie, n'a pas pu obtenir de place et est dans une situation déplorable. Le pauvre homme pense que ses anciennes occupations le rendent propre à occuper une fonction quelconque au four crématoire du Père Lachaise.

2120. **BROWN - SEQUARD** (Charles-Edouard), médecin et physiologiste français, né à l'île Maurice, créateur de l'organothérapie (1817-1894). — L. a. s. à Miss **Paget** (en anglais), 16 mars 1888, 2 p. in-12. 40 fr.

Il la remercie de lui avoir envoyé le portrait de son père. En P.-S. il l'informe que son ami, le Professeur Debray, n'a pas réussi dans ses tentatives pour obtenir quelques lignes de *Chevreul*, l'illustre chimiste. « Le vieil homme est si bavard qu'il est impossible d'obtenir de lui qu'il écoute une demande... » Il est certain que quand le fils de celui-ci viendra à Paris on pourra se procurer aisément une lettre du célèbre centenaire.

2121. **CAMUS** (Armand-Gaston), jurisconsulte, député à l'Assemblée constituante et à la Convention, membre de l'Institut, créateur des Archives nationales (1740-1804). — L. a. s. au citoyen..., Paris, 8 Messidor, an VI, 1 p. in-4. 35 fr.

Au sujet de traduction de pièces polonaises et allemandes. « Il (l'interprète) demande pour la traduction des six pièces trente-six francs. J'ai attendu votre réponse afin que si vous trouviez la somme trop considérable je puisse lui en faire l'observation. »

2122. **CARPEAUX** (Jean-Baptiste), l'illustre sculpteur, né à Valenciennes (1827-1875). — L. a. s. à un créancier, Paris, 30 mars 1867, 2 p. in-8. 60 fr.

Il l'informe que l'Empereur a ordonné de lui faire une commande de dix mille francs sur laquelle il doit toucher une avance de 5.000 francs. « Je vous prie de croire que rien ne sera négligé pour remplir mes obligations envers vous... »

2123. **CASTRIES** (Isabeau de **Bonzi,** Marquise de), grande dame du XVII[e] siècle, nommée souvent par Mme de Sévigné dans ses lettres (1616-1708). — L. a. s. à Son Altesse Serenissime, Pézouar, 15 décembre (1673), 2 p. in-4. 125 fr.

Elle lui demande son agréement pour le mariage de sa fille avec le Marquis de Villeneuve. « J'y trouve tous les avantages que je puis désirer mais j'en seray bien moins touchée que de l'approbation de V. A. S., etc., etc... »

2124. **CAVAIGNAC** (Godefroy), le célèbre chef du parti républicain sous Louis-Philippe (1801-1845). — L. a. s. à Mme H. **Cornu,** Orléansville, 16 novembre 1843, 11 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Longue et très intéressante lettre relative aux affaires militaires en Algérie. Elles vont à merveille. « ...Les tribus jadis indomptées de ce territoire se tiennent coi et celle où nous allions au moment où je vous ai écrit a payé chèrement ses aggressions, il y a eu deux combats sanglants pour elle et ses montagnes n'ont servi qu'à l'empêcher de fuir... en ce qui me concerne, tout s'est bien passé, sauf le cheval de mon frère et le mien atteints, etc... »

2125. **CHAMBURE** (Mme Sophie **Maillard** de), femme auteur, poète et romancière distinguée, née à Semur, en 1780. — L. a. s. à une dame, 28 février 1843, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante dans laquelle elle parle de ses œuvres et de celles de son fils qui pourraient être publiées dans la revue que dirige sa correspondante. « J'ai, entre autres, une notice charmante sur Maroncelli, l'ami et le compagnon d'infortune de Silvio Pellico. Mon fils fit avec lui un voyage assez long et c'est la relation de ce voyage, etc... » Quant à elle, elle espère que sa correspondante publiera l'*Ange sur la terre*, au mois d'avril et « sans retard, *Amélie d'Orange*, le 1[er] mai ».

2126. **CHASLES** (Vict.-Philarète), écrivain et publiciste français, professeur au Collège de France (1798-1873). — L. a. s., 6 mai 1859, 3 p. in-8. 25 fr.

Adressée probablement à un directeur de journal, cette lettre est d'une ironie assez mordante. « Je tâche même d'entrer par quelque côté, malgré mon peu de talent, dans les plus petits côtés de vos intérêts, comme vous le prouvera la visite de mon secrétaire, accompagnée d'une bien humble proposition qui peut-être arrivera au but... Dans le cas où la faveur que je sollicite serait accordée, avec une bonté qui me surprendrait, je me soumets à un dédit que je payerai, si le ms. n'est pas remis dans le délai fixé... Tout cela, Monsieur, n'a point trait à votre caractère, qui est si aimable, ni à votre personne, et je vous prie d'agréer, etc..., etc... »

2127. **CHATEAUBRIAND** (Vicomte François-René de), le grand écrivain (1768-1848). — L. s. à **Boret d'Hauterive,** Paris, 3 août 1843, 1 p. in-8. 50 fr.

Réponse à une demande de renseignements sans doute destinés à un livre sur la noblesse. « N'étant que le cadet de ma famille, je ne me suis jamais occupé de moi... Je prendrai seulement la liberté de vous faire observer, puisque vous avez bien voulu citer mon nom, que j'ai été ministre des affaires étrangères sous le règne de Louis XVIII. »

2128. **CHERFILS** (le Général), militaire et écrivain contemporain. — Mss. a. s., 1 p. in-fol. 40 fr.

Article intitulé *Napoléon.* Il exalte sa gloire, consacrée par le douloureux exil à Ste-Hélène et la compare à celle de Jeanne d'Arc, sanctifiée par le bûcher de Rouen. « Il est à remarquer que, hors de la France, la mémoire de Jeanne d'Arc et de Napoléon n'a, nulle part, autant qu'en Angleterre, soulevé une admiration plus enthousiaste et un culte plus religieusement passionné, etc., etc... »

2129. **CHÉVIGNÉ** (Comte de), écrivain contemporain, auteur de livres de cynégétique. — L. a. s. à **Piédagnel,** homme de lettres, 24 avril 1872, 2 p. in-12 (amusante vignette). 50 fr.

Il l'invite à venir à son château de Damery par Boursault. « Nous sommes seuls... Point de toilette, point de cérémonie ; habits de campagne et souliers plats, etc... »

2130. **CHOMEL,** médecin célèbre sous la Restauration et Louis-Philippe. — L. a. s. à Mme **de Salvandy** (octobre 1831), 2 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Au sujet de l'indisposition de Mlle Octavie (fille de Mme de Salvandy). Il la rassure et lui donne quelques conseils.

2131. **CLARKE,** duc de **FELTRE,** ministre de la Guerre sous Napoléon I[er] et sous Louis XVIII, général, signa l'acte d'accusation contre Ney (1765-1818). — L. s. au Maréchal (**Victor**), Duc de **Bellune,** Paris, 21 décembre 1813, 4 p. in-fol. (en-tête du Ministère de la Guerre). 150 fr.

Il lui fait par des nouvelles dispositions de l'Empereur relatives à l'affectation de divers bataillons à des régiments différents ainsi qu'à leurs nouveaux centres de ralliement.

Toute la lettre est consacrée à ces questions militaires : incorporations, mutations, dates de départ de chaque régiment, etc... « L'intention de l'Empereur est aussi, Monsieur le Maréchal, que vous teniez votre corps réuni. Sa Majesté n'approuve pas que vous ayez détaché un bataillon de ce corps d'armée à Lauterbourg où les cohortes de la Meurthe-et-Moselle fourniront un détachement, etc... » En P.-S. quelques lignes autographes.

Belle lettre militaire constituant un curieux document.

2132. **COLBERT** (Marie **Charron** de **Ménars,** dame), femme du grand **Colbert,** m. le 8 avril 1687. — L. a. s. à Mme de **Matignon,** belle-mère du Marquis de

Seignelay, fils aîné de Colbert, Fontainebleau, 27 août 1679, 1 p. in-4. 60 fr.

Lettre relative au prochain mariage de son fils, le marquis de Seignelay, avec Catherine-Thérèse de Matignon. « J'ay trouvé mon fils sy content de son voyage et sy remply de toutes vos bontés que cela augment for l'impatience que jay for souhaitée, etc... »

2133. **COLET** (Louise), femme de lettres, auteur de poésies et de romans (1808-1876). — L. a. s. à M. de Salvandy, jeudi 11 heures, 2 p. in-8. 20 fr.

Elle exprime son inquiétude car « on a lu hier à l'Académie française, les trois pièces réservées pour le Prix, la mienne est la seule qui l'ait été à l'unanimité ». Aussi sollicite-t-elle l'appui de M. de Salvandy : « dans quelques heures mon sort sera décidé... il me serait doux, Monsieur, d'ajouter en cette circonstance à la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers vous ».

2134. **CONNEAU** (Docteur E.), médecin de Napoléon III. — L. a. s. à **Peltier,** château de Ham, 23 janvier 1842, 3 p. in-8. 60 fr.

Lettre intéressante relative aux observations météorologiques que son correspondant lui a demandé de faire. « J'accepte avec plaisir... si cependant les restrictions auxquelles je suis soumis par ma position n'y opposent point d'obstacles. Ma pensée serait d'établir le lieu de mes observations sur le haut de la grande tour... ayez la complaisance de me noter si vous désirez que j'établisse en même tems un second ou un troisième conducteur électrique sur la crète du rempart ou dans la cour, etc... »

2135. **CONSCIENCE** (Henri), le célèbre écrivain flamand. — Sa carte de visite avec 5 mots autographes. *Rare.* 5 fr.

2136. **CONSCIENCE** (Henri), le célèbre et populaire écrivain et romancier flamand. Né à Anvers en 1812, m. en 1883. — L. a. s. à M. Stas, commissaire des monnaies, Bruxelles, 2 déc. 1868, 1 p. pl. in-8. *Rare.* 40 fr.

Bel autographe. Il lui recommande son fils de la part de M. de Rongé, conseiller à la Cour.

2137. **CORNU** (Francis), littérateur, auteur dramatique (1794-1848). — L. a. s. à MM. **Ténar et Cannis,** ses amis, Toulouse, 21 mai 1845, 4 p. in-4. 35 fr.

Curieuse lettre toute consacrée à la représentation de *La Dame Blanche*, à Toulouse, et aux 6 artistes qui y ont fait leurs débuts, le 20 mai 1845. Il fait la critique de chacun d'eux et conte l'accueil que leur a fait le public toulousain. Il termine en exprimant son désir de devenir directeur de théâtre.

2138. **COURCILLON** (Françoise de **Pompadour,** Marquise de), fille du Marquis de Laurière, épouse du Marquis de Courcillon, dame du Palais de la Dauphine. — L. a. s. au Roi (Louis XV), 2 p. in-4. 75 fr.

Elle lui rappelle qu'elle a été dame du palais de Madame la Dauphine, mère de Sa Majesté, et prend la liberté de lui représenter que ses appointements sont bien réduits, qu'elle est à plaindre, étant fort vieille, infirme et ne pouvant entrer au couvent, aussi implore-t-elle les bontés de son maître qu'elle a vu naître.

2139. **COUSIN** (Victor), philosophe et homme politique, né à Paris (1792-1847). — L. a. s. à Mme Mohl, s. l. n. d., 1 p. in-12. 30 fr.

Il décline une invitation : « ...J'ai dit adieu au monde, trouvant plus conforme à la grandeur de mon âme de le quitter que d'en être quitté... A force de vivre dans la solitude, je suis devenu incapable de vivre dans la société... »

2140. **CUVIER** (Georges), le célèbre naturaliste, professeur au Museum (1769-1832). — L. a. s. à une dame, 1 p. 1/4 in-8. 60 fr.

Il lui affirme qu'aucun changement dans sa situation ne pourra lui faire oublier la bonté qu'elle lui a montrée ni le charme de sa société. « Je sors à l'instant du Collège de France où tout le monde a mis un empressement égal, à faire ce que M. Pastoret paraissait désirer et ce qui fera à coup sûr un honneur infini à notre établissement... » *Recherché.*

2141. **DAGUESSEAU** (Henri - François), magistrat, orateur, chancelier de France, célèbre par son éloquence et son intégrité (1668-1751). — L. a. s., Paris, 17 septembre 1696, 1 p. in-4. 60 fr.

Belle pièce. « Je prends la liberté, Monsieur, de vous envoyer un projet d'arrest pour les œconomats. C'est pour donner aux bénéficiers qui doivent compter une facilité pour faire régler ce qu'ils doivent par une voye plus sommaire et plus facile que celle d'un compte qui est sujette à beaucoup de formalités et d'embaras. Je ne doute pas qu'ils ne l'aiment incomparablement mieux... »

2142. **DAUDET** (Alphonse), l'illustre écrivain, né à Nîmes (1840-1897). — L. a. s. à **Porel,** directeur de théâtre, Lamalou, s. d., 2 p. in-12. 150 fr.

Lettre très intéressante relative à des représentations théâtrales de ses œuvres. Il lui confie d'abord qu'il est complètement à bas et que de deux ou trois mois, tout travail suivi lui sera impossible. Il lui affirme ensuite que la pièce qu'il lui a promise *Nord et Midi* sera jouée chez Porel, et que nul autre théâtre n'aura d'œuvre de lui auparavant. Il avait eu l'idée d'une belle reprise du *Nabab*. « Mais, en voyant la liste de votre troupe, j'ai vu que vous n'aviez pas Tessandier... Pierson est trop bourgeoise. Tessandier eût pu s'y tailler un succès. Peut-être même, à défaut de Tessandier, Weber ? Qu'en pensez-vous ?... »

2143. **DAVID D'ANGERS** (Pierre-Jean), l'illustre statuaire, né à Angers, auteur du fronton du Panthéon et d'un grand

nombre de médaillons d'hommes célèbres (1783-1856). — L. a. s. à **Meinière,** médecin, 1 p. in-4. 75 fr.

Lettre intéressante au sujet du grand poète polonais Mickiewicz, actuellement en Italie et dont il annonce l'arrivée prochaine à Paris. « ...dans peu de jours, j'aurai le plaisir de vous offrir une médaille faite d'après lui, à Weimar. »

2144. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Lettre de recommandation en faveur d'une « brave et digne femme » qui désire une place d'ouvreuse. « Ma démarche est sans doute bien indiscrète mais il s'agit d'obliger et d'après ce que l'on dit de vous, j'ai presque l'assurance de vous trouver d'aussi bonne volonté que moi... »

2145. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre actrice (1797-1875). — L. a. s. à un ami, 15 mai 1846, 7 p. in-8. 75 fr.

Jolie lettre très intéressante, relative à ses tournées théâtrales, occupations artistiques actuelles, projets amicaux, etc... « ...La troupe de Tilly est un peu désorganisée, m'a-t-on dit, l'affaire est en souffrance et je me serais fait beaucoup de mauvais sang pour faire marcher mes pièces. Tilly est comme tous ceux qui ont chanté l'opéra, il eût regardé du haut de sa grandeur mon simple vaudeville... J'ai choisi Lyon, j'y ai commencé ma réputation d'artiste et le public est une grande famille pour moi... Si, au mois de septembre, vous aviez un petit voyage à faire et que tous deux vous fussiez curieux de connaître la patrie du saucisson ! Voilà qui serait heureux !... »

2146. **DE KEGHEL** (Jules), peintre belge. — L. a. s. à M. D'HONDT, Gand, 2 février 1876, 1 p. in-8. 20 fr.

Au sujet de son tableau, *Le Petit marchand de cigares*, dont il désire 1.800 francs.

2147. **DELAROCHE** (Paul), célèbre peintre. — Lettre aut. signée, 1 p. in-8. Portrait joint. 20 fr.

2148. **DELIBES** (Léo), le célèbre compositeur, auteur de **Lakmé** (1836-1891). — L. a. s., 3 juillet, 3 p. 1/2, in-12. 30 fr.

Relative à une élève du Conservatoire qu'on lui a recommandée pour le concours de sortie, solfège et piano. « Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour qu'elle soit écoutée avec une attention très bienveillante... mais pour une récompense, ce n'est pas comme pour l'admission au concours, il faut tenir compte de l'impression du Jury au moment même de l'exécution, etc., etc... »

2149. **DELILLE** (l'abbé Jacques), célèbre poète et traducteur, membre de l'Académie française. — P. s. deux fois avec 4 mots autographes, Londres, 15 juillet 1802, 1 p. in-fol., cachet. 300 fr.

Important document. C'est l'original du testament fait par Delille à Londres et par lequel il institue sa femme, Marie-Jeanne Vaudchamps, son unique et seule héritière.

2150. **DEMOURS** (Antoine-Pierre), célèbre médecin et oculiste (1762-1836). — Pièce s. (signée aussi par **Macquart, Laurent Lugol, Cullerier, Sédillot, Delens, Piorry,** 2 p. in-4. 40 fr.

Les médecins signataires présentent à la société (royale de Médecine ?), le Docteur Chautourelle dont ils font le plus grand éloge et rappellent son récent rapport sur un cas d'empoisonnement par l'hydro-sulfure de potasse, et sa thèse remarquable sur les tumeurs blanches.

2151. **DENFERT-ROCHEREAU** (Philippe-Aristide), colonel français, né à Saint-Maixent, illustre par sa belle et longue défense de Belfort en 1870-1871 (1823-1878). — L. a. s. à **Millaud,** Montbéliard, 8 août 1873, 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Il la remercie de ses félicitations à l'occasion de l'évacuation de *Belfort* par l'armée prussienne. « ...J'ai été tenu au courant par beaucoup d'habitants de Montbéliard qui s'étaient rendus à *Belfort* le samedi et le dimanche et qui ont pris leur part des manifestations des 2 et 3 août... Je n'ai pas encore du reste été à Belfort depuis le départ des Prussiens, mais j'y passerai avant de quitter ce pays, etc... »

2152. **DESCHAMPS** (Adolphe), homme politique belge. Né à Melle (Flandre orientale) en 1807. — L. a. s., 1er janv. 1873, 1 p. in-18. 20 fr.

Au sujet de sa brochure sur M. Thiers et M. de Bismarck. « La partie qui concerne la France est un travail tout nouveau. »

2153. **DESTUTT DE TRACY** (Antoine-Louis-Claude), Littérateur et philosophe, membre de l'Académie Française, né et m. à Paris (1754-1836). — L. a. s. à un ministre, 1 p. petit in-4. 30 fr.

Il demande que l'on continue à la veuve de Granier, la petite pension de 500 fr. que l'on payait à son mari ancien directeur de l'Opéra. Celui-ci « après avoir eu une place considérable dans la chapelle du Roi avait obtenu de fortes pensions. La Révolution les lui a enlevées et on lui en avait rendu une petite de cinq cents francs il laisse sa pauvre femme... absolument dans la misère, etc... »

2154. **DEVÉRIA** (Achille), le célèbre dessinateur de vignettes, né à Paris (1805-1865). — L. a. s. à **Ladvocat,** libraire (mai 1826), 1 p. in-8. 20 fr.

Il l'informe qu'il est forcé de lui demander 10 francs par retouche de son « Lord Byron » « Rends-toi compte de cela et si comme je le suppose cela fait ton affaire, je te les ferai incessamment... »

2155. **DIZIMIEU** (César-Martin, chevalier, puis Comte de), grand bailli et gouverneur du Viennois, abandonna la cause de la Ligue pour servir Henri IV. — L. a. s. à Louis XIII, Pézenas, 8 juin 1619, 1 p. 1/2 in-fol. (portant l'adresse). 100 fr.

Belle lettre très intéressante au sujet du duc de Montmorency auprès duquel le Roi l'avait envoyé pour s'informer de sa conduite et lui faire certains reproches. M. de Montmorency s'est montré fort affligé « de ce que les choses ont été représentées à votre Majesté au contraire de ses intentions... « le duc a résolu a envoyer un gentilhomme au roi » pour arrêter le cours des avis qui pourrait continuer à son préjudice » en attendant le retour de Dizimieu. (Il s'agit du duc Henri II de Montmorency, qui devait être décapité en 1632, pour s'être révolté avec Gaston d'Orléans, frère du Roi).

2156. **DRANEM,** le célèbre artiste comique contemporain. — L. a. s. à « son cher Maître », 4 janvier 1919. 20 fr.

Intéressante lettre relative à la maison de retraite des Artistes lyriques qu'il vient de créer à Ris-Orangis. Il veut y organiser le musée du Café-Concert, mais il lui manque d'anciennes photos : il s'en trouve bien dans les Mémoires de Paulus, mais il ne voudrait pas abimer son volume et prie son correspondant de lui fournir un renseignement sur le moyen de s'en procurer.

2157. **DUBOIS** (Antoine), chirurgien et célèbre accoucheur (il fut celui de Marie-Louise) (1756-1837). — L. a. s. à un confrère, 9 mars 1828, 1 p. in-8. 40 fr.

Il le prie de passer chez lui un matin désirant lui parler au sujet de la communication que son correspondant a fait à l'Académie de Médecine.

2158. **DUCHESNOIS** (Joséphine-Rosine), la célèbre tragédienne (1777-1835). — L. a. s. à M. **Hédoin,** 14 sept., 2 p. in-4. 50 fr.

Elle regrette qu'une maladie grave l'ait empêchée de se rendre auprès de lui et de sa charmante famille, elle espère que pendant leur séjour à Paris, elle les verra tous les jours. Elle donne des nouvelles de sa santé qui est très améliorée, envoie quelques mots aimables pour les enfants et les amis de son correspondant.

2159. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **Le statu-quo,** mss. a. s., 6 p. in-4. 400 fr.

Très curieux article relatif à l'antagonisme séculaire de la France avec la Prusse. « Notre antagonisme contre la Prusse date de la guerre de sept ans et Rosback fut pour la France une date fatale... Frédéric Guillaume II se coalisa contre nous en 1792, s'avança jusqu'en Champagne à la tête de 80.000 hommes, mais il y rencontra Kellermann, les plaines de Valmy et le mois de Septembre... « Il relate ensuite le duel poétique entre Becker et de Musset qui se chargea de répondre au nom de la France, par sa chanson « Le Rhin Allemand » puis il présage le conflit inévitable et narre le dernier incident franco-germanique à propos de l'inauguration du pont de Strasbourg à Kell. « ...Une heure viendra où sous le premier prétexte, une guerre éclatera entre la Prusse et la France et où se jugera la question de Rosback et de Valmy, d'Iéna et de Leipsick, d'Ulm et de Waterloo... »

2160. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s., 6 p. in-4. 400 fr.

Très important article intitulé « *Napoléon et le Brigandage* ». Très intéressant extrait de la correspondance échangée en 1806 entre Napoléon 1er et son frère Joseph, au sujet du Brigandage « Napoléon à Joseph 27 février 1806 « Je vous fais mon compliment sur votre réconciliation avec Saint-Janvier mais, en attendant faites désarmer la canaille. J'imagine que vous avez bien fait occuper les forts et que vous les avez armés et munis. Désarmez et gouvernez avec un peu de vigueur. » « ... 6 mars. Le même au même. Mon frère, je reçois votre lettre, faites fusiller impitoyablement tout ce qui donne des coups de stylet. Ce n'est que par la terreur que vous imposerez aux assassins et aux brigands... » « Joseph à Napoléon, 12 Mars. J'ai désarmé la ville, approvisionné les forts : envoyé trois colonnes mobiles dans les Abruzzes, la Pouille et la Calabre. Une colonne mobile est dirigée exclusivement contre Fra Diavolo... » « 18 Mars... Je dois dire à Votre Majesté que, depuis les exemples faits, la tranquillité est parfaite à Naples... »

2161. **DUMAS** fils (Alexandre), le célèbre romancier et auteur dramatique (1824-1895). — L. a. s. à un ami, 2 p. in-8. 35 fr.

Curieuse lettre. Il lui informe que certain théâtre « est institué de telle façon que ce sont surtout les ennemis qui entrent aux premières représentations ». Plus de vingt amis n'ont pu trouver place à la première de sa pièce et il a dû payer soixante francs la baignoire que Madame Dumas occupait.

2162. **DUMAS** fils (Alexandre), célèbre romancier et auteur dramatique (1824-1895). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-8. 60 fr.

Jolie lettre alerte et spirituelle ayant surtout trait à un projet de voyage en Egypte. « Nous nous retrouverons donc là-bas, car je ne veux pas ennuyer trois compagnons comme vous, Renan et Berthelot d'un voisinage de jeune fille, bien qu'elle soit devenue un garçon grâce aux gens intelligents qui dînent quelquefois avec elle... Nous comptons remonter jusqu'à la 2me cataracte et revenir par Constantinople... Nous trouverons peut-être un abencerage qu'elle se décidera à épouser... »

2163. **DUMÉRIL** (Constant), le célèbre médecin et zoologiste, membre de l'Institut. Né en 1774, m. 1860. — L. a. s. à son compatriote **Leclerc,** d'Amiens, Maison royale de santé, 8 juin 1822, 1 p. 3/4, in-4. 40 fr.

Il lui donne des nouvelles détaillées de la jeune Leclere qui a été confiée à ses soins. « L'enfant est d'ailleurs fort docile, très raisonnable et elle a bien envie de guérir, etc. Nous continuerons à nous en occuper ici mais un petit voyage d'un mois sur les bords de la mer donnerait une autre diversion à la maladie de cette jeune personne... »

2164. **DUPERRÉ** (Victor-Guy), célèbre amiral, né à La Rochelle, coopéra à la prise d'Alger en 1830 (1775-1846). — L. a. s. au Commissaire des approvisionnements, vignette aux armes de la Marine Royale, Brest, 30 juillet, 1 p. in-8. 25 fr.

Il lui donne ses instructions pour que divers locaux soient mis à la disposition du directeur des Constructions « ...le magasin de serrurerie sera établi dans celui qui servait aux boussoles... »

2165. **DU SOMMERARD** (Alexandre), savant antiquaire, né à Bar-sur-Aube, créateur du Musée de Cluny (1779-1842). — a) L. a. s. à M. Julien **du Parc,** 1 p. in-8.

Il l'informe qu'il recevra encore vendredi avant de partir en voyage. Il l'avise qu'il a su officieusement, de M. Boully de la Meurthe, que le Conseil municipal même vient de décider « qu'on exécuterait divers travaux de Réparation aux *Thermes*, comme grilles, bitume de la cour, etc... Mais je ne sais jusqu'où va le projet... ».

b) L. a. s. au Marquis du **Gass,** 1/2 p. in-8.

Il le remercie de s'être chargé d'un manuscrit et d'accomplir religieusement sa mission en déposant la petite caisse à l'Hôtel de Cluny. Il l'informe qu'il sera chez lui le vendredi et le samedi jusqu'à midi.

Les deux pièces. 35 fr.

2166. **EBLÉ** (Jean-Baptiste, baron), le célèbre général d'artillerie qui s'illustra surtout au passage de la Bérésina, né à Saint-Jean-de-Rosback, 21 décembre 1758, m. à Koenigsberg, 31 décembre 1812. — Pièce s., Paris, 25 pluviôse, an XI, 5 p. in-fol. 100 fr.

Pièce très intéressante. Extrait du Rapport fait au Ministère au sujet de la fabrication des armes, présentant d'une façon synoptique, les prétentions des fabricants de Liége et les raisons invoquées par eux, et en face de chacun de leurs paragraphes, les objections opposées par Eblé, alors inspecteur général d'Artillerie. En voici le début : « Le Gouvernement doit moins songer à une égale répartition de ses faveurs, entre des négociants au-dessus des besoins, qu'à s'assurer une bonne et nombreuse fabrication d'armes, etc... »

2167. **EERSEL** (G.-G. van), le seizième évêque de Gand. — P. s., sig. aussi par **Norbert-Antoine Kerchove,** Gand, 26 février 1759, 14 p. in-fol. 75 fr.

Compte de revenu en blé du chapitre de Saint-Baron à Gand pour l'année 1758 présenté par J.-B. van Ongevalle receveur des biens communs du chapitre à Van Eersel et Norbert Antoine van den Kerchove, tous deux administrateurs des biens communs dans le pays d'Alost.

2168. **FAIN** (François, Baron), historien, secrétaire de Napoléon Ier (1778-1837). — L. a. s. à un colonel, Paris, Cabinet du Roi, Palais-Royal, 4 janvier 1831. 35 fr.

Il lui recommande chaudement un jeune soldat « qui est du village où il a sa résidence habituelle et dont la famille habite près de chez lui, « il appartient à de bons cultivateurs, honnêtes gens que j'aime de tout mon cœur et lui-même je l'ai vu croître et grandir, etc... ».

2169. **FAVART** (Charles), auteur dramatique et comédien, fils de Charles-Simon **Favart,** auteur de nombreux vaudevilles et opéra-comiques, protégé par Mme de Pompadour. — 1° L. a. s. au Ministre de l'Intérieur, 22 brumaire, an VI, 1 p. in-fol. (apostillée par **M. J. Chénier, Favart, Lamarque, Pons** de Verdun et **Bergier,** représentants du peuple).

Il demande une place d'inspecteur dans les contributions.

2° L. a. s. à **Bergereau,** directeur de la liquidation des dettes des Emigrés, 1 p in-4.

Il demande une place qui lui permette de subvenir à sa propre existence ainsi qu'à celle de son épouse et de son fils « élève de l'école de peinture au Louvre ».

3° L. à Charles **Favart,** par **Legot, Gossuin, Portiez, Frégeville,** députés au Conseil des Cinq-Cents, Paris, 29 Nivôse an VII (en-tête et vignette imprimées).

Ils l'informent qu'il vient d'être nommé commis à la partie administrative, près le Conseil des Cinq Cents, aux appointements de 2.400 fr.

4° L. a. s. à **Chaptal,** ministre de l'Intérieur, 2 p. in-4.

Lettre intéressante. Il demande qu'on fasse insérer au programme du Théâtre français les *Trois Sultanes*, pièce de son père, qui vient d'être représentée au profit de Molé. « Les honoraires d'auteur de quelques représentations de la pièce de Soliman pourraient répandre un peu d'aisance dans une famille qui a éprouvé depuis dix ans beaucoup de malheurs... »

5° L. a. s. au **Grand Chancelier de la Légion d'honneur (Lacépède),** 2 p. in-fol.

Il sollicite un emploi dans les bureaux de la Légion d'honneur.

6° L. a. s. par **Fabre** (de l'Aude), **Gard-Pauvillier** et **Sahuc,** comme questeurs du Tribunat, 29 Thermidor, an XII.

Ils l'avisent que, par suite d'une réforme considérable, qu'ils sont obligés d'effectuer, son emploi de Commissaire d'ordre sera probablement supprimé.

7° L. a. s. aux questeurs du Tribunat, Paris, 9 Fructidor, an XII, 1 p. in-fol.

Il demande la conservation d'un emploi qui constitue son unique ressource pour lui et les siens.

8° L. à **Favart,** signée de **Fabre** de l'Aude, président du Tribunat, Paris, 20 Fructidor, an XII, 1 p. 1/2 in-fol. (en-tête imprimé et vignette).

Il l'informe que son emploi est supprimé à partir du 1er vendémiaire.

9° L. à **Favart,** signée par **Gard-Panvillier** et **Sahuc,** questeurs du Tribunat, 10 Nivôse, an XIII, 1/2 p. in-fol.

Ils l'invitent à quitter son logement au palais du Tribunat.

On a joint 2 Pièces, une à en-tête du *Tribunat,* l'autre à la *Société libre des Sciences, Lettres et Arts de Paris.*

FAVART (Charles) père, lettre relative à...

Au sujet d'une gratification accordée à Favart et Bonnichon par M. d'Ormesson.

Curieux dossier. 200 fr.

2170. **FERRIÈRE-LE VAYER** (Le Marquis Théophile), diplomate et écrivain romantique, auteur des « **Contes de Samuel Bach** » et de « **Les romans et le mariage** ». — L. a. s. à un ami, Madrid, 1er septembre 1838, 4 p. in-8. 30 fr.

Jolie lettre très intéressante. Il donne, d'une plume alerte, des nouvelles de la haute société espagnole. « ... La duchesse d'Albe n'est pas ici, la duchesse de Villahermosa est à Paris, en revanche le duc était à Madrid, il y a quelque temps. J'ai vu à Paris, la Marquise de Transtamarre : elle a été fort éprise du duc d'O, qui est, dit-on, le plus heureux des réfugiés espagnols aux pieds de la fille de la marquise de Santa-Creuz. La marquise de Transtamarre, enlaidie par l'abandon d'un volage et surtout par une maladie qui lui a rongé une portion du visage, est tombée aux mains d'un petit monsieur à qui elle a communiqué... sa noblesse espagnole, etc... »

2171. **FEUCHÈRES** (Adrien-Victor, Baron de), général de division, député de 1846 à 1848 (1785-1857). — L. a. s. au général **Dulac,** commandant la place de Paris, Paris, 4 novembre 1849, 1 p. in-4. 25 fr.

Il le prévient qu'il y aura, le jeudi 8 novembre à dix heures du matin, dans la cour des Tuileries, la revue d'effectif et d'ensemble du 3e bataillon de Chasseurs à pied et le prie, en conséquence, de lui faire remettre les registres, états et pièces relatifs à ce régiment.

2172. **FIESCHI** (Joseph), le fameux régicide, l'organisateur de l'attentat du 28 juillet 1835. — P. a. s. à M. Lebel, 1 p. in-4 oblong. 75 fr.

Pièce écrite de prison. « Je vous prie de machette de la pomade de la graisse d'urse que cet pomade soit à la rose... Cet nuit jais soufer beocup de mot de tette. » *Rare.*

2173. **FLORIAN** (Jean-Pierre **Claris,** chevalier de), le célèbre fabuliste, de l'Académie française (1755-1794). — L. a. non sig. à sa « chère pupille », 2 p. in-8. 75 fr.

Très jolie lettre de gronderie amicale : « Vous me faites les plus belles promesses du monde, vous êtes sage et laborieuse deux ou trois jours et puis vous retombés dans votre paresse ; pensés-vous que je puisse être content et que je puisse toujours m'intéresser à votre sort ? Ma chère pupille, ce sont vos affaires, j'ai fait et je fais pour vous tout ce que j'ai pu et plus que je ne dois. Si vous n'en profitez pas, vous en serés punie et non pas moi... »

2174. **FOREY** (Elie-Frédéric), Maréchal de France, qui commença l'expédition du Mexique et prit Puebla (1804-1872). — L. a. s. à sa mère, Paris, 25 janvier 1851, 3 p. in-8. 40 fr.

Belle lettre où il se défend d'avoir aucune visée politique. « Je suis tout simplement un officier attaché à mon devoir, ne m'occupant qu'à le bien remplir et ne suis nullement le serviteur d'aucun homme, d'aucun parti — je suis le serviteur de la France... » Il l'informe qu'il a été invité à dîner par le Président de la République « il est donc probable qu'il n'a rien d'hostile contre moi : il aurait grand tort d'ailleurs, etc... ».

2175. **PAUL FORT,** le célèbre poète contemporain. — L. a. s. à un ami, 24 juillet 1896, 12 p. in-8. 75 fr.

Lettre très intéressante au sujet de la Revue *L'Art jeune* qu'il veut lancer en la faisant fusionner avec celle intitulée *Le Livre d'Art ;* il donne toutes les précisions concernant le prix de l'impression, le nombre de pages, la part de chaque collaborateur, les ressources qu'il espère, etc... Il demande aussi à son correspondant de s'enquérir du prix que demanderait l'imprimeur belge de la Revue pour imprimer son 2e livre de Ballades « en tout semblable à mon premier livre, mais n'ayant que 78 pages au lieu de 136. Il y a 33 lignes par page, 66 à 67 lettres par ligne, etc... ».

2176. **FRAGONARD** (Alexandre-Evariste), peintre et sculpteur, fils du grand Fragonard (1780-1850). — L. a. s. à Charles **Nodier,** le célèbre écrivain, 31 décembre 1824, 1 p. in-8. 50 fr.

Il lui envoie un petit tableau représentant Cervantès composant en prison son Don Quichotte et le lui offre en ces termes : « Je vous envoie le portrait d'un grand écrivain ; votre gloire égale la sienne, je vous souhaite une meilleure fortune. »

2177 **FRAIKIN** (Charles-Auguste), célèbre statuaire belge, né à Herenthals en 1819. — L. a. s., Bruxelles, 22 sept. 1860, 1 p. 1/2 in-8. On a joint une pièce imp. et aut. contenant la liste de ses ouvrages. 35 fr.

2178. **FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU** (Nicolas, Comte de), littérateur et homme d'Etat, membre de l'Académie française (1750-1828). — L. a. s. à M. **Dieudoné,** Préfet, 19 Thermidor an XIII, 1 p. 1/2 in-4, en-tête imprimé : « Sénat conservateur », avec une petite vignette allégorique et au-dessous « Le Président du Sénat » 35 fr.

Détails et demande de renseignements relatifs à la culture du « Blé de miracle » ou « Triticum Compositum » de Linné, dans le Nord, les Vosges, etc.

2179. **FRÉRET** (Nicolas), célèbre érudit du XVIIIe siècle, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions (1688-1749). — L. a. s. à un savant, 4 p. in-4. (Collection Bovet.) 100 fr.

Lettre très intéressante dans laquelle il demande des précisions sur la valeur exacte des mesures de longueur usitées en Alsace et dans différentes villes allemandes, afin de pouvoir réduire « en toises du pied de Paris » les « milen » allemands indiqués sur les cartes d'Alsace.

2180. **GANNAL** (J.-N.), chimiste et embaumeur célèbre (1791-1852). — L. a. s. à *Menier*, pharmacien, 17 octobre 1847, 1 p. in-4. 50 fr.

Au sujet d'un prix que son correspondant avait sans doute trouvé trop élevé. « ... Si vous voulez vous donner la peine de réfléchir qu'il y a 27 ans que je m'occupe de cette question, en additionnant les dépenses de tout genre que j'ai pu faire pour arriver à un bon résultat, vous trouverez sans doute que je suis bien modeste, etc... »

2181. **GAULTIER DE CLAUBRY** (Docteur), chirurgien du Comte d'Artois, membre du collège de chirurgie. — Pièce a. s. Paris, 30 juin 1783, 2 p. 3/4 in-4. 75 fr.

Compte rendu détaillé de l'autopsie du cadavre de Rousseau, avocat au parlement, qu'il a été requis de faire.

2182. **GAULTIER DE CLAUBRY** (Charles-Emmanuel-Simon), médecin, membre de l'Académie de médecine (1785-1855). — L. a. s. à « M. le Professeur et vénéré Maître » (**Duméril**), Paris, 24 juin, 3 p. 3/4 in-8. 50 fr.

Lettre de pressante recommandation pour un chirurgien militaire, âgé de 38 ans, qui doit passer son examen devant son correspondant, Trousseau et Fleury. Il expose longuement la situation de son protégé marié, père de 2 enfants et qui, s'il ne réussit pas cet examen, ne pourra devenir aide-major et sera menacé comme sous-aide d'être envoyé dans quelque coin perdu de l'Algérie. « ... J'ajouterai que sa charmante petite femme est la fille d'un de mes vieux compagnons d'armes de l'Empire et amie de mes filles... »

2183. **GERBAULT** (Jean-Henry), dessinateur et peintre, élève de Paul Dubois, né en 1863. — L. a. s. à « son cher **Lévy** (Jules) », 1 p. in-8. 50 fr.

Il ne pourra donner le dessin de la couverture du livre de son correspondant que le lundi 7 février, car il est débordé de travail.

On a joint le fac-similé d'un dessin de Gerbault avec son portrait.

2184. **GILBERT** (Nicolas-Pierre), célèbre médecin militaire, à l'armée de Sambre-et-Meuse, à la Grande Armée, etc... (1751-1814). — L. a. s. à **Clairiaut,** faisant fonction de médecin principal à Vienne, Armée d'Allemagne, Quartier général de Ratisbonne, 2 mars 1810, 3 p. in-4 (en-tête imprimé : Service de santé, le Médecin en chef de l'Armée, et vignette). 75 fr.

Il lui donne différents renseignements au sujet des services sanitaires de l'Armée. Il craint bien que la pétition des Médecins de Vienne, qui ont soigné des soldats français aliénés, n'ait été adressée trop tard à l'Intendant pour qu'ils puissent obtenir les indemnités qu'ils demandent. Il charge son correspondant d'informer les médecins Boëck, Reislein et Grabouski qu'il leur est impossible d'obtenir du service dans l'Armée Française, etc.

2185. **GIRODET-TRIOSON** (Anne-Louis **Girodet,** dit), célèbre peintre, né à Montargis, auteur de : le **Sommeil d'Eudymion,** les **Funérailles d'Atala,** etc... (1767-1824). — L. a. s. à **La Chabeaussière,** peintre, 2 p. in-8. 50 fr.

Belle lettre affectueuse. Il affirme son attachement à la société « Les Enfants d'Apollon » dont il estime et honore les membres. Seul, son mauvais état de santé l'empêche de se rendre à ses réunions. « ... Je vis dans mon atelier, n'en sortant que pour les obligations indispensables que m'imposent mes devoirs de professeur que je ne puis même remplir exactement. Un travail difficile commencé depuis plusieurs années sur un ouvrage qui peut-être sera mon dernier et auquel, pour cette raison, j'attache plus d'importance qu'il n'en mérite sans doute, ajoute encore à des motifs de réclusion... »

2186. **GOUNOD** (Charles), le célèbre compositeur (1818-1893). — L. a. s. à une dame, 2 p. in-8. 200 fr.

Intéressante et jolie lettre. Il n'a jamais connu « l'ennuyeuse petite personne » dont parle sa correspondante, mais seulement une charmante femme, chez laquelle il a eu, le 19 mai 1866, le bonheur d'entendre Liszt et « son étourdissante symphonie de *Dante* ».

« Quant à ma pauvre personne, elle est en ce moment fort tiraillée par les répétitions de ce *Roméo* dont le sort va se décider d'ici à un mois, etc... » Il lui promet d'aller le voir « à son retour de *Vérone* ».

2187. **GRANET** (François-Marius), célèbre peintre de genre, né à Aix (1775-1849). — 2 l. a. s. à M. FAVART, 1835-1836, 3 p. in-8. 50 fr.

Il lui parle d'une réunion de portraits de Louis XIV destinée à être examinée par M. de Caraman. « J'ai donné des ordres pour que les portraits de Louis XIV fussent tous réunis, afin que lorsque le duc viendra, nous puissions lui montrer la *pille* des portraits de Louis le Grand. »

2188. **GROUCHY** (Emmanuel, Marquis de), Maréchal de France du Ier Empire, qu'une erreur de tactique empêcha d'arriver à temps pour combattre à Waterloo (1766-1847). — L. a. s. à **Godde de Liaucourt,** 1 p. in-8, avec, au verso, 1 lettre qui lui est adressée par le Mi-

nistre de la Guerre, Paris, 27 avril 1840, 1 p. in-4. 75 fr.

Il lui transmet la lettre du ministre, lettre invitant les maréchaux à se rendre le 1er mai, à onze heures, chez le Roi, qui les recevra à l'occasion de sa fête Le maréchal Grouchy prie son correspondant de donner communication de cette invitation à différentes personnalités, qu'il ménera chez l'amiral.

2189. **GUIBOURG** (Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston), célèbre pharmacien, membre de l'Académie de Médecine, auteur de nombreux traités (1790-1867). — L. a. s. à un collègue, Paris, 11 février 1864, 3 p. in-8 (à en-tête imprimé de l'Ecole supérieure de pharmacie). 20 fr.

Il désire faire obtenir le titre et les fonctions de pharmacien du Chemin de fer du Nord, à la station de Formerie, à son fils, âgé de 41 ans, pharmacien de 1re classe, qui « dans un beau transport chevaleresque a épousé la veuve d'un pharmacien munie de deux enfants » et qui a lui-même « une petite fille dont les doux yeux vous séduiraient... ».

2190. **GUIMET** (Etienne-Emile), savant voyageur et collectionneur, fondateur du célèbre musée qui porte on nom (1836-1918). — L. a. s. à **Alboize,** directeur de l'**Artiste,** Fleuriau, 9 août 1888, 2 p. in-8. 20 fr.

Il lui propose de faire pour l'*Artiste* un article sur Jules *Charton* et ses œuvres relatives à l'exposition de Lyon de 1872, au Musée Guimet de Lyon et à celui de Paris.

2191. **HALLOT,** général de la Ire République. — L. a. s., Givet, 29 mars 1791, 1 p. petit in-4. 25 fr.

Lettre intéressante. Il prie son correspondant de lui répondre au sujet des déserteurs détenus tant à Philippeville qu'à Givet, lesquels « sont presque nus et dont le sort fait compassion. Ayez la bonté de décider si on les envoyera à leur Régiment ou permettez-nous de les mettre en liberté, etc... »

2192. **HAMERTON** (Philippe - Gilbert), peintre, critique d'art et romancier anglais (1834-1894). — L. a. s. (en français) à **Delâtre,** l'aquafortiste, Autun, 21 octobre 1868, 3 p. in-8. 35 fr.

Aimable lettre pour lui demander de lui envoyer rapidement de l'encre d'impression dont il est complètement dépourvu. Il a montré à une dame anglaise, peintre de profession, son volume sur l'eau-forte « et là-dedans elle a trouvé une planche qui lui a fait plus de plaisir que toutes les autres. Savez-vous laquelle ? Eh ! bien, c'était celle de M. Delâtre. C'est à nous rendre jaloux, nous autres, et je le suis parbleu !... »

2193. **HERR** (Général), général contemporain. — L. a. s. à une dame, 2 p. in-8. 40 fr.

Intéressante réponse à une enquête au sujet de Napoléon. Il exalte son art et sa science d'artilleur, et l'emploi qu'il a su faire du canon. « Notre méconnaissance de cette force nous a valu nos insuccès des débuts de la Grande Guerre. Le retour au culte de *Napoléon, le dieu du feu,* nous a rendu la Victoire... »

2194. **HESSE** (Nicolas-Auguste), célèbre peintre d'histoire, élève de Gros, membre de l'Institut. — a) L. a. s. au peintre **Heim,** Paris, 6 novembre 1846, 3 p. in-8.

Il lui demande s'il a quelque chance d'être reçu membre de l'Académie des Beaux-Arts et d'abord, si les paysagistes seuls ont le droit de se présenter ou si, au contraire, les peintres d'histoire peuvent également poser leur candidature. Il lui rappelle les témoignages d'estime que son correspondant lui a accordés à différentes reprises et l'entretien qu'ils eurent il y a dix ans, en revenant de N.-D. de Lorette, où Heim lui assura qu'il ne serait pas indiscret de se présenter au fauteuil de Carle Vernet. (Il ne fut élu que le 31 octobre 1863, en remplacement de Delacroix.)

b) Document a. s., 4 p. in-8.

Liste détaillée et chronologique des œuvres de Hesse, dressée par lui-même. Intéressant document artistique.

Les deux pièces. 100 fr.

2195. **HUART** (E.-D.-M.-J.), homme d'Etat belge, ministre des Finances. — L. sig. à Mme L'Hoest-Bollen à Liége, Bruxelles, 10 oct. 1837, 3/4 de p. in-fol. Papier avec portrait du Roi filigrané. 25 fr.

2196. **HUGO** (Victor), l'illustre poète, né à Besançon, m. à Paris (1802-1885). — L. a. s. au Comte de **Salvandy,** le ministre de Louis-Philippe, membre de l'Académie française, 5 juin, 1 p. in-8. 200 fr.

Belle lettre au sujet de la biographie de Louis-Philippe qu'il est en train d'écrire. « Ce que le roi désire sera fait, mon cher confrère. Les biographies sont formelles, mais j'aime mieux encore le roi que sa biographie. Je mettrai donc *Lieutenant de Kellermann* et je ne prononcerai plus le nom de Dumouriez... ». Il félicite ensuite son correspondant pour son discours qu'il vient de relire dans les *Débats.* « Je suis heureux de vous dire que si, comme homme, dans ce qui est probablement, mes illusions, il me froisse peut-être un peu, comme écrivain, il me charme... ».

2197. **VICTOR HUGO** (Adèle Fouché, Mme), femme de l'illustre poète. — L. a signée : la Vtesse Victor Hugo à de **Salvandy,** ministre de l'Instruction publique (3 mars 1847), 1 p. in-8. 50 fr.

Elle lui demande quelques lignes autographes de son ouvrage *Jean Sobieski.* « ... elles nous seront doublement précieuses si vous avez l'amabilité de nous les apporter vous-même... »

2198. **INDY** (Vincent d'), célèbre compositeur, né à Paris, en 1851. — L. a. s.

à C. G. **Sart,** 22 janvier 1926, 1 p. in-12 (carte pneumatique). 50 fr.

Très belle page sur le musicien *Verdi.* « Ce qu'il faut admirer en Verdi, son génie musical mis à part, c'est sa haute sincérité artistique... il a su se transformer lui-même, en écrivant *Otello* d'abord et en créant ensuite cet admirable *Falstaff*, son chef-d'œuvre, qui devance encore de beaucoup l'évolution actuelle de l'art italien... »

2199. **JADELOT** (Nicolas), célèbre médecin, anatomiste et physiologiste éminent (1733-1793). — L. a. s. à **Sennebier,** savant naturaliste, « bibliothécaire de la République de Genève », 3 p. in-4. 100 fr.

Lettre très intéressante où il fait part à Sennebier de ses propres idées au sujet des ouvrages scientifiques de ce dernier. « ... Je crois que le fluide électrique de l'atmosphère est une des principales forces de la vie, etc... ».

2200. **JANIN** (Jules), l'illustre critique littéraire et dramatique, né à Saint-Etienne (1804-1874). — L. a. s. à un ami, Passy, 23 décembre 1871, 4 p. in-8. 50 fr.

Lettre intéressante dans laquelle il lui rend compte d'une visite qu'il a faite à l'Académie pour voir si son correspondant avait quelque chance d'être élu. Mais en dépit d'une éloquente attaque de l'évêque d'Orléans, il a pu constater que « M. Littré restait le maître absolu de l'Académie... M. Guizot en réponse à cette homélie a défendu M. Littré avec tant d'énergie et de conviction qu'il m'a paru à moi, si prévenu contre lui, qu'il y aurait injustice à ne pas voter pour l'auteur du *Dictionnaire* ; si nous persistions à lui vouloir donner le démenti, nous en serions pour notre honte. En même temps, vous deviendriez impossible... ».

2201. **KARR** (Alphonse), le célèbre écrivain (1808-1890). — L. a. s., 22 mai, 1 p. in-8. 25 fr.

En arrivant chez lui, il retrouve les deux lettres destinées à son correspondant et qu'il avait donné ordre de mettre à la poste. « Je vous envoie ce soir, d'après vos instructions, les fac-simile de ces deux lettres... Décidément le plus haut degré de la présomption humaine est de se fier à soi-même... »

2202. **KARR** (Alphonse), le célèbre écrivain humoristique et satirique (1808-1890). — L. a. s. à un écrivain (en-tête du **Figaro**). 35 fr.

Lettre intéressante et spirituelle. Il lui demande pour sauver la vie au *Figaro* de se mettre à son roman *Pauline*, de lui en donner le plus possible à la fin du mois, « la valeur de trois feuilles de la Revue de Paris nous sufira pour douze jours, pendant ces 12 jours trois autres feuilles nous seraient bien faciles à faire. Nous nous couvrons la tête de cendres, nous nous habillons avec des sacs et nous vous supplions... C'est peut-être impossible, mais vous le ferez de même... ».

2203. **KOREFF** (David-Frédéric), célèbre médecin allemand qui, fixé à Paris, s'y fit connaître par son esprit et sa charité inépuisable, né à Breslau, 1783, m. à Paris, 1851. — L. a. s. à **Tissot,** membre de l'Académie Française, 13 mars 1849, 2 p. in-8 (en français). 50 fr.

Lettre intéressante au sujet d'une lettre de *Nodier* qu'il lui avait communiquée, il y a bien des années pour qu'il la publie, ce qui n'a pas été fait. « Vous n'avez pas songé à donner la publicité que chaque fragment de cet homme de génie mérite bien d'avoir. » Mais le choléra ayant reparu, il pense que le moment est propice pour publier cette lettre « à l'occasion de ce terrible fléau qui se joint au choléra politique qui a envahi l'Europe... ».

2204. **LA BEAUMELLE** (Laurent-Angliviel de), littérateur, critique, historien, ennemi de Voltaire (1726-1773). — L. a. s., Paris, 6 juin 1753, 1 p. in-4 (écrite de la Bastille où il fut 2 fois enfermé). 100 fr.

Il remercie son correspondant d'avoir laissé arriver jusqu'à lui quelques signes de vie de ses amis. « J'en suis pénétré de reconnaissance. Que serait-ce si vous me rendiez libre ?... ». *Très rare.*

2205. **LACÉPÈDE** (Etienne, Comte de), le célèbre naturaliste né à Agen (1756-1825). — Pièce s., 21 Pluviôse, an XII, 1 p. in-4. 15 fr.

Il informe le citoyen Cœur, aide de Camp du général Pinon, qu'il a reçu sa demande d'admission dans la Légion d'honneur, qu'il la soumettra au Grand Conseil auquel il parlera des services militaires du postulant.

2206. **LACÉPÈDE** (Etienne de), le célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — L. a. s. à **de Saint-Amant**, son confrère et compatriote, 18 janvier 1811, 1 p. in-4. 125 fr.

Intéressante lettre où il est question d'une lettre de M. de Laquehay transmise par Saint-Amant au sujet d'observations sur des serpents. « Je suis bien fâché que Monsieur votre ami n'ait pas pu vous envoyer les deux objets qui ont été le sujet de son observation ; en supposnt que M. de Laquehay n'ait pas été induit en erreur, ainsi que vous l'avez soupçonné par quelque illusion d'optique dépendante de l'eau du bassin, vous avez donné la meilleure explication du phénomène qu'il a remarqué... Vous savez que nous n'avons pas en France de serpents dont les écailles forment des anneaux entiers autour de leurs corps, etc... ».

2207. **LACUÉE** (Jean-Gér.), comte de Cessac (1752-1841), général français, ministre de la guerre de 1807 à 1813. L. a. s. à **M. BOUCHER,** Château de Brantes, 2 novembre 1823, 2 p. in-4. 50 fr.

Il est surtout question d'arboriculture dans cette lettre, puis d'une machine de distillation récente recommandée par son « confrère et ancien collègue, M. Chaptal ».

2208. **LAMARTINE** (Alphonse de), l'illustre poète et homme politique, né à Mâcon (1790-1869). — L. a. s., Mâcon, 17 octobre 1847, 1 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Belle lettre pour s'excuser de ne pouvoir accepter d'assister à une réunion à Valence. « ... J'aurais aimé à y répondre par ma présence ; nous devons tous nos individualités, quelque peu significatives qu'elles soient, à ces symptômes du patriotisme inquiet et prévoyant, etc... »

2209. **LAMENNAIS** (l'abbé Félicité de), le célèbre philosophe et théologien, né à Saint-Malo, apôtre fougueux du Christianisme démocratique (1782-1854). — L. a. s. à une dame (Mme Clément), Paris, 30 janvier 1839, 3 p. in-8. 200 fr.

Belle lettre. Il croit que M. Clément terminera heureusement ses affaires. « Mais quand il en serait autrement, en quoi cela pourrait-il altérer l'estime et les sentiments qui lui sont dus ? Je ne suis pas habitué à m'enquérir de ce qu'un homme possède pour savoir ce qu'il vaut et les réputations dont je fais cas ne sont pas de celles qui se cotent à la Bourse... » Il lui parle ensuite de sa demeure qui lui conviendrait tout à fait si elle était moins sonore « car l'éloignement me délivre des imposteurs. J'y passe ma vie seul et c'est ce que j'aime... ».

2210. **LANDOY** (Eugène), dit **Bertram,** écrivain belge. — L. a. s., Gand, 15 janv. 1874, 2 p. in-8. 15 fr.

Aimable lettre.

2211. **LAPRADE** (Victor-**Richard** de), poète de grand talent, né à Montbrison (Loire), auteur des **Poèmes évangéliques, Odes et Poèmes,** etc... (1812-1883). — L. a. s à un jeune critique, 3 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il l'informe que le premier volume de ses œuvres complètes a paru chez Lemerre. « Il renferme mes deux premiers ouvrages, *Psyché* et *Odes et Poèmes*, et un essai dramatique de 1870, *Harmodius*. J'ai voulu réunir dans le même livre tout ce que j'avais écrit sous l'inspiration hellénique, celle qui m'est encore la plus chère, etc... ». Il espère que son correspondant aidera ce volume à obtenir une honorable publicité.

2212. **LARREY** (Dominique, Baron), le célèbre chirurgien en chef de la Grande Armée (1766-1842). — L. a. s. à Hippolyte **Larrey** docteur, 1 p. in-8 (en-tête du Ministère de la Guerre). 50 fr.

Il le prie de l'assister dans l'opération qu'il est obligé de faire à son malade, M. Houssaye, rue Mouffetard. Il l'informe qu'il prévient également M. Malapart du Val de grâce.

2213. **LASSUS** (Pierre), célèbre chirurgien, qui fut celui des filles de Louis XV, membre de l'Institut, auteur de savants ouvrages (1741-1807). — Pièce a. s. (portant aussi les signatures des docteurs **Becquet, Chopart** et **Sue**), Paris, 18 Floréal an III, 3 p. 3/4 in-fol. 125 fr.

Très curieux document relatif aux difficultés financières de l'Académie de chirurgie et de l'Hospice qui en dépendait lorsque la Convention eut décrété que tous les assignats à face royale n'avaient plus cours. Il relate toutes les démarches qui ont été faites auprès du Ministre de l'Intérieur, du département, etc... pour éviter la fermeture de l'hospice. Quant à l'Académie elle-même, elle avait été supprimée entre temps, avec toutes les Sociétés littéraires.

2214. **LASSONE** (Jean-Marie-François de), médecin de Louis XVI et de Marie-Antoinette (1717-1788). — L. a. s. Versailles, 26 décembre 1785, 1 f. in-4. 75 fr.

Il remercie son correspondant de la lettre où il lui annonçait que le Roi accordait à Lassone « à titre de premier médecin de Sa Majesté, la loge n° 19, dans le rang des secondes loges, côté de la Reine, dans la nouvelle salle de spectacle ».

2215 **LATHEM** (Famille Van). — Pièce en flamand, signée par *Cornelius Weellemans*, sur vélin ; Bruxelles, 15 juillet 1560, in-fol. obl. 35 fr.

Arrêt du conseil de Brabant au sujet de la succession de Marguerite van Lathem.

2216. **LEBEAU** (J.-L.-J.), un des plus grands hommes d'Etat belge, gouverneur de Namur, né à Huy en 1794, mort en 1865. — L. a. s. au baron ... ; Bruxelles, 22 mai 1839, 1 p. in-8. 35 fr.

Il l'informe que le ministre de l'Intérieur désire que le Commissariat de Namur soit confié à un fonctionnaire déplacé par le Traité de Paix.

2217. **LE HON** (Ch. Aimé J., comte), célèbre homme d'Etat belge, né en 1792, m. en 1868. — L. a. s., Paris, 2 nov. 1839, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il lui envoie la note des Bureaux de navigation établie sur la Meuse par décret impérial du 10 brumaire an XIV. « Si vous ne pouviez pas me donner l'indication des distances pour tout le bassin de la Meuse, je désirerais au moins l'obtenir pour la partie française de cette rivière, comprise entre le point navigable au-dessus de Stenay et la frontière Belge, en aval de Givet, sur laquelle les droits du décret impérial sont encore perçus. »

2218. **LEMONNIER** (Camille), le célèbre romancier belge, né à Ixelles. Bruxelles (1844-1913). — L. a. s. à un confrère. La Hulpe, 2 p. in-8. 40 fr.

Il le remercie et le félicite pour son roman Charneux. « Là-bas, à Paris, en les lisant, j'ai eu la sensation bien nette des milieux wallon. Une spéciale odeur de terroir se dégage de votre savoureux récit... »

2219. **LESDIGUIÈRES** (François de *Bonne* de *Créquy*, duc de), fils du maréchal de Créquy, gouverneur du Dauphiné. —

L. a. s. au comte de **Viriville,** 18 septembre 1636, 2 p. in-fol. 100 fr.

Il le félicite de la façon dont il a exécuté ses ordres et l'informe qu'il sera trop heureux de donner au fils de Viriville l'emploi que celui-ci désire. « Je vous diray que les nouvelles qu'on me donne de la cour sont que le Roy est en fort bonne santé, Dieu mercy, et Monsieur le Cardinal aussy. L'armée de Sa Majesté commence à marcher pour aller trouver les ennemys en Picardie... l'on estime que l'armée de Monsieur le Prince, à laquelle se doivent joindre celles de MM. le Cardinal de la Valette et duc de Weymar les y occuperont assez... » Très belle et intéressante missive.

2220. **LESUEUR** (Jean-François), célèbre compositeur, maître de chapelle de Napoléon Ier, membre de l'Institut (1763-1837). — L. a. s. à **Barbié du Bocage,** membre de l'Institut. Paris, 8 août 1824, 1 p. in-4. 75 fr.

Au sujet d'une jeune fille que son correspondant lui avait recommandée pour le Concours du Conservatoire. « Je n'ai point assisté au Concours, étant retenu chez moi par indisposition... Je suis étonné et fâché autant que vous qu'elle n'ait rien obtenu. On m'a dit cependant qu'elle a une belle voix et qu'elle avait très bien chanté, etc... »

2221. **LÉVEILLÉ** (J.-B., F.), célèbre médecin et chirurgien, ami de Scarpa, membre de l'Académie de médecine, né dans la Nièvre (1769-1829). — L. a. s. à **Bernard,** médecin à l'hôpital de la Charité, 1 p. in-8. 50 fr.

Il adresse à son correspondant qui prépare une thèse sur l'hydrocéphalie chronique, un extrait de la *Médecine du Cœur* de Marc-Antoine Petèt, se rapportant à cette maladie.

2222. **LINGE** (Edouard de), écrivain et avocat belge, né à Courtrai en 1816, mort à Saint-Gilles en 1888. — L. a. s. Bruxelles, 1er janvier 1881, 4 p. pl. in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre pour la biographie d'Eugène Simonis le statuaire le plus renommé de Belgique, et où il donne d'intéressants détails sur la statue de *Godefroy de Bouillon.*

2223. **LOTI** (Pierre), célèbre romancier de l'Académie française. — Lettre autog. sig. à un ami, 1 p. 1/2, in-8. 80 fr.

Relative à un portrait. — « S'il doit y avoir un article accompagnant le portrait, il y a une petite chose que j'aimerais qu'il contint (Est-ce assez académique, contint ! etc., etc. »

2224. **LOTI** (Pierre), le célèbre écrivain. — L. a. s. à un Préfet, 1894, 3 pages in-4, papier à sa devise. 80 fr.

Belle lettre. Supplique en faveur d'un facteur « chargé de famille, très intéressant d'ailleurs, et malheureusement d'une santé très frêle, ...etc. »

2225. **LOUIS DU MOULIN,** professeur à Oxford durant le Protectorat de Cromwell, fils du célèbre théologien Pierre du Moulin. — 2 L. a. s. (en français et et latin), à **Velthuisen,** docteur en médecine, à Utrecht. Londres, 1671, ens. 5 p. petit in-4. 125 fr.

Lettres intéressantes relatives à son ouvrage *Jugulum causa* où il soutient le presbytérianisme contre l'Eglise romaine. Il en a remis 35 exemplaires à de Rochefort, mais comme il craint que ce dernier « n'ose les débiter de peur d'offenser les avocats de la Puissance ecclésiastique », il supplie son correspondant de les lui retirer des mains.

2226. **LOUVERTURE** (Toussaint), célèbre général nègre qui voulut affranchir Saint-Domingue de la domination étrangère. — Pièce s. ; Gonaïres, 14 frimaire, an IV, 1 p. in-4. 50 fr.

Certificat accordé par l'arpenteur de la paroisse des Gouaïres au citoyen Méline et contre-signé par Toussaint Louverture, comme Général de Brigade.

2227. **MACDONALD** (Alexandre), duc de Tarente, maréchal de France du Ier Empire, né à Sedan (1765-1840). — L. a. s. à un ami, Courcelles-le-Roi, 17 nov. 1818, 2 f. in-4. 60 fr.

Jolie lettre de félicitations et de vœux pour le mariage de sa fille. « Dites à Mlle votre fille qu'à défaut de ma signature sur son contrat de mariage, que mes vœux pour une félicité durable l'ont accompagnée à l'autel et que, s'ils sont exaucés, elle jouira de tous les biens de ce monde en attendant ceux qui nous sont réservés dans l'autre. J'y marche à pas de géant, car mes 53 ans sonnent aujourd'hui... »

2228. **MAGNAN** (Bernard-Pierre), maréchal de France sous le Second Empire, né et m. à Paris, 12 janvier 1852, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il le remercie d'avoir envoyé son offrande à la souscription qu'il est en train de faire « pour acheter des rentes sur l'Etat, aux soldats amputés d'abord et ensuite à ceux grièvement blessés. La Commission règle tout cela d'une manière toute paternelle... » Il l'invite ensuite à dîner et l'informe que son ami, le chirurgien Dubois reste à Paris, comme « intendant militaire à la disposition du ministre ».

2229. **MAILLEBOIS** (J.-B.-Fr. **Desmarets,** marquis de), maréchal de France, qui soumit la Corse, né à Paris. — L. a. s. à sa cousine, 29 décembre, 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Une attaque de goutte qui l'a pris les premiers jours du mois l'empêche de se rendre à Maillebois porter à sa cousine la réponse à sa lettre, relative à diverses affaires les concernant tous deux. « ...Je vous demande en grâce, ma chère cousine, de laisser vos ordres en partant pour la percée des routes que vous m'avez accordées afin de ne pas perdre la saison de travailler... »

2230. **MAISON** (Nicolas-Joseph, marquis), maréchal de France, commanda l'expédition de Morée, en 1828 (1771-1840). — L. a. s. à un général ; à bord du *Conquérant*, 2 nov. (1828), 2 p. 1/4 in-4. 75 fr.

Belle lettre où il exprime avec émotion, l'immense douleur que lui a causée la mort de sa fille. Il est reconnaissant au Roi qui a eu la bonté de prendre part à sa peine, mais « il n'est aucun baume pour de telles blessures. Comment n'en meurt-on pas à l'instant ! ». Il se demande aussi avec anxiété ce que va devenir la mère. « ...Ce idées-là me tuent, mon cher Général, et je ne suis pas là pour pleurer et gémir avec elle... » De plus, son fils est malade des fièvres et il doit le renvoyer en France. « Je lui ai caché l'affreux événement de sa sœur, il lui aurait porté en ce moment un coup funeste... »

2230 *bis*. **MALIBRAN** (Maria-Félicia *Garcia*, dame), l'illustre cantatrice immortalisée par Musset (1808-1836). — L. a. s. (à Lady **Flint),** 1 p. in-8 (avec un dessin caricature à la plume), pièce doublée. 100 fr.

« Pauvre bras droit ! Je le risque la première fois pour vous. Ne le dites pas à personne. Je vous envoie les deux places dans ma loge... J'irai vous rejoindre après l'opéra... ». *Très rare.*

2231. **MARET** (Hugues-Bernard), duc de Bassano, homme d'Etat très dévoué à Napoléon Ier, fut pair de France sous Louis-Philippe (1763-1839). — L. a. s. au général (Berthier), 7 fructidor, an VIII, 1/2 p. in-4. 50 fr.

Il lui demande d'adresser à l'empereur les états de situation de fructidor. « Je reçois votre travail, je vais presser en ce qui concerne les vétérans. »

[Dans l'angle supérieur note aut. s. (initiale) du Maréchal Berthier.]

2232. **MARILLAC** (Louis de), maréchal de France, né à Paris en 1572, m. décapité en 1632 (pour être entré dans le complot de Marie de Médicis contre Richelieu). — L. a. s. Boulogne, 30 juillet 1616, 1 p. in-4. 250 fr.

Il informe son correspondant que le Marquis de Villeroy s'en va à... faire un petit séjour, croyant que son correspondant sera bien aise de témoigner en la personne du Marquis, l'affection qu'il porte à son grand-père. « Je vous conjure de plus de dire à tous ceux que vous reconnaissez mes amys, qu'ils ne me peuvent plus obliger qu'en témoignant pour le Marquis quelque faveur et assistance pour l'amour de moy... »

Belle lettre, très rare.

2233. **MARS** (Anne *Boutet*, dite Mlle), la célèbre comédienne, interprète de Molière, Marivaux, etc. (1779-1847). — L. a. s. à « son petit voisin », 1 p. in-8. 50 fr.

Gracieuse lettre d'invitation à dîner. Elle pense que sa famille le fêtant ce jour-là, il sera le lendemain « disponible pour l'amitié ». « Voulez-vous venir chercher un petit bouquet en dinant avec nous, et vous chargez-vous de m'amener M. Henry Monnier ?... Voyons, si vous agirez en voisin un peu aimable... »

2234. **MASPÉRO** (Gaston-Camille-Charles), célèbre Egyptologue, membre de l'Institut (1845-1916). — L. a. s. Paris, 22 décembre 1894, 1 f. in-8. 20 fr.

Il informe son correspondant qu'il a transmis au libraire, son désir de recevoir un exemplaire du livre de Maspero. Mais, le libraire a tant distribué déjà de ce coûteux ouvrage, et Maspero lui-même en ayant reçu beaucoup plus que le nombre auquel il avait droit, il n'espère guère que la demande de son correspondant sera satisfaite.

2235. **MASSENET** (Jules), le célèbre compositeur, né à Saint-Etienne, mort à Paris (1842-1912). — L. a. s. à E. Reyer, Evian, 8 sept. 1876, 1 p. 1/2 in-12. 30 fr.

Affectueuse lettre à son ami. « Votre lettre au sujet de Félicien David est très belle, très émue... et les tristes vérités que vous signalez sont aussi navrantes que réelles. »

2236. **MASSON** (Frédéric), historien de Napoléon Ier et de la famille impériale, membre de l'Académie française (1847-1923). — L. a. s. à M. F. Laborderie, Paris, 23 nov. 1910, 1 p. in-12 avec enveloppe. 20 fr.

Il indique à M. Laborderie les diverses reproductions d'un portrait, d'un personnage historique sans doute, que celui-ci recherche : « De plus, de l'étude de la tête, il existe une excellente photographie chez Braun et deux gravures pour le moins. »

2237. **MATHIEU** de la Redorte (le Cte Maurice), général de la Ire République et de l'Empire (1768-1833). — L. s. à **Eyssautier,** ordonnateur en chef à l'Armée d'Italie, Paris, 5 fructidor, an X (25 août 1802), 1 p. 1/4, in-fol. (en-tête imprimé). 25 fr.

Lettre relative à la somme que doit à son compatriote la Compagnie Guilhe et Renier et au sujet de laquelle le Ministre de la Guerre a écrit une lettre récemment afin de savoir si cette somme a été acquittée par le payeur de l'Armée d'Italie. « ...Son payement étant subordonné à votre réponse, vous m'obligerez sensiblement de le faire le plus promptement possible, vu que la personne à laquelle je m'intéresse souffre prodigieusement, etc... »

2238. **MAURRAS** (Charles), le célèbre chef du parti royaliste, publiciste et écrivain. — Fragments de manuscrits, 2 p. in-4. 35 fr.

Fragments d'un article intitulé : *Le besoin de la propagande*, paru dans l'*Action française* du 24 avril 1926.

Un exemplaire du journal est annexé.

2239. **MICHEL** (Louise), la célèbre révolutionnaire. — L. a. s. à des amis, 18 fév. 1882, 2 p. 1/2, in-8. 40 fr.

Longue lettre dans laquelle elle expose sa situation pécuniaire qui n'est pas brillante, et demande à ses amis de lui procurer du travail. « Je me trouve avec cinq ou six romans commencés... Pouvez-vous me trouver un journal (non royaliste et non clérical bien entendu) qui accepte un de ces feuilletons. Pendant ce temps-là l'*Evénement* crie que je gagne 800 par mois... Si vous ne me trouvez pas un peu d'ouvrage je ne sais trop comment je vais payer mon propre terme. »

2240. **MICHELET** (Jules). Le célèbre historien, né à Paris (1798-1874). — L. a. s. à M. BURETTE, professeur d'histoire au collège Stanislas, adresse. S. l. n. d., 1 p. in-12. 35 fr.

Il accuse réception d'une « importante collection » et promet en échange « deux volumes dans deux mois ».

2241. **MICHELET** (Jules), l'illustre écrivain, né à Paris, m. à Hyères (1798-1874). — L. a. s. à M. **Faurtet,** Paris, 27 nov. 1851, 1 p. in-4. 40 fr.

Lettre à la 3e personne, commençant par son nom : « M. Michelet a l'honneur de saluer, etc... » Au sujet d'un différent entre lui et son correspondant, il propose de prendre comme arbitre Souvestre ou Ed. Quinet. « ...M. Michelet a envoyé ce matin à M. Faurtet : 1° un appendice à la légende des *Martyrs de Russie* 2° le texte du *Premier grenadier de la République ;* 3° le texte de Grainville, etc... »

2242. **MICHELET** (Madame), femme de l'illustre écrivain. — L. a. s. au pasteur **Monod,** Vélyzy, 1er janvier 1892, 4 p. in-8. 20 fr.

Belle lettre. Elle lui envoie tous ses vœux pour l'accomplissement de sa grande mission. « Vous arriverez à tout par l'héroïsme de la volonté. Je voudrais être de dix ans plus jeune et commencer quelque chose avec vous pour le bien de l'humanité... » Au sujet d'un projet d'assainissement dans sa commune, elle prévoit beaucoup de difficultés. « Les petits sont tout disposés, mais les gros ? Si je n'étais pas là, ils auraient d'emblée le dessus, etc... »

2243. **MICHON** (Abbé), un des créateurs de la Graphologie. — L. a. s. à un éditeur. Paris, 5 juin 1852, 2 p. in-8. 30 fr.

Il lui exprime son étonnement au sujet des deux numéros de la *Revue* qu'il lui avait fait demander et que son correspondant a refusé de lui donner. Il lui parle aussi de gravures relatives à la statistique qu'il publie et que l'éditeur lui a réclamées.

(La réponse de l'éditeur est sur le 2e feuillet de la lettre.)

2244. **MILLET** (Aimé), célèbre sculpteur, élève de David d'Angers, né et m. à Paris (1819-1891). — 4 Lettres a. s. à divers destinataires, ens. env. 5 p. in-8 et in-16. 50 fr.

Lettres relatives à divers sujets ; l'une d'elles est adressée à Asselineau, pour lui rappeler, qu'ils doivent se trouver ensemble chez le Commandant Duhousset, pour voir ses richesses rapportées d'Orient. — Il y a aussi un reçu, signé 2 fois, de sommes à valoir sur quatre modèles de mascarons.

2245. **MISTRAL** (Frédéric), le célèbre poète provençal, né à Maillane (1830-1914). — L. a. s. à des amis, Maillane, 23 juin 1862, 4 p. in-8. 100 fr.

Belle lettre de bienvenue pour la naissance d'un enfant dont on lui a demandé d'être parrain. « Je ne lui souhaite qu'une chose : une bonne santé ; pour le cœur et l'intelligence, la mère et le père sauront bien les lui développer... Vous m'apporterez le petit à Maillane et, au refrain de nos chants rustiques, nous le baptiserons une seconde fois avec le vin béni de notre ami Mathieu... » S'adressant ensuite au père : « Puisque tu vois ce cher Daudet, demande-lui s'il a reçu ma lettre de remercîments pour l'envoi de son *chaperon rouge...* Daudet peut rendre un immense service au félibre de Châteauneuf en lui ouvrant un débouché pour son vin, prie Daudet de pousser la chose et embrasse-le... »

2246. **MONCEY,** duc de **CONIGLIANO** (Bon. Adrien, *Jeannot* de), l'illustre maréchal de France du 1er Empire, qui défendit Paris en 1814 (1754-1842). — L. a. s. au colonel **Romme,** Amsterdam, 15 octobre 1811, 3 f. in-4. 300 fr.

Belle lettre très intéressante pour lui recommander son fils qui quitte les Hussards pour entrer dans le régiment de son correspondant, comme sous-lieutenant. Il retrace sa carrière depuis l'âge de 11 ans, où il suivit l'Empereur comme page. « Ce qui fera le bonheur de mes vieux jours sera de laisser après moi dans mon fils, un serviteur dévoué et instruit plein de chaleur pour le service de l'Empereur et de la Patrie... »

2247. **MONOD** (Gabriel), historien, membre de l'Institut. — 2 lettres a. s. à un confrère, 1898, 3 p. in-8. 35 fr.

Très intéressantes lettres relatives à une enquête sur le plus grand prosateur vivant. « Si Renan était encore vivant, il serait bien aise de répondre... Mais aujourd'hui on hésite... Ceux qui goûtent par-dessus tout une langue simple et saine préféreront *Lemaître*, ceux qui mettent au premier rang parmi les qualités de style un accent personnel et original et le mérite d'avoir apporté quelque chose de vraiment nouveau aux lettres françaises se prononceront en faveur de *Loti*, etc... »

2248. **MONTALEMBERT** (Charles, Comte de), orateur et écrivain catholique célèbre, membre de l'Académie française (1810-1870). — Lettre signée avec enveloppe adressée à M. Henri MONCEAUX, secrétaire de la Société des Sciences de l'Yonne, La Roche-en-Breny, 27 sept. 1869, 2 p. in-8. 20 fr.

Il remercie son correspondant d'un volume de conférences faites à Auxerre en 1868, que celui-ci lui a fait parvenir. « J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre introduction. » Il indique quelles sont les conférences qu'il trouve les plus remarquables et

exprime sa satisfaction de posséder ce recueil.

2249. **MONTALEMBERT** (Charles, Comte de), orateur et publiciste catholique célèbre, membre de l'Académie française (1810-1870). — L. a. s. au supérieur d'un monastère. La Roche-en-Breny, 4 déc. 1886, 1 p. 1/2, in-8. 75 fr.

Intéressante réponse à une sollicitation d'aide pécuniaire pour la restauration d'une Eglise. « Lorsque j'y retournerai (à Paris), à la fin de l'année, je m'empresserai de vous faire passer mon humble offrande à l'œuvre que vous allez entreprendre pour la restauration de l'Eglise abbatiale de Pontigny... comme un témoignage de ma sympathie pour une entreprise qui doit intéresser tous les amis des ordres monastiques, de l'art et de l'histoire nationale. »

2250. **MONTAZET** (Antoine *Malvin* de), prélat et écrivain du XVIIIe siècle, archevêque de Lyon, membre de l'Académie française, né au château de Guissac (Lot-et-Garonne). — L. a. s. à **Fiot de la Marche**, ancien premier président du parlement de Dijon ; Lyon, 23 mai 1761, 1 p. 1/2 in-4. (*Très rare.*) 75 fr.

Il le remercie de sa lettre et de l'approbation que son correspondant a donnée à son ouvrage. « Je désirais beaucoup que mon ouvrage eut votre approbation et vous en faites un éloge qui satisfairait un amour-propre plus difficile que le mien qui égale tout le prix que je mets à votre suffrage... »

2251. **MONTESQUIOU** (Ambroise-Anatole-Augustin, Comte de), général, pair de France sous Louis-Philippe, littérateur (1788-1875). — L. a. s. au colonel Baron de **Gazan**, 8 juillet 1834, 1/2 p in-4. 30 fr.

Il lui recommande son fils en vue d'obtenir pour ce dernier une prolongation de congé, pour laquelle il a une promesse verbale du Ministre.

2252. **MONTIGNY** (Lucas de), fils adoptif de Mirabeau, éditeur des *Mémoires* de Mirabeau, grand amateur d'autographes. — L. a. s. à Jules **Janin**, le célèbre critique, 21 avril 1832, 3 p. in-4 (avec l'adresse). 50 fr.

Il le remercie et le félicite vivement de son bel article des *Débats*, sur Mirabeau. « Jamais Mirabeau n'a été mieux compris, mieux senti, mieux loué : hélas ! vous dites ce que j'aurais dû dire... Je ne suis qu'un assembleur de matériaux aussi neufs que précieux... vos articles seront l'opulente et savante architecture de mon humble maçonnage... » Il lui signale différentes erreurs à rectifier entre autres, relativement aux maîtresses de Mirabeau « qui l'ont adoré mort comme vivant » mais dont « aucune n'a péri pour lui ». Très intéressante missive.

2253. **MORELLET** (André, l'abbé), philosophe et économiste, collaborateur de l'*Encyclopédie*, membre de l'Académie Française, né à Lyon (1727-1819). — L. a. s. à M. de **Saint-Ange**, « Professeur de Belles-Lettres », 23 Ventôse, 1 p. in-8. 60 fr.

Il l'assure de son estime pour ses talents et ses travaux. « Il me semble que vous avez de grands droits à la place du Collège de France, vacante... mais, je suis sans influence... » Il lui conseille d'adresser une petite note à M. Suard qui ne refusera pas de l'insérer.

2254. **NAIGEON** (Jacques-André), littérateur, philosophe, et célèbre éditeur (de *Diderot*, etc...), né à Paris (1738-1810). — *a*) Pièce a. s. Paris, 31 décembre 1780, 1 p. 1/4, in-8.

Traité entre Naigeon et Charles Panckoucke, libraire à Paris. « M. Naigeon se charge de revoir, corriger, compléter toute la partie de la philosophie ancienne contenue dans l'*Encyclopédie* ; il conservera en entier le texte de M. *Diderot*, etc... »

Très intéressant document.

b) Mss. a. s., 11 p. in-4.

Transcription par Naigeon d'une longue lettre de l'abbé Morellet, l'encyclopédiste, au baron d'Holbac ; démonstration philosophique de l'existence de Dieu.

c) Mss. a., 42 p. in-4.

Réponse faite à l'abbé Morellet par Naigeon et Diderot au nom du Baron d'Holbach. Long exposé de la philosophie matérialiste. Loin d'être convaincu, Naigeon avoue ne pas comprendre même qu'on puisse être sceptique à l'égard de l'Athéisme ; pour lui, le but de la philosophie est « de détruire ce Dieu si révéré, si craint de la plupart des hommes et d'abolir à jamais dans leur mémoire jusqu'au nom de cet être idéal et fantastique. Voilà le seul moyen de propager rapidement l'athéisme et de rendre cette philosophie que je crois la seule bonne, la seule vraie et la seule utile aux hommes, aussi nationale qu'il est possible... »

d) Copie par **NAIGEON** d'une Lettre de **VOLTAIRE** à **Diderot.** Ferney, 8 déc. 1776, 1 p. 1/2 in-8 (copiée sur l'original même).

Lettre intéressante relative aux œuvres de Diderot qu'il voudrait posséder intégralement. « ...Le peu que j'ai lu de vous, me rend presque tous les autres livres insipides ; en un mot, Monsieur, vos ouvrages et votre personne causent mes regrets. »

Le dossier. 1.000 fr.

— **NAPOLÉON.** Voir les nos 2096, 2128, 2160, 2193, 2263 et 2276.

2255. **NARGEOT** (Adrien), graveur contemporain. — L. a. s., 27 octobre 1899, 1 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Il désirerait montrer à son correspondant une collection de vignettes pour le livre *Le Bouddha* de Jules Claretie. « Onze gravures avant toute lettre, épreuves d'artiste. »

2256. **NISARD** (Désiré), Littérateur, auteur d'une célèbre histoire de la littérature française (1806-1888), membre de l'Académie française. — L. a. s. à N. Gosselin, libraire, adresse, 3 mai ..., 1 p. in-8. 25 fr.

Il lui dit en termes affectueux et émus combien il prend part à son deuil et à son chagrin. « Nous avons vivement senti votre perte ma femme pour la pauvre mère, moi pour vous, nous deux pour vous deux. . »

2257. **NOLET** (J.-K.-H. van *Steeland*), poète humoristique hollandais, né en 1815, m. en 1888. — L. a. s. à Mgr ANGELINI, à Bruxelles ; Bruxelles, 22 mars 1860 ; 1 p. in-8. 20 fr.

2258. **NORVINS** de **Montbreton** (Jacques, baron de), historien de Napoléon (1769-1854). — L. a. s. à Son Altesse impériale à Lucien Bonaparte ?). Paris, 28 Messidor, an XII, 1 p.in-4. 35 fr.

Il sollicite son appui pour obtenir une place, lui rappelant son dévouement à l'égard du général Leclerc, lors de l'expédition de Saint-Domingue. (On sait que le général Leclerc fut le premier mari de Pauline Bonaparte.)

2259. **OLIVET** (L'Abbé Pierre-Joseph, Thoulier d'), grammairien, membre de l'Académie française, né à Salins, 1682, m. à Paris, 1768. — L. a. s. (O) à un confrère (**Voltaire ?),** Paris, 1760, 2 p. in-4. 75 fr.

Il lui envoie le discours de l'abbé Trublet et sait que celui de Saurin lui a été envoyé par M. d'Argental. Quant au projet de son correspondant de travailler sur nos auteurs classiques, il l'informe que le secrétaire de l'Académie en a parlé, le samedi précédent pour la première fois, mais seulement en deux mots et sans qu'on en ait délibéré. A ce sujet, il fait une violente critique de l'Académie actuelle. « Si vous étiez à portée d'y paraître, je doute qu'il vous arrivât de vous y montrer deux fois. Il y a plusieurs années que j'en aurais pris congé, si je n'avais pas dit mon dessein... Je reçus défense de donner un exemple qui allait être suivi par plusieurs de nos confrères. La brutalité de notre comité leur est insupportable, etc... »

2260. **PANNIER** (Sophie, Mme de Lourdoueix), romancière. — L. a. s. à **Silvio Pellico,** l'illustre écrivain italien, auteur de « *Mes Prisons* » (28 septembre 1838), 2 p. 1/2 in-4. 40 fr.

Très belle lettre relative à son roman l'*Athée*, au sujet duquel Silvio Pellico lui a écrit son jugement et ses félicitations. « Ce n'est pas que j'accepte tout ce que vous avez bien voulu m'écrire sur l'*Athée*, je sens profondément combien j'étais incapable de traiter dignement un pareil sujet... mais, appelée à Dieu du sein de ce monde dont j'ai partagé les erreurs et dont j'ai connu les passions, j'éprouvais le besoin de présenter sous une forme que le monde affectionne, des vérités qu'il ne va pas chercher dans les ouvrages sérieux et substantiels qui les contiennent... Faible femme, je n'ai point été soumise à ces grandes épreuves que je nommerai avec vous des événements, mais j'ai subi dans toute son amertume cette profonde anxiété de l'âme qui, s'étant éloignée de Dieu, languit et se débat dans les abîmes de l'esprit du mal. En moi-même fut ma prison, ma misère, mes ténèbres... Vous, Monsieur, vous avez été traité en homme et Dieu vous a élevé sur sa croix afin que les peuples vissent de loin la force et la puissance de cette religion qu'on disait affaiblie et mourante... »

2261. **PARISET** (Etienne), célèbre médecin, auteur de savants ouvrages sur les maladies épidémiques (1770-1847). — L. a. s. à « son cher Roger », Le Caire, 5 janvier 1830, 3 p. in-4. 125 fr.

Belle lettre dans laquelle il raconte l'accueil chaleureux que lui ont fait le patriarche d'Antioche et l'émir Hassim et le désir que ceux-ci lui ont exprimé de le voir accepter la direction de l'hôpital qu'ils veulent fonder pour les populations du Liban. Il fera ce que le Prince de Polignac lui ordonnera ; personnellement « il me serait impossible de me refuser à une aussi belle occasion de servir les hommes et de faire aimer ma nation ». En attendant il fait tout son possible pour lutter contre la peste qui sévit assez fort : « Terribles jours pour le genre humain et pour moi ! Hélas ! Mort ! Mort ! ma pensée habituelle ! que j'arrive au moment fatal en faisant le bien ! et que le terme arrive quand Dieu le décidera ! Je suis prêt... »

2262. **PAULET** (J.-J.), célèbre médecin, auteur de nombreux ouvrages scientifiques (1740-1826). — L. a. s. au Maire de Fontainebleau, 2 p. in-4. 75 fr.

Il justifie sa conduite envers les prisonniers de guerre malades et dont l'un vient de succomber d'inanition ; le geôlier l'a appelé trop tard et n'a pas exécuté ses ordres. « ...Je dis au geôlier que cet homme n'avait pas besoin de médicaments et qu'il ne lui fallait qu'un peu de vin et des aliments, sans quoi il mourrait. Le geôlier ne me parlait que de la peste et de le délivrer de ses malheureux... »

2263. **PEDOYA** (Le général), général contemporain. — L. a. s. à Mademoiselle ..! Paris, 8 avril 1921, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Lettre intéressante au sujet des grands chefs militaires de tous les siècles. « Si nous comparons les grands chefs qui ont conduit les armées à la victoire, Napoléon les dépassa tous par le caractère, la volonté, l'esprit de décision, la science militaire : il est le génie militaire porté à sa plus haute puissance... »

2264. **PETIET** (Auguste-Louis, baron), officier des guerres du 1er Empire, nommé général à Waterloo, grade qui ne fut confirmé qu'après la révolution de Juillet (1784-1856). — 9 L. a. s. au lieutenant-général, Baron Durrieu, 1815, 1831, 1833, ens. : environ 21 p. in-4 et in-8. 125 fr.

Ensemble de lettres très intéressant. Dans la première en date, du 3 août 1815, il s'étonne de ne plus recevoir de nouvelles de la 20e division militaire et donne ses impressions sur les populations du midi où il réside... « Cela me rappelle un mot que l'*Empereur* disait en passant à Aix et qui pourrait fort bien s'appliquer aux gens de Montpellier. « Les Gascons sont des *rodomons*, mais ils sont braves, les provençaux ne sont que des *braillards !...* »

Les autres lettres ont surtout trait à des nouvelles militaires : grades, avancements, mutations, etc... « Je pensais que le colonel, chassé du dépôt de la Guerre comme impur et relégué à Châlons, serait remplacé par un héros de Juillet : pas du tout, c'est un sous-aide major de l'ex-garde royale qui le remplace, etc... » Il y donne aussi des nouvelles politiques et y exprime ses désirs avec une piquante franchise. « ...Il paraît positif qu'après la dissolution de la chambre, il y aura un changement dans le ministère, mais on croit certain que notre patron restera, quoiqu'il ne puisse pas faire tout ce qu'il veut pour le bien de l'armée, etc... On a fait courir le bruit que le général Lamarque aurait le commandement d'un corps sur la frontière d'Italie... Si vous restez à Périgueux, placez-moi dans un pâté truffé... Quand on a fait 17 campagnes et qu'on a reçu force coups de sabre on devient beaucoup moins tranche-montagne et on aime autant coucher sur un matelas que dans la neige... »

2265. **PERCY** (Le Baron Pierre-François), célèbre médecin et chirurgien (1754-1825). — Mss. a. s. 14 p. in-fol. 300 fr.

Très intéressante étude médicale intitulée : *Phosphorescence des plaies*. Il fait d'abord l'historique de la question et relate les nombreuses manifestations de phosphorescence des plaies constatées par les savants au cours des siècles et les curieuses interprétations qui en furent successivement données. Il expose ensuite les cas qu'il a observés lui-même parmi les blessés militaires qu'il a soignés. « ...Nous nous sommes bien gardés de chercher dans les plaies phosphorescentes que nous avons eu occasion d'observer ni des mollusques, ni des zoophites ; la chimie moderne nous a épargné cet inutile soin et il ne serait pas moins superflu, dans cet article surtout, d'appliquer au phénomène qui nous occupe la théorie que les habiles chimistes et physiciens de nos jours sont enclins à adopter ; il doit nous suffire de rapporter des faits, etc., etc... »

2266. **XAVIER PRIVAS.** — Le célèbre poète-chansonnier contemporain (-1927). — L. a. s. à un ami, 13 février 1913, 2 p. in-12 (oblong). 15 fr.

Il lui demande de bien vouloir faire partie du jury dans un concours de Chansons de Route.

2267. **RANDON** (Jacques - Louis - César - Alexandre, Comte), maréchal de France sous le IIe Empire, né à Grenoble, 1795, m. à Genève, 1871. — L. a. s. à un général, Lunéville, 27 janvier 1850, 2 p. in-8. 30 fr.

Il l'informe qu'il ne peut proposer de suite, à l'avancement, le Capitaine Franq, que son correspondant lui recommande, car il propose depuis deux ans pour ce même grade de chef d'escadron un des camarades de Franq, beaucoup plus ancien : le seul moyen serait donc de faire nommer celui-ci immédiatement, et de proposer le Capitaine Franq à la promotion suivante. Il prie son correspondant de joindre ses efforts aux siens dans ce double but. Il sait que son oncle le Général Marchand serait très heureux qu'il pût faire plaisir à son correspondant.

2268. **REBOUL** (Jean), poète, né à Nîmes (1796-1864). — L. a. s. à **Ingres,** l'illustre peintre, 1848, 1 p. in-8. 35 fr.

Jolie lettre. Il n'a pas été le revoir avant de partir parce qu'il sait que les moments des grands artistes sont précieux. « Le Poète se sent trop au-dessous du Peintre pour en user envers lui avec le sans-façon de l'égalité, etc... »

2269. **RENAN** (Ernest), l'illustre écrivain, né à Treguier, historien et philologien (1823-1892). — L. a. s. à un confrère, Fontainebleau, 31 août 1876, 2 p. in-8. 200 fr.

Lettre intéressante. Il le charge de donner le bon à tirer du rapport dont son correspondant a relu les épreuves. « Je pense que Maspero a fait à la partie égyptienne les additions nécessaires, etc... Vous me rendez bien fier par ce que vous me dites de mes *Dialogues*. Je n'ai voulu faire qu'un livre suggestif ; le dogmatisme, en pareille matière, est bien loin de moi. »

2270. **RENAUDOT** (L'abbé Eusèbe), célèbre orientaliste et théologien, membre de l'Académie française (1646-1720). — L. a., 27 janvier, 1 p. 1/2 in-4. 100 fr.

Il lui donne des renseignements relatifs à l'étude de la Guerre du Roy Charles-Gustave contre la Pologne. Il ne lui recommande pas de chercher les faits dans les Gazettes où ils sont trop coupés par morceaux, mais dans les historiens, « qui sont apparemment dans une aussi belle bibliothèque que celle de M. de Lamoignon ». « On trouve aussi la série très abrégée des faits dans un assez mauvais petit livre mais assez commode de l'Historien du siècle courant, etc... »

On y a joint une Pièce s. sur parchemin, janvier 1687.

Quittance par laquelle Renaudot reconnaît avoir reçu la somme de cent livres. *Rare.* Les deux pièces 100 fr.

2271. **RICORD** (Philippe), célèbre chirurgien français né à Baltimore (1800-1889). — L. a. s. Paris, 25 mai 1839, 4 p. in-8. 50 fr.

Après avoir examiné un malade recommandé par son confrère, il envoie à ce dernier le résultat de son diagnostic et le traitement qui lui semble indiqué pour ce malade.

2272. **RICTUS** (Jean), poète contemporain, auteur des célèbres *Soliloques du Pauvre*. — L. a. s. à **Le Gall,** « prisonnier de guerre à Sainte-Hélène », Paris, 12 décembre 1901, 4 p. in-8 (avec un croquis à la plume). 50 fr.

Belle lettre. Il lui conseille de ne pas attendre la fin de la Guerre contre les Boers, pour demander sa libération conditionnelle. Il lui parle de ses occupations, il n'a pu rentrer encore aux 4-z'Arts parce qu'il n'a pas eu la faculté de se créer un répertoire renouvelé. « Mais... la patience use la malchance et la vraie force est souvent la force passive et l'endurance joints à l'énergie concentrée. » Il lui annonce l'envoi d'une plaquette et son intention de partir pour une tournée de 5 mois dans les villes de France.

Il se met à sa disposition pour le servir lui et ses compagnons de captivité.

2273. **ROANÈS** (Artus *Gouffier*, duc de), pair de France, gouverneur du Poitou, ami de Pascal, dont il publia les *Pensées*. — L. a. s. à **Mazarin,** l'illustre homme d'Etat, 12 juin 1648, 2 p. in-4. 150 fr.

Jolie et intéressante lettre, écrite pendant les troubles de la Fronde, pour protester de son dévouement envers le cardinal-ministre. « ...Il n'y a rien que je n'entreprisse pour mériter l'honneur de vos commandements ; les moindres choses qui arrivent à Paris faisant bruit dans les provinces, je me suis cru obligé de faire ces nouvelles protestations à Vostre Eminence... »

2274. **ROGER** (J.-F.), auteur dramatique, homme politique, membre de l'Académie française (1776-1842). — L. a. s. à **Villemain,** le célèbre académicien, 1 p. in-4. 40 fr.

Il lui demande de bien vouloir changer sa phrase de l'*amitié sur le trône*. « Je vous assure qu'elle a paru aux yeux de tous les gens sensés une véritable impertinence pour le Roi... »

2275. **ROOS** (Henry), écrivain hollandais. — L. a. s. comme rédacteur en chef de *l'Orpheus* à un journaliste ; Amsterdam, 26 août 1879 ; 1 p. in-12 obl. 15 fr.

2276. **ROUSSET** (Lieutenant-colonel), soldat, homme politique et journaliste contemporain. — Mss. à S. 4 p. in-4 (en feuillets détachés). 50 fr.

Intéressante étude intitulée : *Napoléon, grand capitaine*, dans laquelle il exalte le génie militaire de Napoléon, « génie qui dépasse d'une hauteur immense celui des capitaines les plus réputés »... « ...Son étonnante maîtrise, abstraction faite de la conception antérieure, réside surtout dans l'art de rester toujours libre, en quoi, lui-même résume l'art de la guerre tout entier... »

2277. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), l'illustre écrivain et critique, né à Boulogne-sur-Mer (1804-1869). — L. a. s. à un écrivain, 9 avril 1859, 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Au sujet du prix que son correspondant désirerait obtenir à l'Académie française. L'œuvre de celui-ci ne rentre pas dans la catégorie des prix Montyon, mais plutôt dans les prix réservés aux ouvrages d'histoire. Cependant il l'avertit que ces prix sont donnés généralement à des ouvrages considérables, en plusieurs volumes et enfin : « Il y a d'ailleurs, et avant tout, une question qui prime toutes les autres ; vous savez, au moins par ouï-dire, l'opinion dominant à l'Académie ; les noms des juges le disent assez. Un ouvrage historique comme le vôtre sera jugé d'abord par MM. Villemain, de Broglie, etc... MM. de Tocqueville et de Montalembert sont absents, mais leur esprit ne l'est pas. Vos conclusions, votre position administrative même indiquent assez ce qui vous sépare... » Comme conclusion, il lui propose d'en parler à M. Villemain « qui sait mieux que personne *l'air du bureau* et qui est l'*Académie elle-même...* ».

2278. **SAINT-HAOUEN** (Le Baron de), contre-amiral français, qui prit une grande part à la guerre d'Amérique, né à Brest en 1756, m. en 1826. — L. a. s. à **Jullien,** directeur de la Revue encyclopédique, 16 juin (1826), 1 p. in-8. 30 fr.

Il n'a pu remettre le paquet destiné au baron d'*Eichthal* parce que l'adresse indiquée : 5, rue d'Artois, n'était pas exacte.

2279. **SAINT-SIMON** (Claude de *Rouvroy*, duc de), Premier écuyer du roi Louis XIII, duc et pair de France (1606-1693). — L. a. s. à de **Rasse,** son père, bailli et gouverneur de Senlis, Saint-Germain, 18 janvier 1633 (cachets à ses armes). 75 fr.

Belle lettre dans laquelle il annonce à son père que la promotion des Chevaliers de l'ordre (de Saint-Louis) a été remise à la Pentecôte. « ...Vous avez scu la grâce qu'il a plu au Roy me faire de me permettre de tirer récompense de ma charge de premier gentilhomme de la Chambre... » Il en a une grande joie, car cela vaut 100.000 écus qu'il emploiera à ce que son père voudra « ne voulant rien faire que vous n'ayez agréable, etc., etc... »

2280. **SALVANDY** (Le Comte A. N. de), ministre de Louis-Philippe et membre de l'Académie Française (1795-1856). — L. a. s. à **Ménières,** médecin des sourds-muets (1853), 3 p. in-8. 35 fr.

Il lui explique les raisons qui l'ont empêché de parler à l'enterrement d'*Orfila*, où il avait fait le grand sacrifice de venir accepter une exhibition publique pour apporter l'hommage d'un ancien ministre de l'Instruction publique à un autre ancien ministre. « En me voyant relégué au delà des nombreux orateurs qui désiraient être entendus... j'ai compris que les intentions de la famille n'étaient pas ce qu'on m'avait dit, etc... »

2281. **SANDEAU** (Jules), le célèbre romancier, né à Aubusson (1811-1883). — L. a. s. à un confrère, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il lui annonce qu'après avoir examiné les traités littéraires qui le lient, il se voit dans l'obligation de renoncer au projet de collaboration qu'ils avaient envisagé... « Telle est la rigueur de mes engagements qu'on m'obligerait de protester contre toute annonce d'un article de moi, etc... »

2282. **SANSON** (Nicolas-Antoine), célèbre général de la Ire République et de l'Empire, né en 1756. — L. s. au citoyen Louis **Bonaparte,** général de Division, 1 p. in-4 (en-tête et vignette du Ministère de la Guerre).

Il lui adresse les trois volumes de la Notice descriptive sur l'Angleterre imprimée par ordre du Gouvernement, et une carte militaire d'Irlande.

2283 **SARCEY** (Francisque), critique dramatique et romancier (1827-1899). — L. a. s. à un ami, Versailles, 30 avril, 4 pages p. in-12. 30 fr

Ecrite sans doute pendant la Commune cette lettre reflète les inquiétudes, l'incertitude du lendemain qui étreignaient alors Paris et ses environs : « On s'ennuie ferme à Versailles, et l'on dépense beaucoup d'argent. La vie me revient à vingt francs par jour au moins pour être mal logé, mal nourri. « ...Je me trouvais à court d'argent... alors j'ai avec Lachand, imaginé une combinaison qui réussira peut-être. Je m'en vais écrire une brochure hebdomadaire (*Le drapeau tricolore*)... »

2284. **SCHOELCHER** (Victor), célèbre homme politique, apôtre de l'abolition de l'esclavage dans nos colonies. — L. a. s. au citoyen Maurice **Joly,** homme politique, Bordeaux, 6 mars 1871, 2 p. et demie in-12. 25 fr.

Il est près à attester que dans la journée du 31 Octobre 1870, il a vu son correspondant s'employer à calmer ceux qui s'emportaient contre le Gouvernement provisoire. Mais il craint que l'accusation « d'avoir outragé » le Gouvernement ne s'applique qu'au seul Jules Ferry, auquel cas, il serait obligé de dire, si on l'interrogeait, qu'il a effectivement entendu l'accusé parler à Jules Ferry avec une certaine violence, ce qui d'ailleurs ne lui paraît pas grave. « Les esprits étaient alors tellement surexcités ! »

2285. **SCHOLL** (Aurélien), le célèbre publiciste, fondateur de l'*Echo de Paris*, né à Bordeaux (1833-1902). — L. a. s. à **Montégut,** 2 p. 1/4, in-8. 30 fr.

Lettre intéressante au sujet de la décoration qu'il avait demandée, naguère pour son correspondant. « J'avais reçu la promesse ! Tout a tourné en eau bénite. Un homme précieux nous manque : Lintilbac, appelé à d'autres fonctions je n'ai plus de journal ; impossible de prendre parti entre Déroulède et Waldeck Rousseau !... Avec deux ou trois articles sur la *Défense républicaine*, vous auriez eu votre affaire ! Si vous aviez vu cette cuisine de près... »

2286. **SCRIBE** (Eugène), le fécond auteur dramatique, membre de l'Académie française (1791-1861). — Lettre aut. non sign. à M. Bernard, adresse, 3 p. in-4. Taches. 35 fr.

Longue et intéressante lettre dans laquelle il accuse son ami d'être un faux prophète. Tout ce qu'il s'imagine sur sa vie sentimentale et son activité littéraire est faux et il s'amuse à lui raconter comment une vieille pièce qu'il a rajeunie va être jouée par l'Opéra Comique. « J'ai tout bouleversé, je l'ai rogné, coupé, mutilé, j'ai ôté le dénouement, j'ai changé les couplets en ariettes, duo, trio, quatuor ! Un personnage très distingué s'est chargé de la présenter et bientôt l'Opéra Comique va s'enrichir d'un chef-d'œuvre de plus. »

2287. **SÉGUIER** (Pierre), célèbre homme d'Etat, chancelier de France sous Louis XIII et Louis XIV, un des fondateurs de l'Académie française (1588-1672). — L. s. aux trésoriers généraux de France, Paris, 10 septembre 1637, 1 p. in-fol. 50 fr.

Lettre intéressante au sujet des « abus et concussions commis par le fermier de la douane de Lyon. » « Il proscrit les mesures à prendre pour arrêter ces malversations et punir les coupables « et comme ce fait requiert célérité et que sa Majesté entend qu'il soit promptement procédé contre les coupables, nous avons ordonné au Procureur du Roy de vous porter la dite commission et d'en aller poursuivre l'exécution, etc... »

2288. **SERIZIAT.** — Général de la République. — L. a. s. au Ministre de la Guerre, quartier général à Toulon, 8 fructidor, an IX. 20 fr.

Il lui redemande la permission de se rendre à Paris qu'il lui a déjà demandée une première fois, voici 42 jours. « ...Vous priant d'observer qu'ayant reçu vos ordres à l'armée d'Italie, je me suis rendu à Toulon sans aucune espèce de retard et que quatre mois d'une navigation infiniment pénible doivent m'assurer l'autorisation de me rendre en poste à Paris... »

2289 **SERURIER** (Jean-Mathieu-Philibert), général de la Ire République, maréchal d'Empire, l'un des 4 premiers maréchaux nommés par l'empereur (1742-1819), né à Laon, m. à Paris. — L. a. s. à **Gastebois,** secrétaire général de la 2e municipalité de Paris, Paris, 25 pluviose, an XI, 1 p. in-4 (en-tête imprimé, vignette de la République). *Rare.* 100 fr.

Il s'informe si le soldat d'ordonnance chargé de porter à la Préfecture de la Seine le supplément du procès verbal des opérations s'est bien acquitté de cette mission.

2290. **SILVESTRE** (Armand), célèbre poète et conteur, né à Paris (1837-1901). — Mss. a. s., 3 p. in-4. 35 fr.

Bel article intitulé *Ruines* relatif aux ruines de la Cour des Comptes et aux tragiques souvenirs qu'elles évoquent au cœur du poète. « ...O Nuit d'une inoubliable horreur ! Non ! Non ! ne laissez pas devant mes yeux, ce lambeau qui parle encore du temps le plus exécrable de notre histoire, celui où, sous des mains françaises coula le sang français. A bas cette ruine après toute les autres ruines... Regardez ce que fait la nature, la mère Auguste comme l'appellent les poètes ...Un quart de siècle encore et cela ne sera plus qu'un magnifique ombrage, mystérieux et touffu, sous lequel les amants trouveront à grand peine une pierre pour s'asseoir un instant la nuit, à côté l'un de l'autre, dans l'extase que berce la plainte sacrée du rossignol. »

2291. **SIMON** (Jules), philosophe et homme politique, ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement de la Défense Nationale (1814-1896). — L. a. s., 1 p. in-12 (voir la Reproduction). 30 fr.

2292. **SIMON** (Jules). Philosophe, écrivain et homme politique (1814-1896). —

L. a. s. à un ami. Trouville, 1er sept., 3 p. in-12. 35 fr.

Lettre à un ami qui part à Genève pour un Congrès. Il a perdu tous les amis qu'il avait là-bas il ne lui reste que Jousserandot le doyen de la faculté de droit. Puis il l'entretient de ses projets : « Oui j'ai quelque envie d'écrire un volume de mémoires, le Collège de Vannes, l'Ecole Normale, 1848, le Corps Législatif sous l'Empire, la bataille de Bordeaux entre Gambetta et moi, mon Ministre de l'Instruction Publique, le 6 Mai. Le Grand Ministère, la lutte des Libéraux contre la Liberté. J'avais trouvé un titre prétentieux de Saint-Jean Brévelay à la place de la Madeleine 1815-1886. Mais je crois qu'il vaut mieux un titre plat « Notes et Souvenirs ». Vous me direz votre avis... *Lettre intéressante.*

2293 **SOULARY** (Joséphin), le poète réputé, auteur de sonnets remarquables (1815-1891). — L. a. s. à M. le chevalier Joseph Bave ; Lyon, 28 juillet 1858, 1 p. 1/2, in-8. 20 fr.

Il remercie vivement son correspondant pour l'article élogieux qu'il a bien voulu lui consacrer, dans le journal de l'Ain ; c'est son ami Vingtrinier qui le lui a signalé.

2294. **SPOELBERCH DE LOVENJOUL** (Vicomte), célèbre bibliophile belge contemporain. — L. a. s. (initiales) à un écrivain (André Lichtenberger ?), 22 décembre 1897, 4 p. in-8. 20 fr.

Lettre très intéressante relative à divers sujets littéraires et autres. Il félicite son correspondant du succès de *Cosmopolis.* « *Trott* d'un côté, et douze mille exemplaires de l'autre me semblent un bien joli résultat ...à propos de G. de Nerval, si *Cosmopolis*, à la suite du bruit fait autour de ce nom (*La Revue de Paris* a publié aussi un travail sur lui) voulait en imprimer quelque chose d'intéressant, je pourrais lui donner sa traduction de *Misanthropie et Repentir* de Kotzebue, jouée au Théâtre Français et non imprimée jusqu'ici. Cela pourrait intéresser les deux nations, etc... »

2295. **STEINLEIN** (Théophile-Alexandre), le célèbre dessinateur, né à Lausanne en 1859, m. en 1923. — L. a. s. à « son cher maître », Paris, 27 octobre 1903, 1 p. in-8. 50 fr.

Lettre intéressante. Il consent bien volontiers à ce que son correspondant se serve de son nom si cela peut lui être utile. « Mais, ajoute-t-il, entre nous je n'ai pas la moindre confiance en les jurys, comités, etc., etc... en matière d'art, surtout ; j'ai la conviction que seul l'effort personnel compte... »

2296. **STEMBERG** (J.), écrivain hollandais, directeur de *Het Vaterland.* — L. a. s. à un confrère ; Gravenhage, 21 janv. 1879, 1 p. 1/2, in-8. 10 fr.

2297. **SUE** (Eugène), le célèbre romancier, auteur du *Juif errant*, etc., né à Paris (1804-1857). — L. a. s. à **Desnoyers,** littérateur, rédacteur du *Siècle*, 1/2 p. in-8. 20 fr.

Il lui recommande M. Sommier son collègue de l'Assemblée Nationale qui désire vivement publier une œuvre dans le *Siècle.* « Je vous serais mille fois reconnaissant d'accueillir M. Sommier comme de mes amis... »

2298. **SULLY - PRUDHOMME** (René-Franç.-Armand Sully, dit), le célèbre poète et philosophe, membre de l'Académie française (1839-1907). — L. a. s. à un ami, Paris, 16 janv. 1884, 1 p. 1/4 in-16. 40 fr.

Lettre pour demander un manuscrit confié. « Voulez-vous avoir l'obligeance de remettre au porteur de ce billet le manuscrit (traduction de Don Quichotte) que je vous ai communiqué ». Il lui demande en outre de formuler (au traducteur) son opinion en quelques lignes, sinon Sully Prudhomme se fera son interprète.

2299. **THEURIET** (André), le célèbre poète et romancier, membre de l'Académie française (1833-1907). — L. a. s. à un confrère. Bourg-la-Reine, 1er juin 1906, 1 p. in-8. 30 fr.

Intéressante réponse à une question, peut-être à une enquête, faite par ce confrère, sur le plaisir de fumer. « Je suis un fumeur impénitent, et, depuis au moins une cinquantaine d'années, je fume alternativement le cigare et la pipe » ; suivent des détails amusants, puis son opinion sur le rôle du tabac : « Je ne me suis jamais aperçu que cette opération ait eu la moindre influence sur ce qu'on appelle « l'inspiration ». J'ai cru remarquer, au contraire, que les fumeries trop longues inclinent à une paresseuse rêverie ».

2300. **THIERS** (Adolphe), l'illustre homme d'Etat et historien, né à Marseille (1797-1877). — L. a. s., 30 déc. 1857, 1 p. 1/2, petit in-8. 50 fr.

Au sujet d'une de ses œuvres dont il vient de corriger les épreuves. « ...Je désire que vous m'adressiez encore une épreuve pour m'assurer de l'exécution des corrections. Elle sont nombreuses et donneront du prix, je l'espère à ce petit écrit, qui, je le crois, explique seul la grande aventure de l'écossais Law... »

2301 **THONISSEN** (J.-J.), économiste et homme d'Etat belge, né en 1817. — L. a. s. ; Louvain, 20 oct. 1854, 1 p. in-8. 10 fr.

2302. **TOURNEMIRE** (René-Joseph), savant jésuite et littérateur, né à Rennes — 2 L. a. s. à **Jean-Baptiste Rousseau,** le poète si célèbre à son époque, 5 p in-4. 75 fr.

Il l'invite à faire passer au Garde des Sceaux son *Ode sur la Paix* « bien copiée, avec une lettre fort mesurée... » Il lui demande pour lui-même la permission de copier l'*Ode sur la Paix* en lui promettant qu'elle ne sortira pas de son cabinet. Il l'engage à écrire un poème pour défendre la Religion contre les prétendus esprits forts. « ... Je n'exige pas que vous entriez dans une discussion exacte des preuves invincibles qui l'établissent... Je voudrais un tableau fidèle

des ennemis de la religion, de l'origine de leurs doutes, de la témérité de leurs suppositions, de la variété, de la bizarrerie de leurs systèmes, de la mauvaise foi de leurs disputes... Je voudrais... qu'on démasquât le faux honnête homme comme vous avez démasqué le faux dévot... »

2303. **TRÈVE** (Auguste-Hubert-Stanislas), marin et physicien, célèbre par sa conduite pendant le siège de Paris et la Commune (1829-1885). — L. a. s. à sa cousine, Paris, 4 p. in-8. 30 fr.

Il lui recommande un certain Emile Bernard, compositeur ; cependant « il va sans dire que si vous trouvez la route dangereuse, vous virerez de bord » il se plaint ensuite de la situation politique de la France « nous sommes en plein dans ce funeste régime parlementaire qui n'a rien fécondé pendant les 18 ans du règne de Louis-Philippe. Je ne vois que des compétitions personnelles sans souci aucun des intérêts du Pays... »

2304. **TRONCHET** (François-Denis), le célèbre défenseur de Louis XVI, fut plus tard Président du *Conseil des Anciens*, né et m. à Paris (1726-1806). — *a*) Pièce manuscrite *avec de nombreuses et importantes notes autographes*, 8 p. in-4. *b*) Pièce manuscrite, avec 3 lignes a. s. Paris, 2 may 1773, 2 p. in-4.

Mémoire Judiciaire au sujet des démêlés du Duc et de la Duchesse de Valentinois avec leur valet de chambre-coiffeur, Thibault qui leur avait été recommandé par *Léonard*, le coiffeur de la reine. Curieuse pièce.

Etat de dépenses faites par M. Gavoury curateur à l'Interdiction de M. le Comte de Ronci, pour son voyage et séjour à Paris ; contresigné par Tronchet et le Comte de Ronci.

Les 2 pièces. 100 fr.

2305. **VACQUERIE** (Auguste), journaliste et auteur dramatique, fondateur du *Rappel*, ami de Victor Hugo (1819-1895). — L. a. s. à un ami, **Soly,** Paris, 19 décembre 1845, 2 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il lui annonce son intention d'envoyer sa démission au journal l'*Epoque* où son correspondant l'avait fait entrer comme critique. « ...J'ai fait un article sur la pièce de M. Samson ; on en a imprimé un autre. Je sais bien qu'on ne peut compter sur aucune liberté, car je ne crois pas qu'on puisse rien trouver de bon quand on se sent étranglé par toutes sortes de considérations étrangères à l'art. Je renonce donc absolument aux deux théâtres que votre bienveillante amitié m'avait conquis...»

2306. **VAEZ** (Gustave), littérateur et auteur dramatique belge. — L. a. s., 1 p in-8. 15 fr.

2307. **VAILLANT** (Jean-Baptiste-Philibert, Comte), maréchal de France, ministre de la Guerre, sous Napoléon III, né à Dijon (1790-1872). — L. a. s. à des amis, Paris, 25 mars 1854 (à en-tête du Ministère de la Guerre). 25 fr.

Le temps lui manque pour aller les voir et leur dire la part qu'il prend au malheur qui les a atteints tous « excusez-moi donc et plaignez-moi... »

2308. **VALÉE** (Sylvain-Charles, Comte), maréchal de France, né à Brienne, 1773, m. 1846, à Paris ; prit part aux guerres de la République et de l'Empire ; commandait l'armée à la prise de Constantine. — L. a. s. à une demoiselle, Le Pirée (1846), 1 p. in-8. 35 fr.

Lettre écrite peu de temps avant sa mort pour demander à sa correspondance de faire parvenir une lettre au général de la Roncière. « Je serais bien heureux que votre amitié pour moi et surtout ce qui m'appartient vous fit penser comme moi relativement à ce que je dis de la part du Général. Excusez ce griffonnage, j'arrive au Pirée, assez fatigué et mécontent de n'avoir pas vu le Noury, hier, avant de quitter Paris... »

2309. **VERNET** (Joseph), le célèbre peintre de marines, né à Avignon (1714-1789). — L. a. s. aux Membres de l'Académie de peinture et de sculpture de Marseille ; Paris, 1er février 1780, 1 p. et demie in-4. 75 fr.

Il les remercie de toutes leurs bontés, confus d'être toujours obligé de s'excuser de son silence « mais tel est mon sort à Paris où je suis toujours surchargé d'affaires ». Il les remercie de la part qu'ils ont pensé aux succès de son fils (Carles Vernet) à l'Académie royale de Peinture.

2310. **VERNET** (Horace), le célèbre peintre de batailles, fils et petit-fils de peintres célèbres (1789-1863). — L. a. s. au Directeur des Douanes, à Paris, Rome (1834), 1 p. in-4. 40 fr.

Lettre écrite comme Directeur d'Académie de France à Rome pour demander que les caisses qu'il expédie à Paris, en prévision de son prochain retour, au début de 1835, ne soient point visitées à la douane de Marseille, mais seulement à Paris, en sa présence « une partie des effets qu'elles renferment étant des objets d'art qui courraient risque de se gâter s'ils n'étaient touchés avec le plus grand soin ».

2311. **VEUILLOT** (Louis), le célèbre publiciste catholique, fondateur de l'*Univers* (1813-1883). — L. a. s. à une dame, 4 p. in-8. 50 fr.

Lettre d'une extrême et tendre courtoisie pour l'assurer qu'il n'est pas coupable d'oubli, mais qu'exerçant des fonctions nouvelles, celles de bonne d'enfant, il n'a pas eu le temps d'ordonner le flot de ses pensées et de tourner ses phrases. « ... La vérité est tout simplement que vous n'êtes pas oubliable. Et puis, ce temps de neige ? Il vous rappelle par la ressemblance et par le contraste. La ressemblance est la candeur, le contraste est la climature de votre cœur et de votre esprit beaucoup plus doux. Il y aurait encore à dire la dessus, mais cela ferait six page et ce ne serait pas assez... »

2312 **VEZIN** (Jean-François, magistrat, député de l'Aveyron au Conseil des

Cinq-Cents, membre du Tribunat et du corps législatif, né à Gaillac. — L. a. s. au citoyen Lambert, homme de loi ; Paris, 22 Ventôse, an VII, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Lettre remplie de conseils juridiques au sujet de l'affaire de la veuve C. : il ne conseille pas de renvoyer le jugement en appel, car il faudrait avoir ensuite affaire aux experts chargés de fixer la valeur d'un mobilier et qui sacrifieraient peut-être les intérêts de cette pauvre femme, etc... Quoi qu'en pense son correspondant, il l'invite à se hâter pour diminuer d'autant le séjour à Paris de la veuve en question qui « a déja dépensé une bonne partie de ce qu'elle pourra retirer de cette succession... ».

2313. **VICAIRE** (Gabriel), le célèbre poète contemporain (1848-1900). — L. a. s. au Directeur de l'*Intermédiaire* (1894), 1 p. in-4. 25 fr.

Curieuse lettre relative à divers articles parus dans l'*Intermédiaire*, sur les faits et gestes du mystificateur qui s'en prit à Proudhon vers 1856 et qui signa entre autres noms, celui de Gabriel Vicaire. L'auteur de la lettre se défend d'avoir aucun rapport avec cet humoriste. « ... Ai-je besoin de vous dire que je ne suis pas le criminel en question ? Je vous prie de croire qu'à cette époque, je ne pensais guère aux autographes et que l'existence de Charavay m'était tout à fait inconnue... »

2314. **VIENNET** (J.-P. Guillaume), poète et fabuliste, membre de l'Académie française (1777-1868). — L. a. s. à une amie. Val, Saint-Germain, 14 sept. 1838, 1 p. in-8. 20 fr.

Au sujet d'une recommandation que lui a demandé cette dame, pour un jeune homme, il proteste que son crédit n'est pas aussi grand qu'elle le suppose. « Mais je vous le répète, on ne fait rien pour ceux dont on n'a plus rien à espérer. Je ne me dissimule point ma position et je m'y fais avec délices. Au reste, si M. Jules vient à Paris, il n'a qu'à se présenter chez moi. »

2315. **VIGÉE-LEBRUN** (Marie-Anne-Elisabeth, Mme), l'illustre peintre, portraitiste et paysagiste, naquit et mourut à Paris (1755-1842). — *a*) L. a. à **Beaujouan,** 1 p. in-8. 75 fr.

Elle pense qu'il viendra la voir et qu'ils parleront ensemble d'affaires relatives à une construction : « Je ne donnerai aucun ordre sans votre permission quand vous aurez examiné les articles du maître maçon, etc , etc... »

2316. **VILLEMAIN** (François). Littérateur, ministre de l'Instruction publique, de 1839 à 1844, auteur d'un célèbre *Cours de Littérature française*, membre de l'Académie française (1790-1870). — L. a. s. à **M. de SALVANDY,** 9 nov., 2 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Très amicale lettre. Villemain va faire entrer au lycée de Caen un jeune protégé que Salvandy lui a recommandé.

2317. **VILLENEUVE-BARGEMONT** (Jean-Paul-Alban, comte de), homme politique et économiste, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques. — L. a. s. au duc d'Angoulême, 3 p. in-fol. 50 fr.

Comme préfet de la Meurthe, il sollicite la protection du prince pour la *Ferme exemplaire*, que l'agronome Mathieu de Dombasle a projeté de fonder à Roville, dans la Meurthe, pour servir de modèle aux cultivateurs dans tous les genres d'exploitation rurale. Il espère que le Prince daignera prendre quelques actions afin que son nom figurant en tête, la souscription soit vite réalisée. « Votre Altesse sait combien son illustre aïeul, le bon Henry, aimait à favoriser l'intéressante classe des cultivateurs, etc., etc... »

2318. **VILLEROY** (F. de *Neuville*, duc de), maréchal de France sous Louis XIV, gouverneur de Louis XV, (1643-1730). — Pièce s., Paris, 9 janvier 1716, 3 p. in-fol. 50 fr.

Procès-verbal du jugement rendu au sujet du différent entre Montauban et Girardin, capitaines de vaisseau, d'une part et d'autre part, de Granville, colonel de Dragons ; jugement se terminant par la condamnation de ce dernier à 3 ans de prison et à six cent livres d'amende.

2319. **VIOMÉNIL** (Hyacinthe), maréchal de France, sous Louis XVIII (1734-1827). — L. a. s. à de **Barneville,** Paris, 23 juin 1814, 1/2 p. in-4 (curieux filigrane). 75 fr.

Il a reçu le mémoire que le fils de son correspondant lui a porté pour le ministre. Il va l'apostiller et se propose de parler de cette affaire à M. Dupont « de manière à le convaincre... de l'obligation personnelle que je lui aurait, s'il vous rend la justice qui vous est due ». *Rare.*

2320. **VOGT** (Carl), célèbre anatomiste et zoologiste allemand, auteur des *Leçons sur l'Homme*, membre correspondant de l'Académie des Sciences, né à Giessen en 1817, m. à Genève en 1895. — L. a. s. à **Gromier Brunereau,** à Florence ; Genève, 23 décembre 1878, 1 p. in-8 (en français). 40 fr.

Au sujet de graves difficultés que son correspondant avait eues avec les autorités de Genève. « L'ancienne loi de Genève n'est pas abrogée et la Constitution fédérale donne à l'autorité fédérale un pouvoir discrétionnaire vis-à-vis des étrangers... votre réclamation n'aurait eu de chance que si la France l'avait prise en main, etc... » Il parle ensuite de sa biographie que M. Foguietti doit, paraît-il, écrire. « Je ne crois pas que je puisse m'opposer à ce qu'un quidam quelconque écrive sur moi tout ce qui lui plaira, mais, je donnerai la préférence à M. Grand que je connais... »

2321. **WALDOR** (Mélanie), femme de lettres. — L. a. s. à **Baudin,** armateur au Havre, Paris, 26 sept. 1824, 1 p. 1/2 in-4. (Ecriture fine et serrée.) 30 fr.

Belle lettre. Elle lui recommande sa meilleure amie, la malheureuse veuve de M. Caplain. « Vous êtes, Monsieur, toute l'espérance de ma pauvre amie, vous seul pouvez l'arracher au sort affreux qui l'attend. Un emploi qui la sauve de l'infortune et la force à ne pas se livrer à toute sa douleur est désormais la seule planche de salut qui lui soit afferte. Félix vous chérissait plus que sa vie... ».

2322. **WOUILLEMONT** (Armand-Nicolas, Baron), général de la 1re République et de l'Empire. — L. s. au préfet de la Haute-Marne, Quartier général de Chaumont, 7 Pluviose, an 11e, 1 p. in-4 (en-tête imprimé à son nom). 25 fr.

Relative au passage de quelques troupes et à leur séjour dans différentes villes du département. « Veuillez faire donner les ordres nécessaires pour que les logements, vivres et fourrages soient préparés dans les lieux désignés... »

2323. **ZOLA** (Emile), le célèbre romancier, chef de l'école naturaliste, né à Paris (1840-1902). — L. a. s. à **Porel,** directeur de théâtre, Paris, 27 mars 1884, 1 p. in-8. 125 fr.

Intéressante lettre relative à la pièce *Renée* (tirée de son roman *La Curée*), que Porel songeait à monter. « Je ne suis pas de bronze et je consens parfaitement à causer de *Renée* avec vous... Il faudra que vous preniez la peine de venir déjeuner à Médan... »

Documents

2324. **ARMÉE.** Mss. du Rapport de la *Commission des Marchés* (sous le Directoire), 10 p. in-fol. 100 fr.

Important et curieux document, renfermant les Avis de la Commission sur « les bases qui doivent servir à déterminer le mode général d'approvisionnement, d'habillement et d'équipement des Troupes aux armées et dans l'intérieur » suivis des « Notes du général Buonaparte relativement au procès-verbal qui doit établir à la fin du mois » ce qui a été prélevé sur le pays ou sur les portions de pays ennemi » et servir de base à la comptabilité générale.

2325. **ITALIE.** — Gênes. — P. sign. par ISOARD CAPPEL, sur vélin ; 1587, in-fol., oblong. 25 fr.

Reçu d'une rente à lui transportée par Perette Doria, Daniel Spinola, Antoine Lomelino, tuteurs de Daniel Philbert de Magiore, marquis de Milasane demeurant à Gênes.

2326. **MAUPASSANT** (document sur). — L. a. s. de **Carjat** à Maupassant, Paris, 22 mars 1883, 2 p. in-8.

Lettre d'admiration enthousiaste pour le roman de Maupassant : *Une vie* qui paraît en feuilleton dans le *Gil Blas.* « ... Comme notre cher Flaubert eût été heureux de vous féliciter et de vous applaudir !... »

On y a joint l'invitation imprimée à une réunion du Comité pour l'érection d'un monument à Gustave Flaubert, portant **plusieurs lignes autographes et signées de GUY DE MAUPASSANT.**

Les 2 pièces. 60 fr.

2327. **PIEMONT.** — P. s. sur vélin ; 9 mars 1543 (1544) ; in-4 oblong, cachet ; empreinte de camée antique. 25 fr.

Belle pièce. Quittance au nom de Bernard du Conte (Conti, en latin *Comitis*), chevalier à Pierre Sanson, commissaire extraordinaire des guerres de 100 l. t. à lui ordonnés par le Comte d'Enghien « gouverneur et lieutenant général pour ledit seigneur deça les monts ».

2328. **PUY DE DOME** (lettre de Rigauld), chef de légion aux administrateurs du district de Riom, relative à la révolution dans le Puy de Dôme). — 12 septembre 1793, 3 p. in-4. 50 fr.

Curieuse relation d'une perquisition accomplie au château des Roches, et au cours de laquelle on a découvert inopinément plusieurs caves ou cavernes dont l'ouverture était soigneusement dissimulée sous « des toiles cirées couvertes de mousse artistement attachée ». On craint qu'il y ait là quelque embûche, car « la cavité est très vaste, et Pont Gibaud offre une retraite sûre aux brigands... ».

2329. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), le célèbre critique, né à Boulogne-sur-mer (1804-1869) ; Lettres de femme adressées à ... (avec une note de **Troubat,** secrétaire, puis exécuteur testamentaire de Sainte-Beuve).

a) Lettre de Léonie **Quérin,** 1 p. 1/2, in-8

Elle lui annonce dans une lettre affectueuse et triste son entrée à l'hospice et l'assure de sa constante gratitude.

b) 6 Lettres de Mlle Suzanne **Doy,** une amie de Lausanne (écrites de Lausanne), 1, Paris, 1864, ens. : environ 12 p. in-8.

Jolies lettres de tendresse exaltée et pure adressées à l'écrivain par une jeune habitante de Lausanne pendant le séjour qu'il y fit en cette ville, en 1837. La dernière adressée de Paris, beaucoup plus tard, lui recommande un poète de talent qu'elle a découvert. Ces lettres présentent d'autant plus d'intérêt qu'elles laissent deviner les lettres de l'écrivain auxquelles elles répondaient, et citent même parfois ses phrases textuelles.

c) 2 Lettres de Marie **Bade** et d'une autre femme signant A. D., toutes deux relatives à la mort de l'écrivain.

Le dossier. 125 fr.

2330. **SUISSE.** — L. a. s. de CHARLES-AUGUSTE DE SALES, neveu de saint François de Sales et plus tard évêque de Genève, Monastère de Saint-Anne-sur-Villette, 1er octobre 1636, 1 p. in-4. 100 fr.

Il annonce deux entrées dans la Congrégation et accuse réception d'une lettre du destinataire par laquelle celui-ci le nomme son vicaire-général. Il termine par des protestations de soumission et demande les prières du destinataire.

SUPPLEMENT

2331. **ACADÉMIE FRANÇAISE.** — Lettres autographes signées de E. About, J. Aicard, M. Barrès, F. Coppée, F. Brunetière, Jules Claretie, E. Faguet, O. Feuillet, H. Lavedan, E. Lavisse, E. Legouvé, F. Masson, A. Mézières, V. Sardou, E. Scribe, Sully Prudhomme, A. Thiers, A. Theuriet. Ensemble 18 pièces. 200 fr.

2332. **DIVERS.** — Lettres aut. sig. de Paul Meurice, Etienne Arago, Prévost-Paradol, Louis Boulanger, Champfleury, Jules Claretie, Feuillet de Conches, E de Girardin, Guizot, Gyp, Ludovic Halévy, Arsène Houssaye, H. Meilhac, de Pène, Edouard Plouvier, Ponson du Terrail, P. Zaccone, Emile Augier, Edmond About, Al. Dumas fils. En tout 20 pièces. 75 fr.

2333. **ARENES DE CHERY.** — Pièce signée par MARIE BOLLA ; septembre 1564 ; 1 p. in-8 obl. ; 5 cachets avec armes et devise. 10 fr.

Jolie pièce. Mandat de payement pour Gabrielle Mazeria, gardienne de la porte des Arènes de Chéry.

2334 **ELBE** (Isle d'). — P. or. ; 8 p. in-folio. 15 fr

Aperçu d'un plan combiné, pour l'exploitation des mines de fer de l'Isle d'Elbe qui avaient été confiées à la compagnie Hamelin par le général Murat, et qui a eu ordre de cesser d'exploiter le 30 thermidor.

2335 **IÉNA.** — L. a. s. de l'abbé Henry, curé de Iéna, membre de la Légion d'honneur, Iéna ,14 février 1809, 2 p. in-folio. 15 fr.

Intéressante lettre où il parle de MM. Maret, Duriau, Geoffroi et de Mlle Seidler.

2336. **SICILE** (Italie). — Copie du temps ; mai 1780, 2 p. 1/2 in-folio. 15 fr.

Description d'une éruption de l'Etna, en 1780 ; elle paraît avoir annoncé le tremblement de terre de février 1783, qui renversa Messine. — Copie faite pour Romme alors précepteur du prince Strogonow.

2337. **ROME.** — Papauté. — Mss. orig. ; XVIIIe siècle, 12 p. 1/2 in-4. 15 fr.

Du pape : de son infaillibilité ; de ses rapports avec l'église gallicane.

2338. **GIRONE.** — L. a. s. de M. de LANDORTE à M. de Boisaubert ; 23 août 1691 ; 1 p. in-8. 15 fr.

Le chevalier de Landort annonce à M. de Boisaubert que l'ennemi menace la place qu'il occupe (Montlouis) avec de gros canons et des mortiers partis de Girone.

2339. **VITERBE.** — L. a. s. du général LE MORIS à M. PAQUELIN, à Châlon-sur-Saône ; Viterbe, 30 juillet 1849 ; 1 p. in-8. 10 fr.

2340. **SIEGE DE LINTZ.** — 2 l. avec la susc. aut. sig. par BIRAUD au nonce du pape Bentivoglio, « conseiller du roy, secrétaire résident pour S. M., consul général de la nation françoise dans la cité et Estats de la république de Gennes ». Tels sont les titres qu'il se donne dès 1639 ; Gênes, 1647, 2 p. in-folio. 50 fr.

Très belles lettres historiques : Il lui parle du siège de Lintz ; « nostre armée navale tient tout le monde en suspend. L'Evêque d'Orange a passé ici pour la Cour ». Les armées de terre avancent peu, mais la flotte est en partie près de Cette, en partie à la Spezzia où elle a débarqué deux régiments amenés de Provence.

2341. **1813.** — L. a. s. (Ta Lolo), de Mme de Watzdorf à son mari, le général de Watzdorf, au service du Roi de Saxe ; Vienne, le 6 septembre 1813, 2 p. in-4. 40 fr.

Très intéressante lettre écrite après la victoire de Dresde et 1 mois environ avant la bataille de Leipzig. Elle donne diverses nouvelles de la campagne d'automne 1813 « le corps de Vendamme est entièrement détruit. Blucher a eu de nouveaux succès et a passé le Bober. Moreau est mort le 2 septembre... Avant-hier, nous sommes tombés dans le cortège du comte Paar qui faisait son entrée en ville avec 26 postillons, un détachement d'uhlans, de garde nationale et un aigle français avec un drapeau. La foule était prodigieuse et les acclamations du peuple ont fait bien peur à Marie.. Je ne puis rien du tout apprendre de Dresde, je crains beaucoup pour cette pauvre ville... »

2342. **SAINT-EVREMONT** (Ch. Marguetel de Saint-Denis, seigneur de). — Copie du temps ; vers 1691 ; 19 p. in-4. 40 fr.

Lettre sur la politique extérieure de la France ; il regrette que la France ne paie plus de pensions à des rois étrangers ; Guillaume III, l'ennemi irréconciliable de Louis XIV, a succédé à Jacques II et le pape est devenu notre ennemi depuis l'entrée du marquis de Lavardin dans Rome (1687) ; cependant Ottoboni (Alexandre VIII, pape de 1689 à 1691) est plus accessible qu'Innocent XI et se laisserait gagner par la France. Le cardinal d'Estrées fait son devoir et saura sans doute le ramener, St-Evremont insiste surtout sur la défection de Victor Amédée II, duc de Savoie, qui menace Casal, le Dauphiné et la Provence. L'auteur écrit après la mort de Louvois (juillet 1691) qu'il juge assez sévèrement : « très intelligent dans le détail de la guerre, au goust et dans l'opinion du Roy, mais très borné dans la grande politique, dans le savoir des cours, dans le jugement des intérests de l'Europe qu'il n'avoit point de veue et nullement habile dans la conduite des négociations, n'ayant attention

que pour les affaires domestiques de l'Etat ». Il parle encore de la situation de l'Italie, de la politique de Guillaume d'Orange, de la conduite du duc de Lorraine ; il voudrait surtout qu'on regagnât le duc de Savoie, ce portier des Alpes.

2343. **CARNOT** (Lazare), conventionnel célèbre, créateur des 14 armées de la République, surnommé *l'organisateur de la victoire*, mourut en exil, à Magdebourg (1753-1823. — Pièce s. (signée aussi par *Cambacérès, Merlin de Douai, A. Dumont, Chazal*). Armée de Sambre-et-Meuse, 18 Nivôse, an III, 4 p. in-4. 60 fr.

Longue lettre dans laquelle Guyet explique aux députés du Finistère, pourquoi il n'a pu profiter de son congé, reçu seulement la veille. Ce retard l'a empêché de se rendre auprès de sa mère, à laquelle il aurait voulu porter quelque consolation en pleurant avec elle la mort récente de son père. « J'aime ma patrie, mais je vous avoue que je ne lui fais pas sans douleur ce pénible sacrifice, etc... »

En marge, il est noté que, d'après la loi, la Commission expédiera un congé d'un mois franc aux lieutenants Guyet et Moreau aîné. C'est cette note qui a été contresignée par *Carnot*, etc...

2344. **THÉATRE MILITAIRE.** — Placard lithographié illustré, 1 p. in-4. 20 fr.

Programme du théâtre du camp, pour la 2e division, général Walsin Esterhazy. Le programme comprend des pièces de Delacour, Bayard, Dumanoir et Choller, Moreau et Siraudin. La scène qui l'illustre représente un soldat qui escalade un balcon où l'attend une jeune femme. Au-dessous, on lit : *Attaque des places : l'assaut.*

ABRÉVIATIONS :

L. a. *lettre autographe*
L. s. *lettre signée*
L. a. s. *lettre autograp. signée*
Mss. *manuscrit*
S. l. *sans lieu*
S. l. n. d. *sans lieu ni date.*



Société Anonyme Blésoise d'Impressions
Impr. spéciale de Catalogues, 6, rue Pardessus, Blois (L.-et-Ch.)